

L 2919 - 25 - 5, 00 F

# THOR

ISSN 0154 - 6813

Bimestriel N° 25  
5, 00 F - Suisse 1,70 F



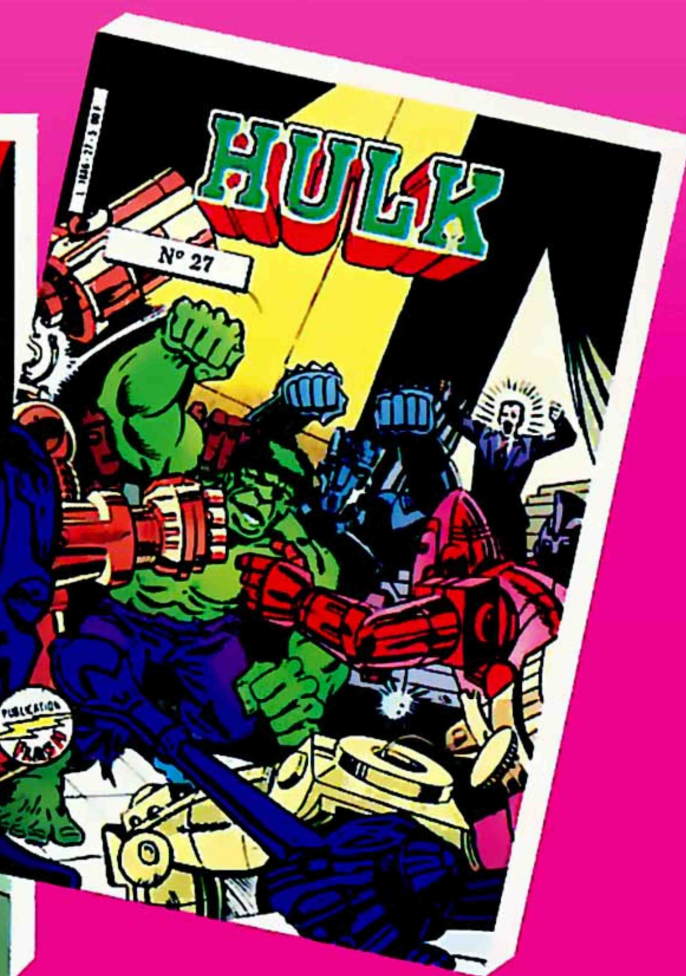
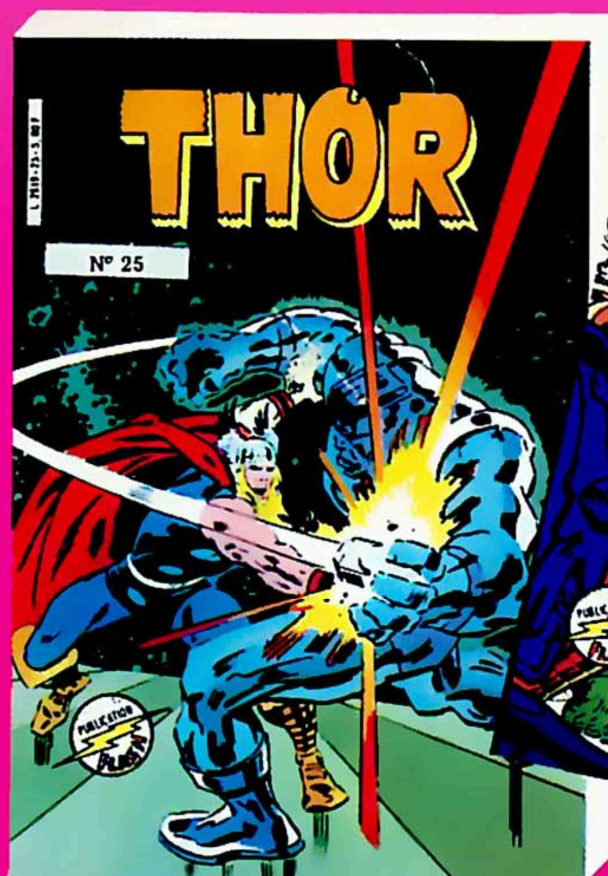
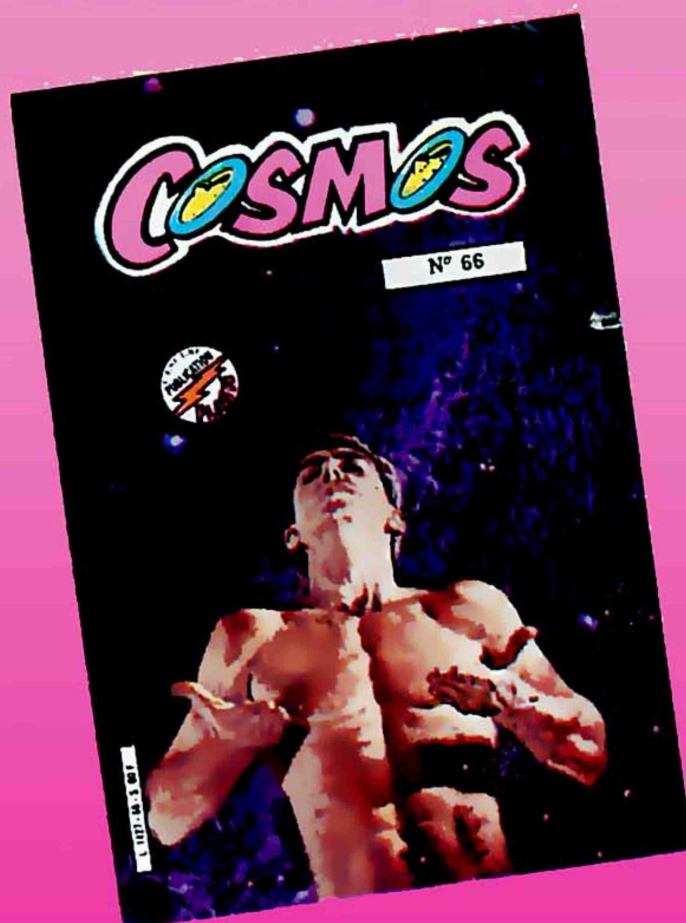


Vous pouvez retrouver toutes nos productions chez votre fournisseur habituel. N'hésitez pas à les lui réclamer avec insistance. Si malgré tout il ne pouvait vous satisfaire, écrivez à :

**ARECIT 357, Bd Gambetta  
59200 TOURCOING**

Frais de port : 10 F pour toute commande inférieure à 50 F. Au-delà, frais de port à notre charge.

Vous pouvez régler vos commandes soit par timbres poste, mandat, chèque postal à l'ordre d'Arédis (C.C.P. Lille 24-65 Z), chèque bancaire, à votre gré. Pour les commandes de l'étranger, mandat international ou coupons-réponse valant pour nous 2, 60 F.





**Stan Lee**  
PRÉSENTE :

**THOR!**

Tête haute, ils sortent fièrement du château d'Odin. Et pourtant, dans leurs yeux, on pourrait lire la peur car, en vérité, ces braves vont à la rencontre de... L'INCONNU.

Odin nous a donné ordre de chercher la planète de Tana Nile, Rigel, patrie lointaine des colonisateurs.

Si c'est là ce que veut ton père, Thor...

...alors nous ferions bien de le faire.

Si c'est vers Rigel que doit partir Thor...

...alors c'est aussi à Rigel qu'ira dame Sif.

SCÉNARIO : GERRY CONWAY

DESSINS : JOHN BUSCEMA

# LA MENACE DES ÉTOILES NOIRES

Copyrights © 1972 - 1973 par MARVEL COMICS GROUP. (Département de Cadence Industries Corp). Copyright © 5 - 1983 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

Publications Arédit  
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing





Et nos compagnons, seigneur, nous suivront-ils dans cette quête ?

Non, c'est trop dangereux et Odin a ordonné à nous seuls d'entreprendre le voyage.

Un moment, seigneur Thor ! Tu vas sûrement reconsidérer ...

...le cas de Balder...



Il a partagé tes ennuis, il fut ton meilleur ami. Ne pourrait-il partager aussi cette bataille ?

Comment pourrais-je te le refuser, mon brave compagnon ? Eh bien soit, nous serons cinq ...

...contre une démente dont j'ose à peine parler.



Alors en route, seigneur.

Quels que soient les dangers qui nous attendent, mon suzerain, nous les affronterons en dignes Asgardiens.



Ils sont braves, Vizir, plus qu'aucun dieu ne le fut ou ne le sera jamais. Je voudrais partir avec eux, mais Asgard me retient ici. Il y a beaucoup à faire pour affronter cette nouvelle crise.

Ils savent que ton cœur les accompagne, seigneur Odin.





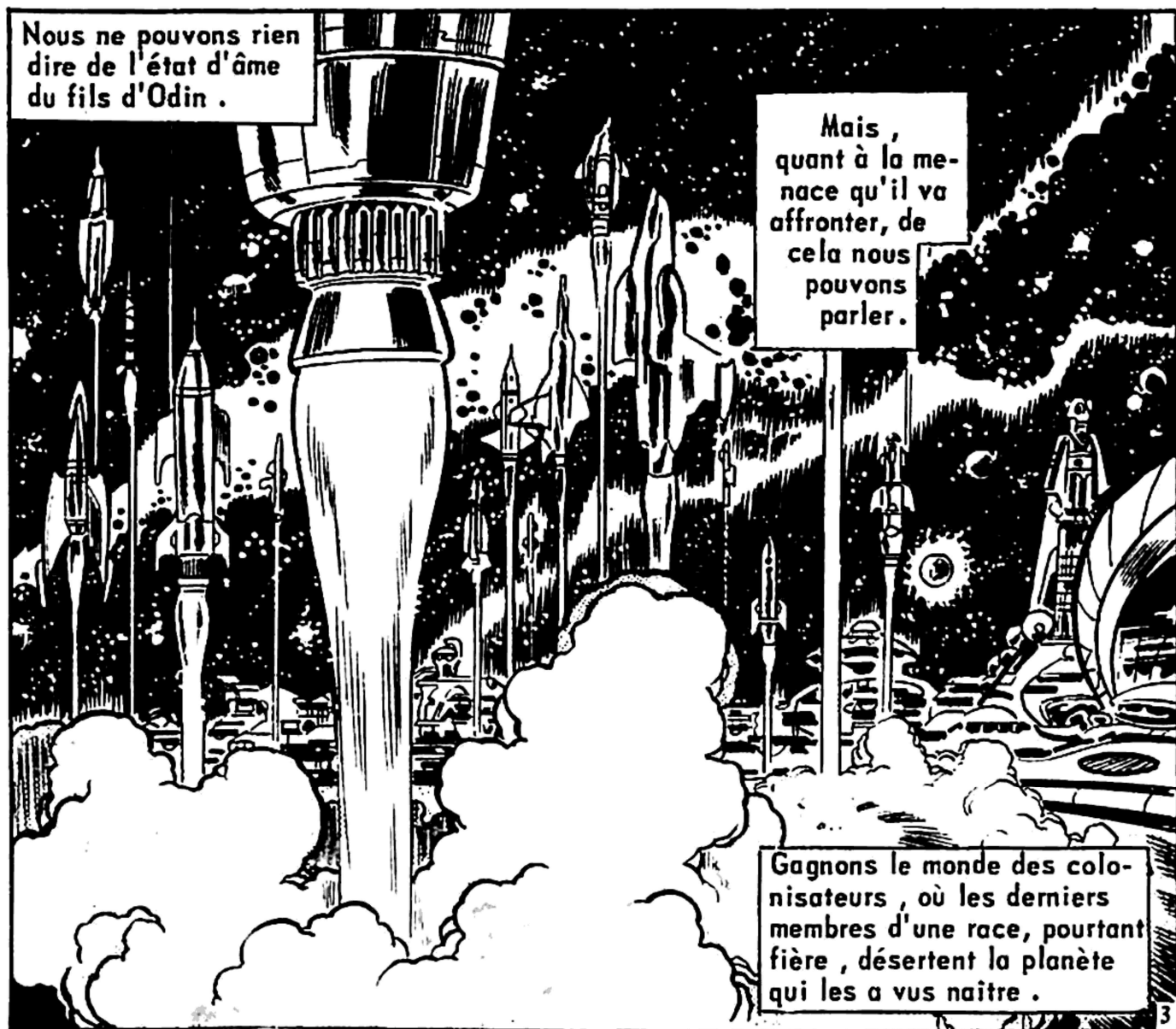
Je l'espère ,  
Vizir ,  
je l'espère .

Il n'y a pas si long-  
temps , mon fils et  
moi étions ennemis  
jurés .



J'espère que je ne l'envoie  
pas affronter pareil danger  
alors qu'il a encore pour moi  
l'inimitié dans le cœur .

Cette ironie serait  
trop lourde à porter  
pour un vieux dieu  
comme moi .



Nous ne pouvons rien  
dire de l'état d'âme  
du fils d'Odin .

Mais ,  
quant à la me-  
nace qu'il va  
affronter, de  
cela nous  
pouvons  
parler .

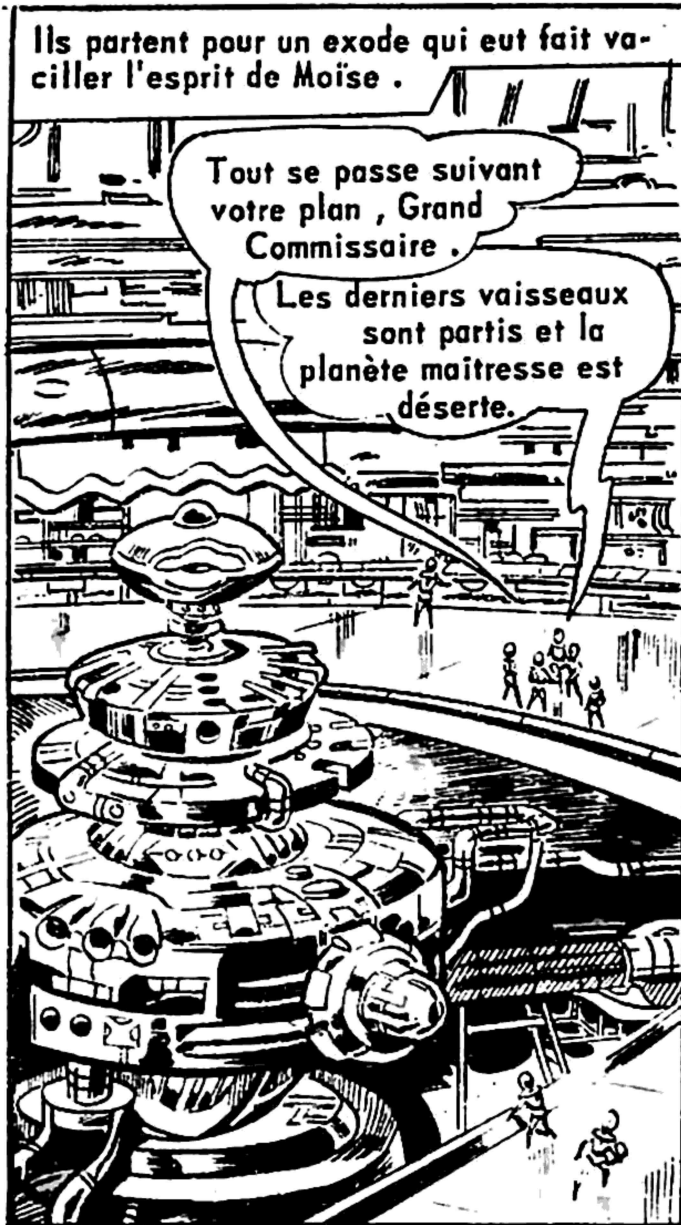
Gagnons le monde des colo-  
nisateurs , où les derniers  
membres d'une race, pourtant  
fière , désertent la planète  
qui les a vus naître .



Ils partent pour un exode qui eut fait vaciller l'esprit de Moïse .

Tout se passe suivant votre plan , Grand Commissaire .

Les derniers vaisseaux sont partis et la planète maîtresse est déserte.



Le mot est bien choisi , colonisateur 12. Nous avons , en effet , déserté notre patrie et nous l'abandonnons , comme les lézards de sable abandonnent un vaisseau des dunes quand il coule .

Mais nous avons accompli un miracle, Excellence .

Je vous en prie , colonisateur , ne nous vantons pas de notre lâcheté. Il n'y a pas d'honneur dans ce que nous avons fait...simplement de l'utilité .



Grand Commissaire , l'honneur aurait-il été pour notre peuple d'affronter ceci ? Qu'étaient nos chances contre les Etoiles Noires ?

Aucune , je le sais aussi bien que vous .



Mais n'est-ce pas une question de temps ? Où que nous allions , les étoiles nous y rejoindront .

Ne voyez-vous pas que c'est inutile ?







Espérons que mon père  
ne sera pas trop furieux !  
Certes , il va penser que  
sa fille est peureuse au  
lieu d'être brave comme  
sa sœur Hildegarde .  
Mais maintenant, je me  
moque de ce qu'il  
pensera .



Maintenant , j'ai  
la pierre  
enchantée .



Krista ! Où étais-tu ,  
ma fille ? Ton père  
te cherche dans toute  
la ville !

J'étais partie me  
promener dans  
les bois, mère...



... et cette marche m'a  
fatiguée . Avec ta permis-  
sion , je vais me cou-  
cher . Demain ,  
je te raconterai  
tout .



Mais comment lui parler  
du joyau ? Comment lui  
dire que je t'ai trouvée ,  
ô pierre , au milieu d'un  
champ ? Ils ne me croi-  
raient pas et te pren-  
draient à moi ...

...et je sais que  
cela ne doit  
pas être .



Tu es à moi , pierre en-  
chantée , et tu resteras  
mienne . Personne ne te  
reprendra jamais .

Je l'empêcherai  
à tout  
prix .



Mais que deviennent nos navigateurs des étoiles pendant que nous assemblons ainsi les fils de notre histoire?

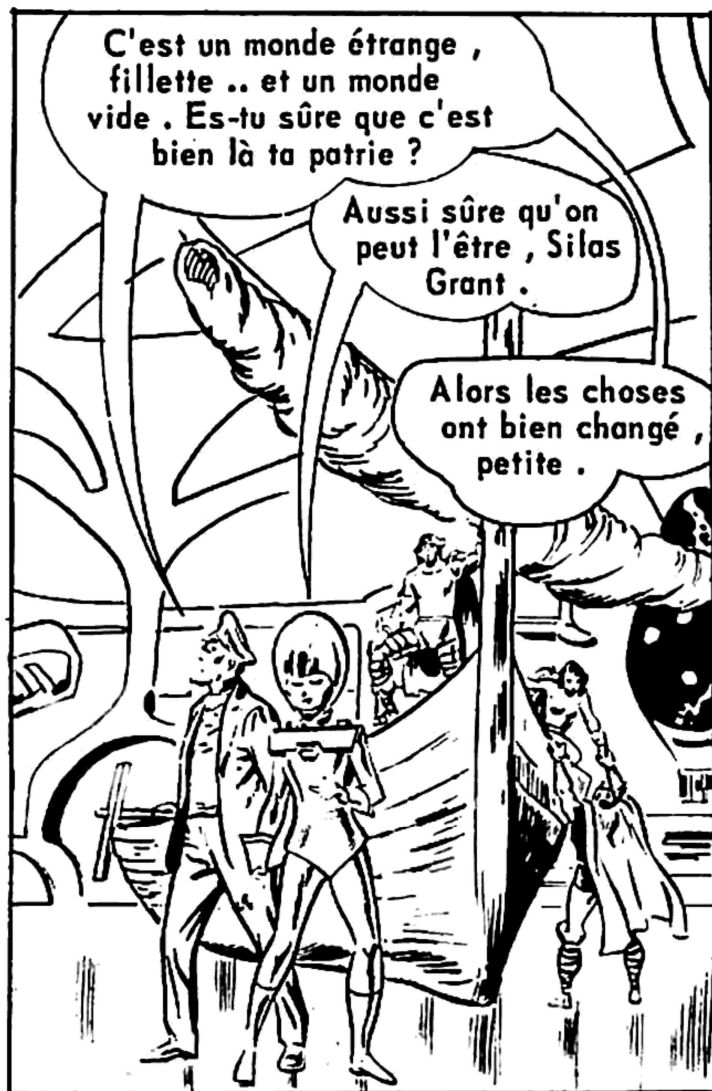
Rigel ! Nous avons réussi , Dieu de la Foudre . Nous avons atteint cette planète que je pensais bien ne jamais revoir !



C'est un monde étrange , fillette .. et un monde vide . Es-tu sûre que c'est bien là ta patrie ?

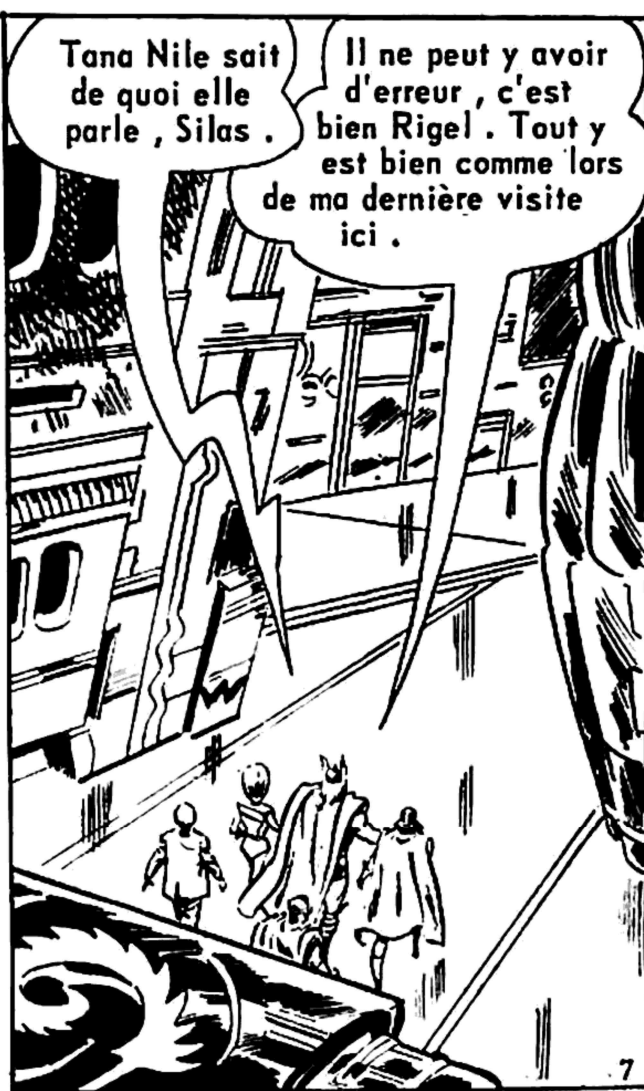
Aussi sûre qu'on peut l'être , Silas Grant .

Alors les choses ont bien changé , petite .



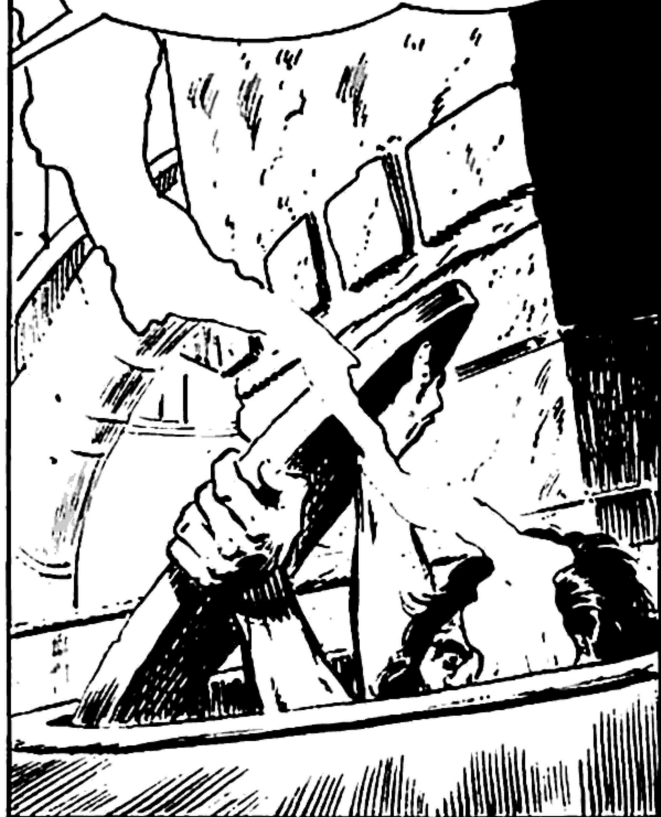
Tana Nile sait de quoi elle parle , Silas .

Il ne peut y avoir d'erreur , c'est bien Rigel . Tout y est bien comme lors de ma dernière visite ici .





Tout sauf une profonde différence.  
Là où grouillait la vie, il ne  
reste que poussière. Ce qu'Odin  
redoutait a dû se produire.



Les colonisateurs ont quitté leur  
monde, ce qui veut dire que les  
Etoiles Noires ne tarderont pas  
à arriver. Si ce que mon père a  
laissé entendre est vrai, le  
danger est immense.



Certes oui,  
intrus !

Et plus imminent  
que tu ne le crois !

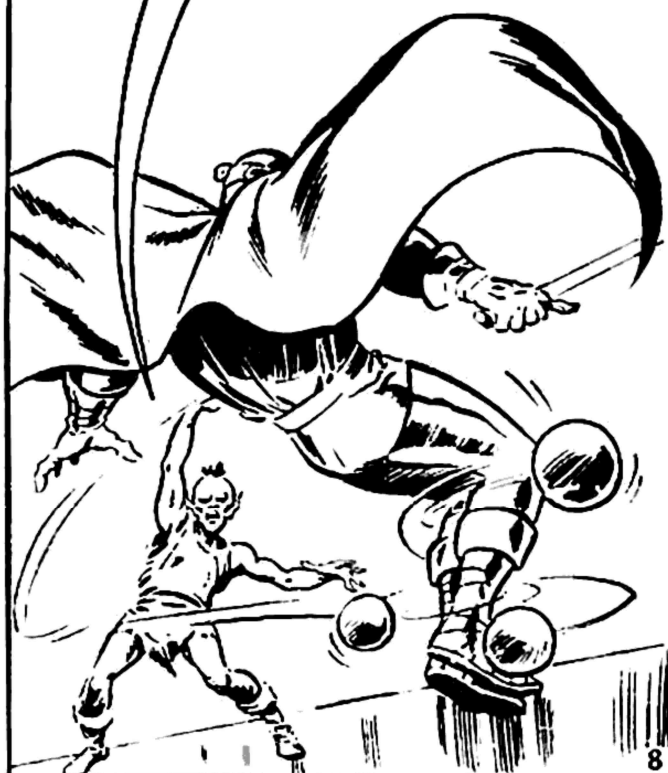
Seigneur !

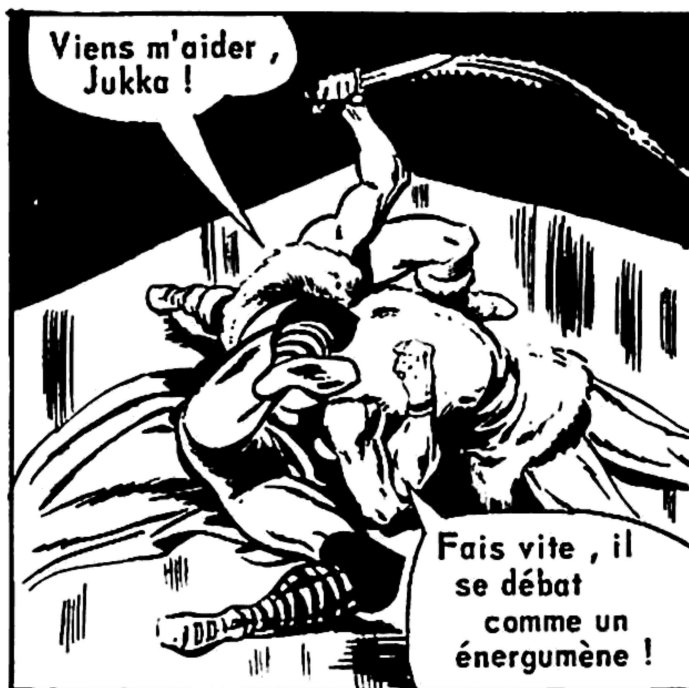
Là-haut ...!



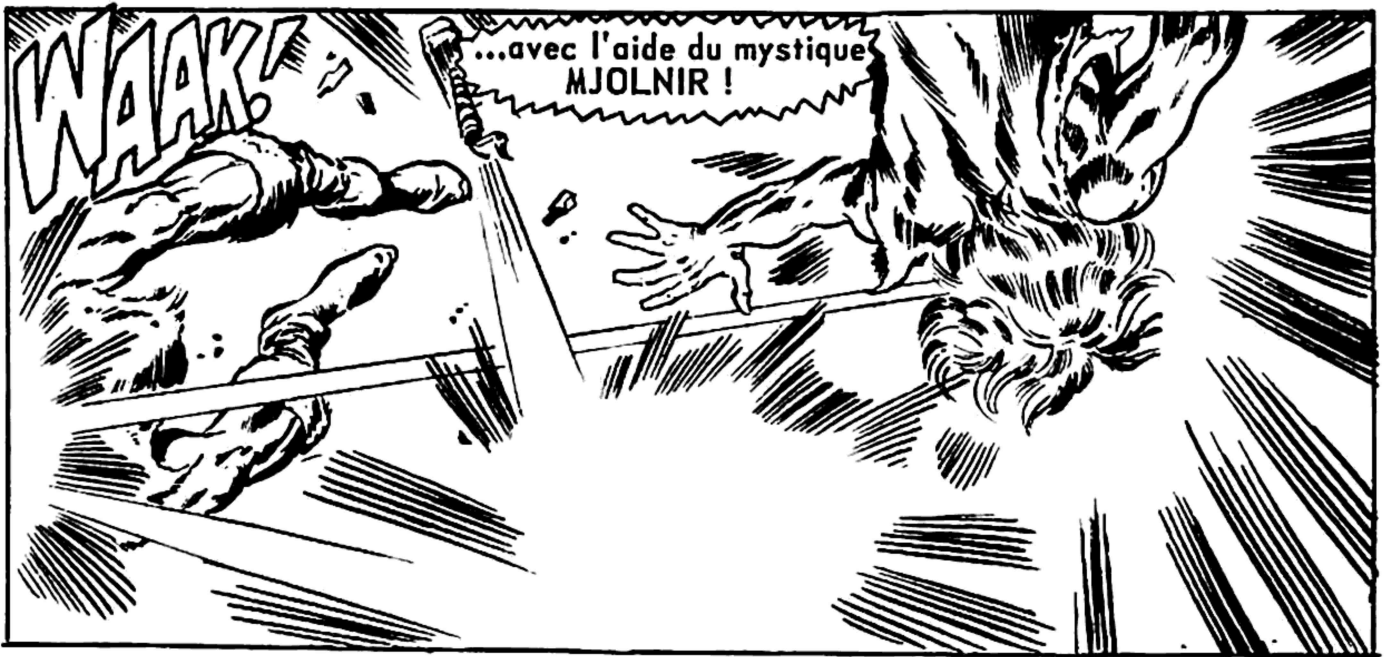
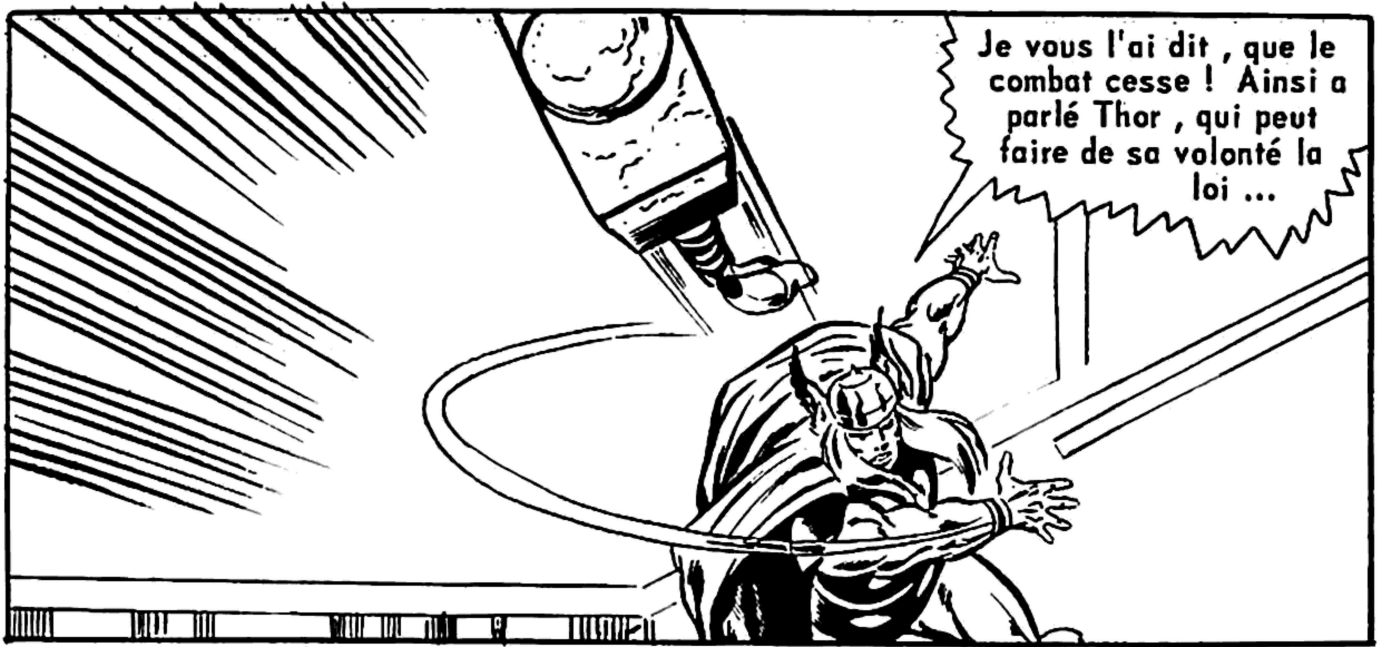
Ton avertissement vient  
trop tard, femme. Les  
cordes de Bolaa frap-  
pent vite ...

...et juste !









Comme l'a dit la femme colonisatrice , nous sommes de la classe des mutants , une sous-race des colonisateurs , créée dans leurs cuves génétiques , les survivants d'une expérience ratée .



Nos créateurs considèrent que nous sommes inférieurs et nous serons donc les derniers de notre espèce , sans femmes pour la perpétuer . Ils nous ont oubliés ici ...



...alors qu'ils s'enfuient devant la menace des Etoiles Noires. Nous vous avons attaqués parce que nous étions malades de peur .



Tout homme éprouve la peur , Jukka . Et les dieux aussi . Vous viendrez avec nous à bord du Starjammer et ensemble nous chercherons les colonisateurs .

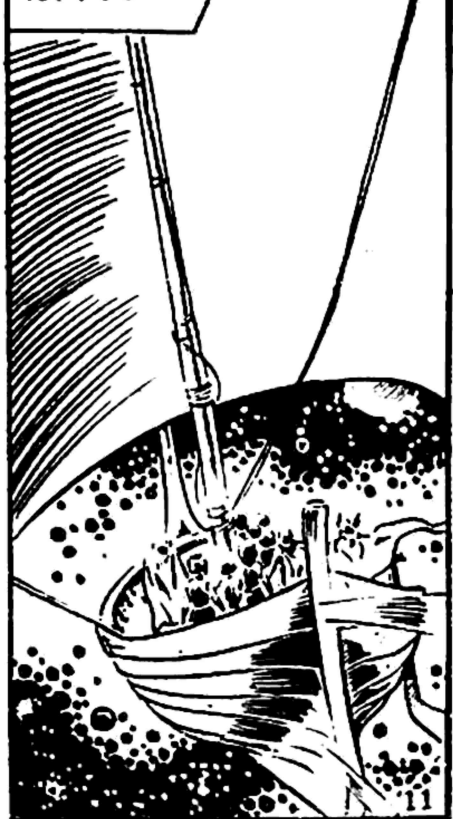


Alors , nous saurons peut-être ce que sont ces ...Etoiles Noires.

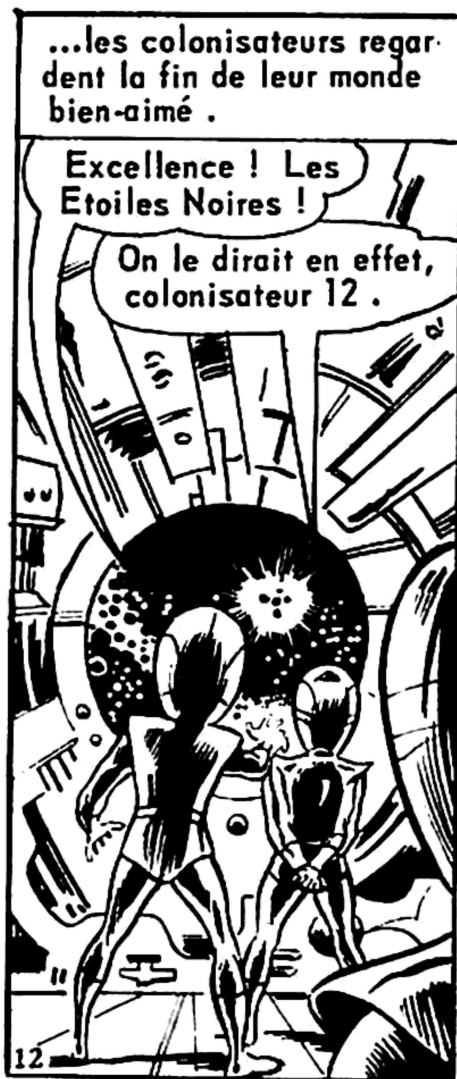
Tu es bon , Thor. Laisse-nous le temps de prendre des combinaisons spatiales et nous vous rejoindrons .



Bientôt , le bateau stellai- re asgardien s'élève à nou- veau vers les étoiles, tan- dis que , très loin devant lui ...







# HERCULE

avec Adam Strange

Un incomparable redresseur de torts dans les solitudes glacées des galaxies...

CEST UNE PUBLICATION **FLASH**

En vente chez votre fournisseur habituel.

# THOR LE FILS D'ODIN

N° 19

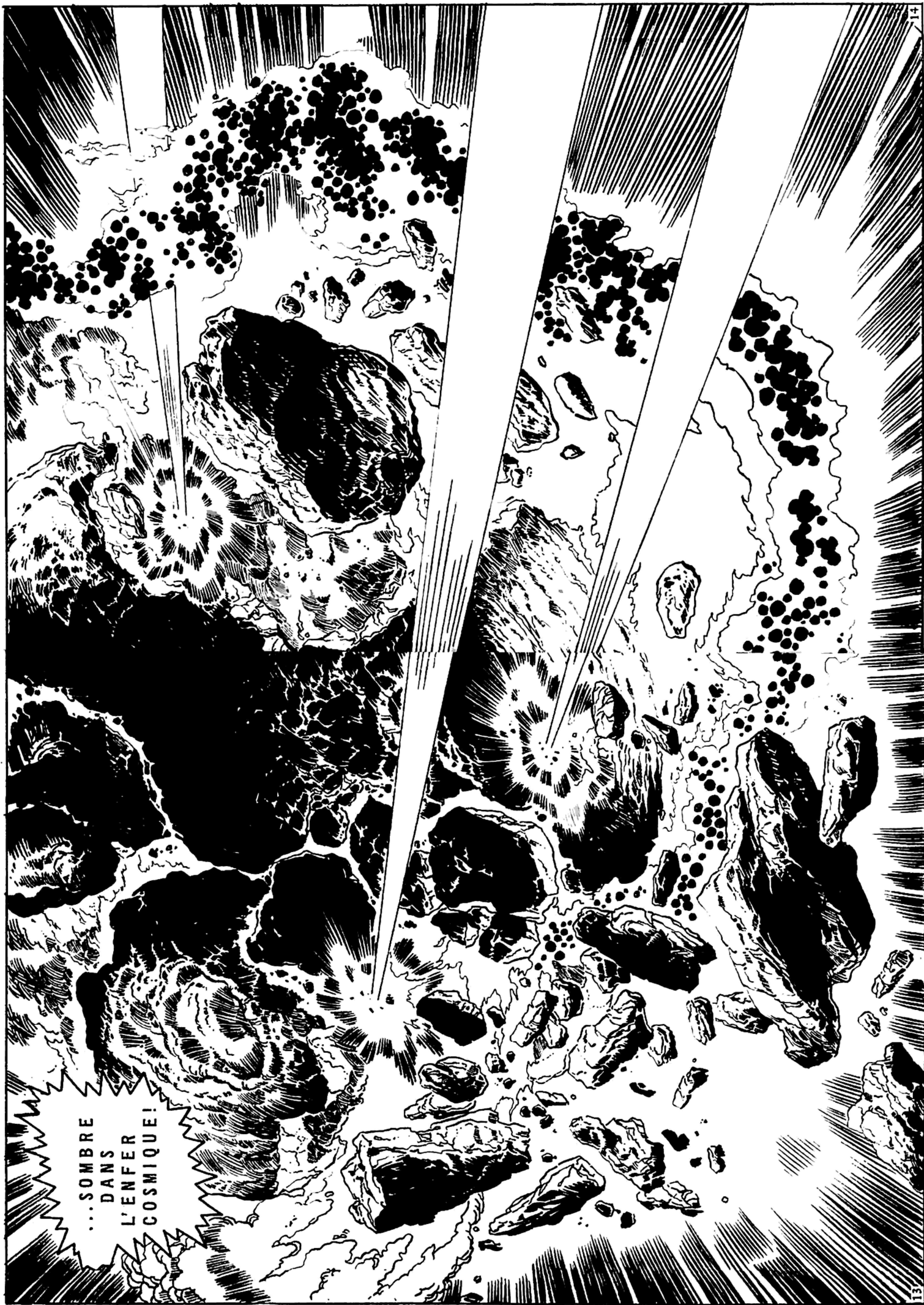
## LE RETOUR DE MANGOG

Collection  
SUPER - STAR  
format 18 x 26  
présentation de luxe.  
12,00 F



Artima  
COLOR  
Marvel  
SUPER  
STAR



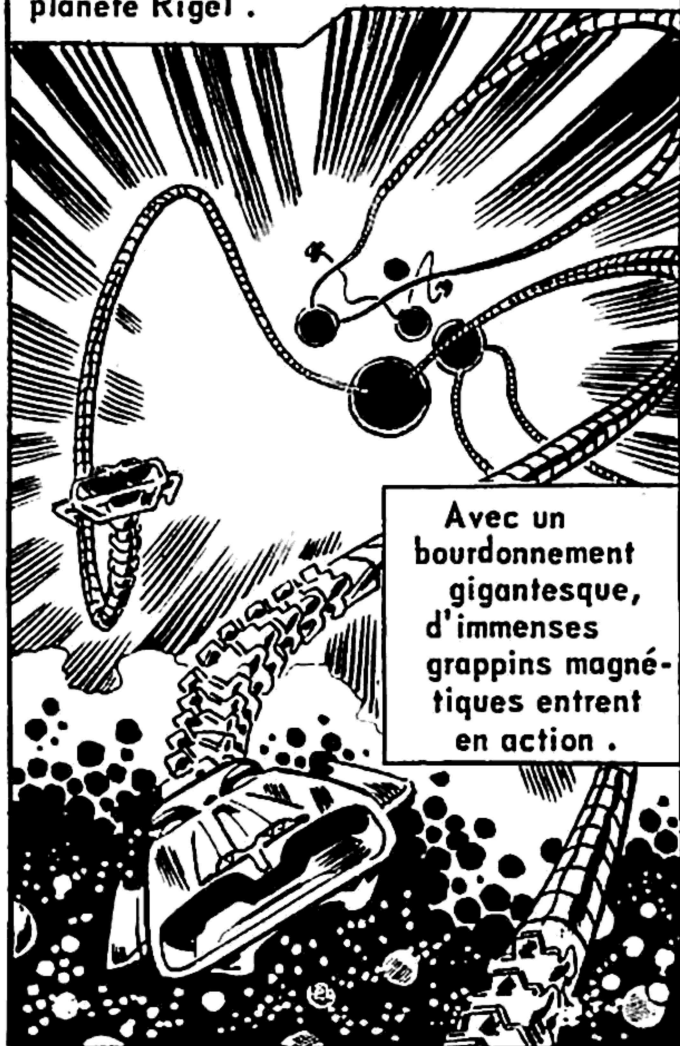


...SOMBRE  
DANS  
L'ENFER  
COSMIQUE!

Fracassé par de multiples décharges d'énergie cosmique , le monde jadis puissant des colonisateurs vole en éclats . Des villes entières s'envolent dans l'espace .



Et puis , comme un couronnement à ce que le Grand Commissaire voit sur son écran géant , d'immenses tentacules se détachent des globes silhouettés contre le ciel et s'approchent des débris de la planète Rigel .



Avec un bourdonnement gigantesque, d'immenses grappins magnétiques entrent en action .

Des champs de traction vibratoire édifient une onde frontale d'énergie négative . D'abord lentement , puis à vitesse croissante , des morceaux de planète , qui portaient les fières constructions d'une race puissante . . .



... sont attirés dans les mâchoires d'un gigantesque aspirateur où ils seront eux-mêmes réduits à l'état d'énergie pure ...

... et utilisés pour alimenter les machines d'une autre race, incroyablement supérieure .



Pendant ce temps ...

Tu es sûr de leur cap , Jukka ?

Certain , Thor ! J'ai vu leurs cartes de navigation .



Alors peut-être avons-nous dérivé , je ne vois nulle trace de... Par les étoiles !

Devant nous ! Aucun doute, c'est la flotte des colonisateurs !



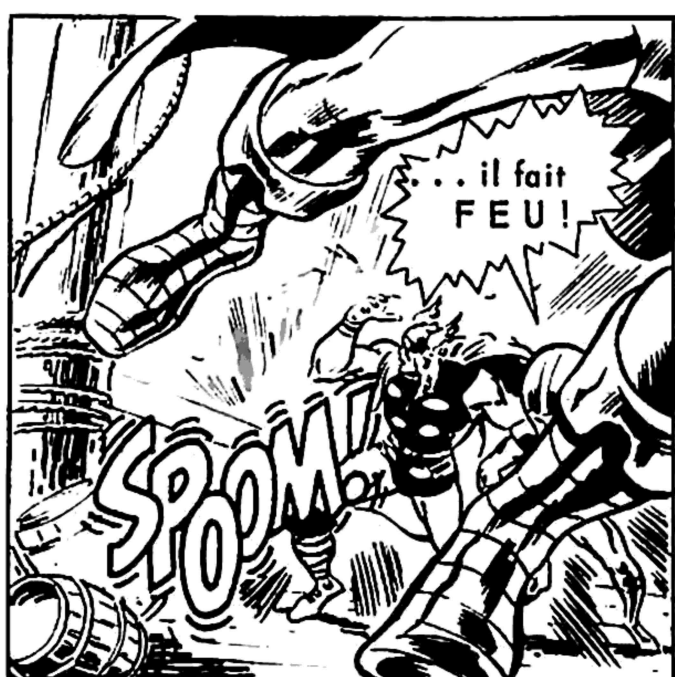
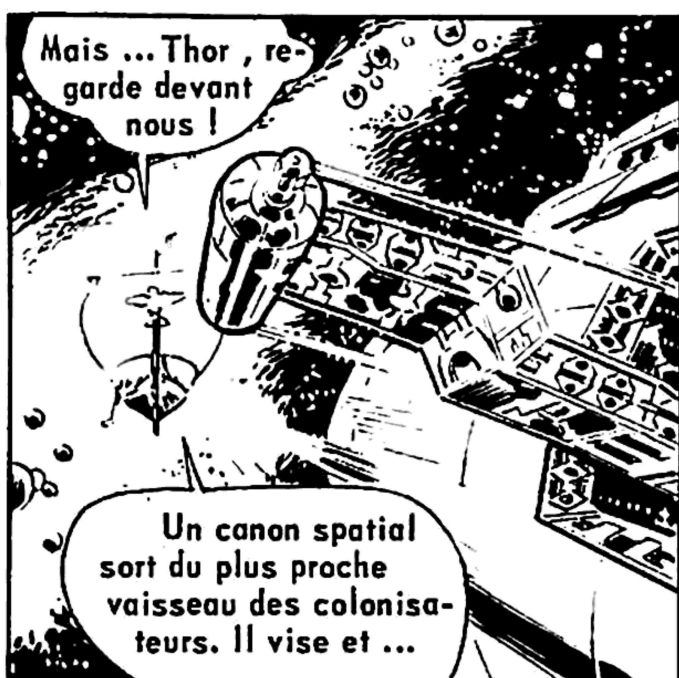
Ah , si ces voiles à protons pouvaient capter davantage de lumière stellaire , notre vaisseau rattraperait plus vite leur flotte .

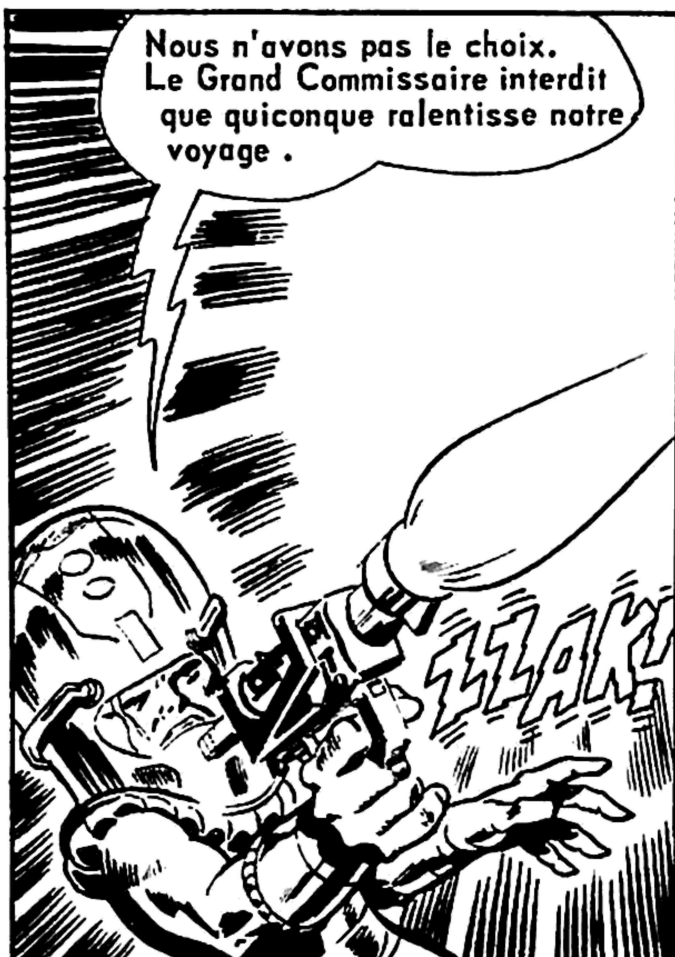
Qu'en dis-tu , Tana Nile ?

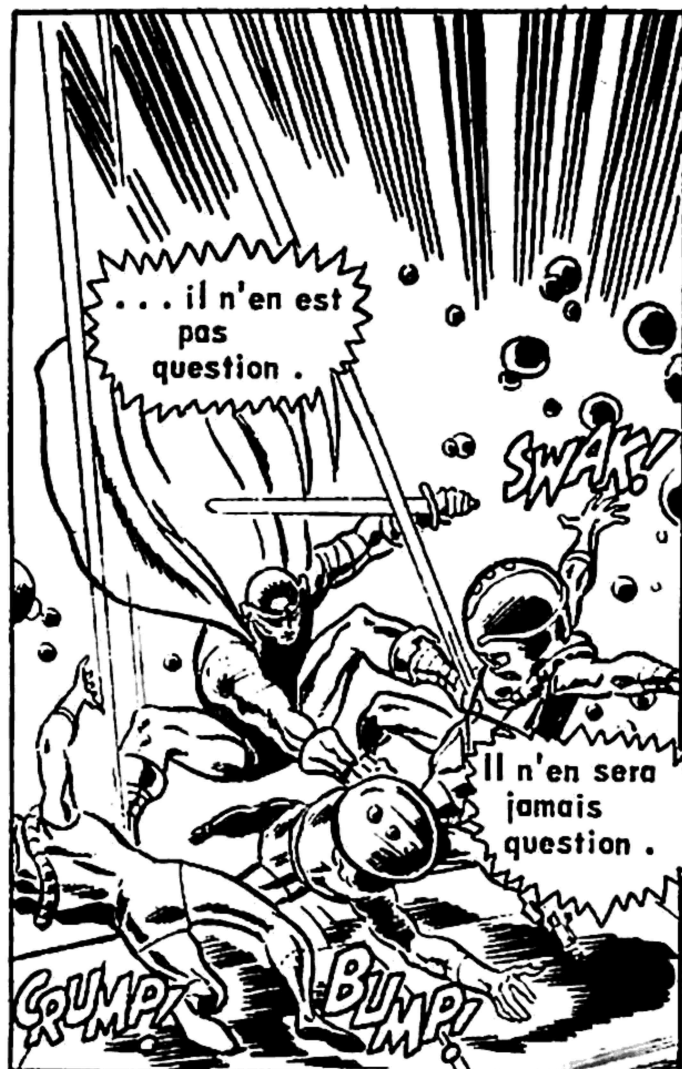
N'es-tu pas anxieuse de retrouver tes amis ?













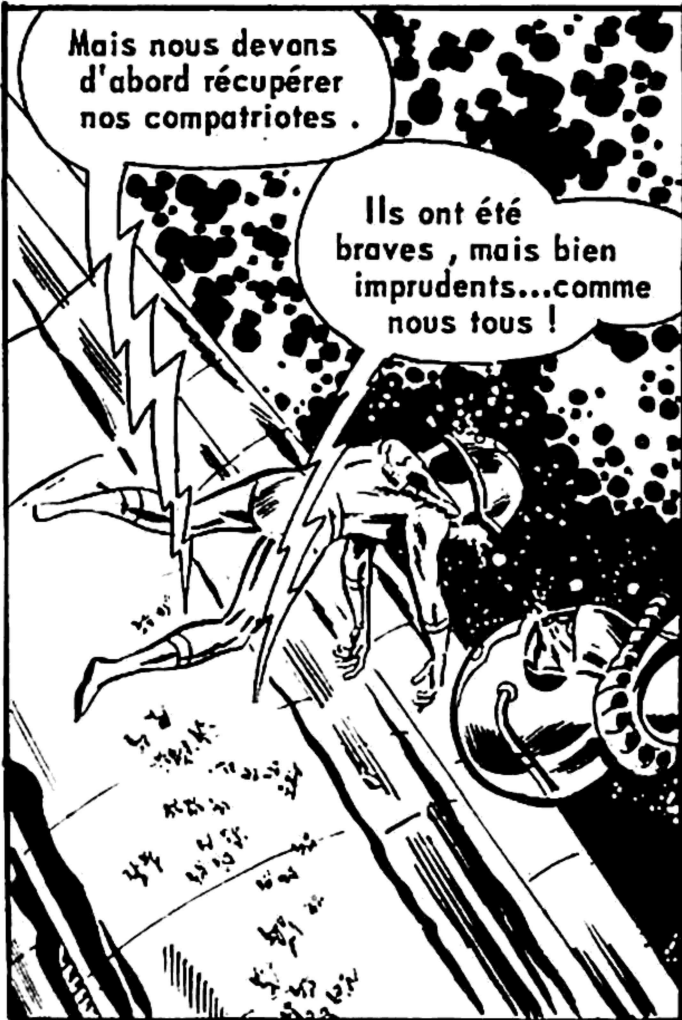
Regroupez-vous , colonisateurs .  
Le Grand Commissaire décide  
que la bataille a assez duré .

Nous devons faire la  
paix avec ces Asgardiens  
car ils peuvent peut-être  
nous aider dans le combat  
qui s'annonce .



Mais nous devons  
d'abord récupérer  
nos compatriotes .

Ils ont été  
braves , mais bien  
imprudents...comme  
nous tous !



Alors , quand les intentions du Grand Com-  
missaire ont été clairement comprises par  
les Asgardiens éberlués et que des dispo-  
sitions ont été prises pour que les mutants  
demeurent à bord du Starjammer ...

Je n'aime guère forcer nos  
nouveaux amis à se plier à tes  
ordres . Pourquoi ne peuvent-ils  
se joindre librement à nous ?

Parce que ce  
sont des mutants ,  
Dieu de la Foudre...



Si mon peuple apprend  
leur présence à bord du  
vaisseau amiral , il se  
mutinerait .

Nous  
vivons  
des temps  
barbares ,  
Asgardien . Le  
danger d'une émeute  
est immense .

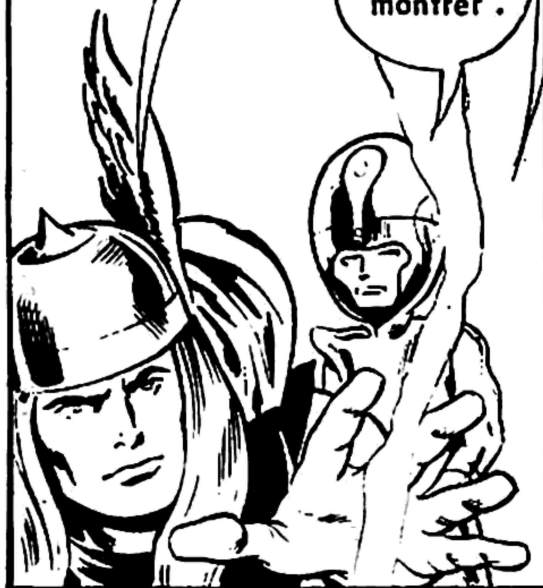




Nous cherchons d'autres mondes pour décongestionner le nôtre . Tu peux imaginer notre désespoir en nous retrouvant ainsi entassés !

Oui , Maintenant , je comprends . Mais parle-moi plutôt des Etoiles Noires .

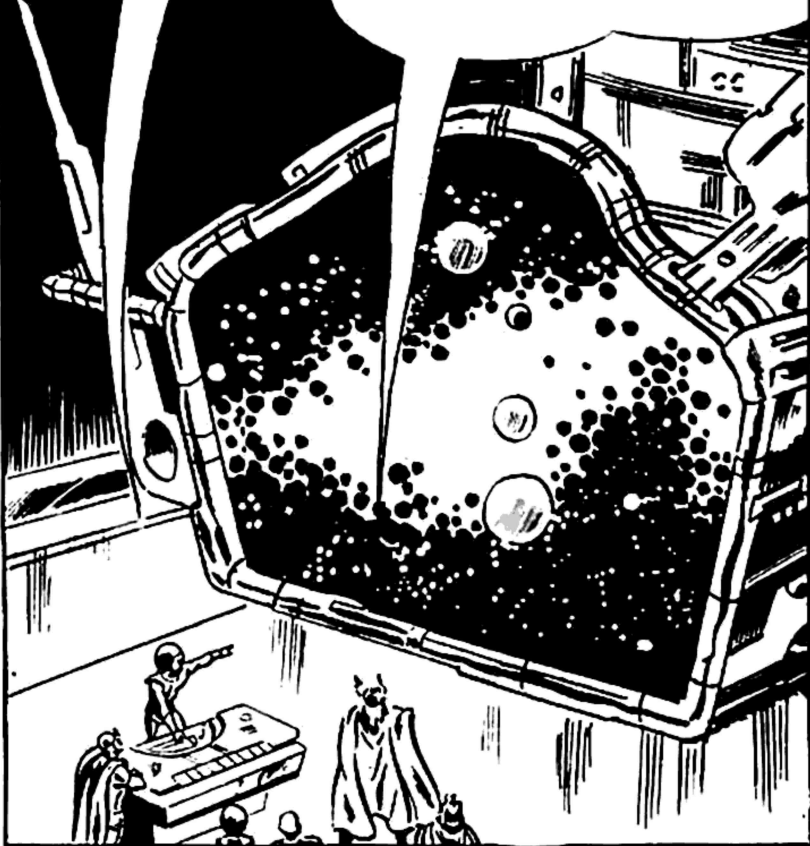
Viens, je vais te montrer .



Bientôt , dans une salle aux proportions de stade...

Que sais-tu des Etoiles Noires , Asgardien ?

Rien , sinon qu'elles menacent tous les mondes des hommes , que ceux-ci soient originaires de la Terre ou d'ailleurs.



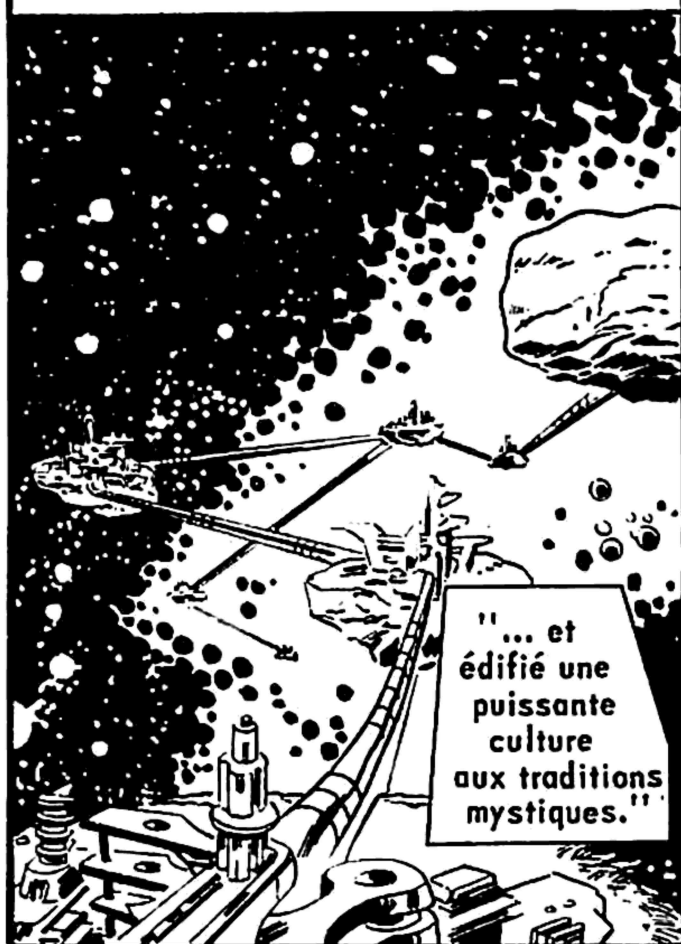
" Alors je commence au commencement , du moins tel que nous pouvons l'imaginer . Ce que je vais dire a été traduit d'un enregistrement qui nous est parvenu dans une capsule , en provenance d'une galaxie à un milliard d'années de lumière . "



" Elle était peuplée d'êtres de plusieurs races , qui avaient surmonté leurs différences physiques et appris à construire ensemble d'une façon que notre propre galaxie ignore encore . "



" Ils avaient relié leurs mondes par d'étranges chemins , des fils argentés entre les étoiles . . . "



" ... et édifié une puissante culture aux traditions mystiques. "

" Cette culture est peut-être la base de notre mythe de l'Utopie , la Ry-Leph , comme l'appelle notre peuple . Des éternités durant , cette civilisation s'est développée , tentant de franchir le gouffre entre sa galaxie et la nôtre . "



" Et puis , un jour qui s'inscrira dans les archives de l'histoire... "

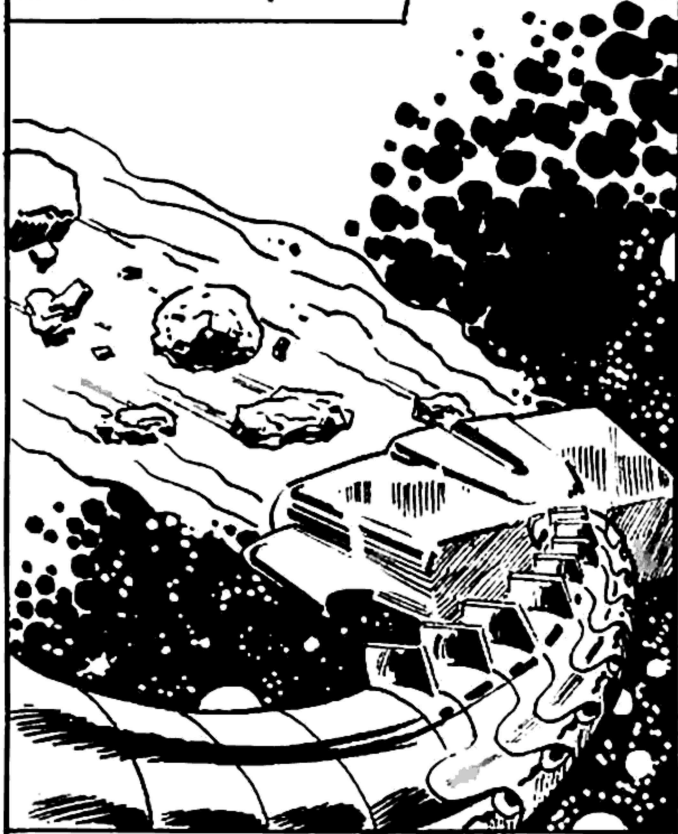
" . . . arrivèrent les Etoiles Noires , surgies des spirales galactiques . "



" Elles détruisirent la civilisation stellaire de Ry-Leph en l'espace d'un jour et d'une nuit . "



" Utilisant leurs aspirateurs de matière gigantesques , les habitants des Etoiles Noires avalèrent ce qui restait de Ry-Leph, comme ils avaient avalé d'autres galaxies au cours des temps ... "



... et comme ils ont déjà avalé les restes de Rigel , qui fut jadis la patrie des colonisateurs .

Mais pourquoi avez-vous permis que ceci se passe ainsi ?

Peut-être n'ai-je pas été assez clair, dame Sif .

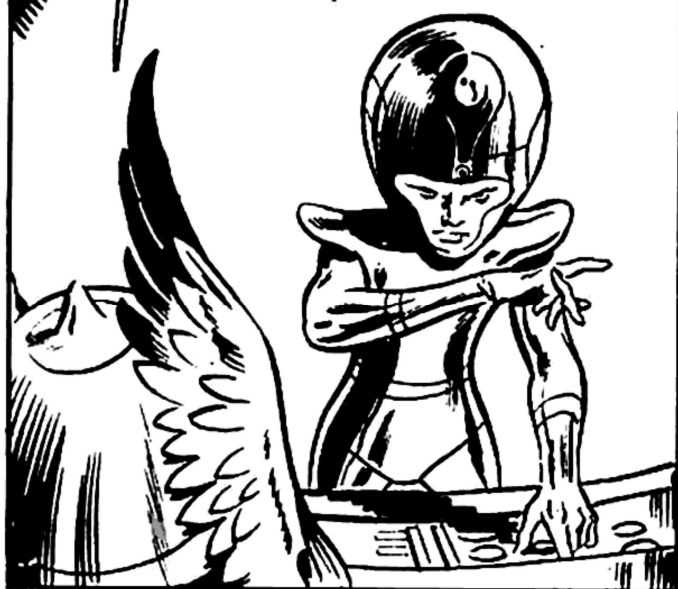
...nous n'avons rien " permis " ...



...nous n'avions pas le choix .

Mais quand ce " nettoyage " s'est-il produit ? Nous avons quitté ta planète il y a six heures à peine.

Une heure , pas davantage .



Les Etoiles Noires se font de plus en plus menaçantes . Regarde cet écran, mon noble ami , et vois comment une force puissante peut ébranler une race aussi forte que la mienne . Tremble à un spectacle que peu de dieux ou d'hommes virent jamais ...

... les Etoiles Noires , dont chacune a trois fois la taille de Jupiter .



Chacune est une géante et, autour de leur soleil de flammes, les Etoiles noires forment tout un système solaire.

Quelle force concevable pourrait s'opposer à leur majesté ? Même les pouvoirs d'Odin ne seraient rien devant ce soleil incandescent. Et, comparée à celle du Père de toutes choses, la force des colonisateurs n'est qu'insignifiance.

Nous ne pouvons que fuir, Dieu de la Foudre. Et, si nous y avons réussi, c'est que nous sommes bénis car, ne t'y trompe pas, noble Thor, les Etoiles Noires ont faim ...

...et elles ne s'arrêteront que quand notre galaxie sera détruite.



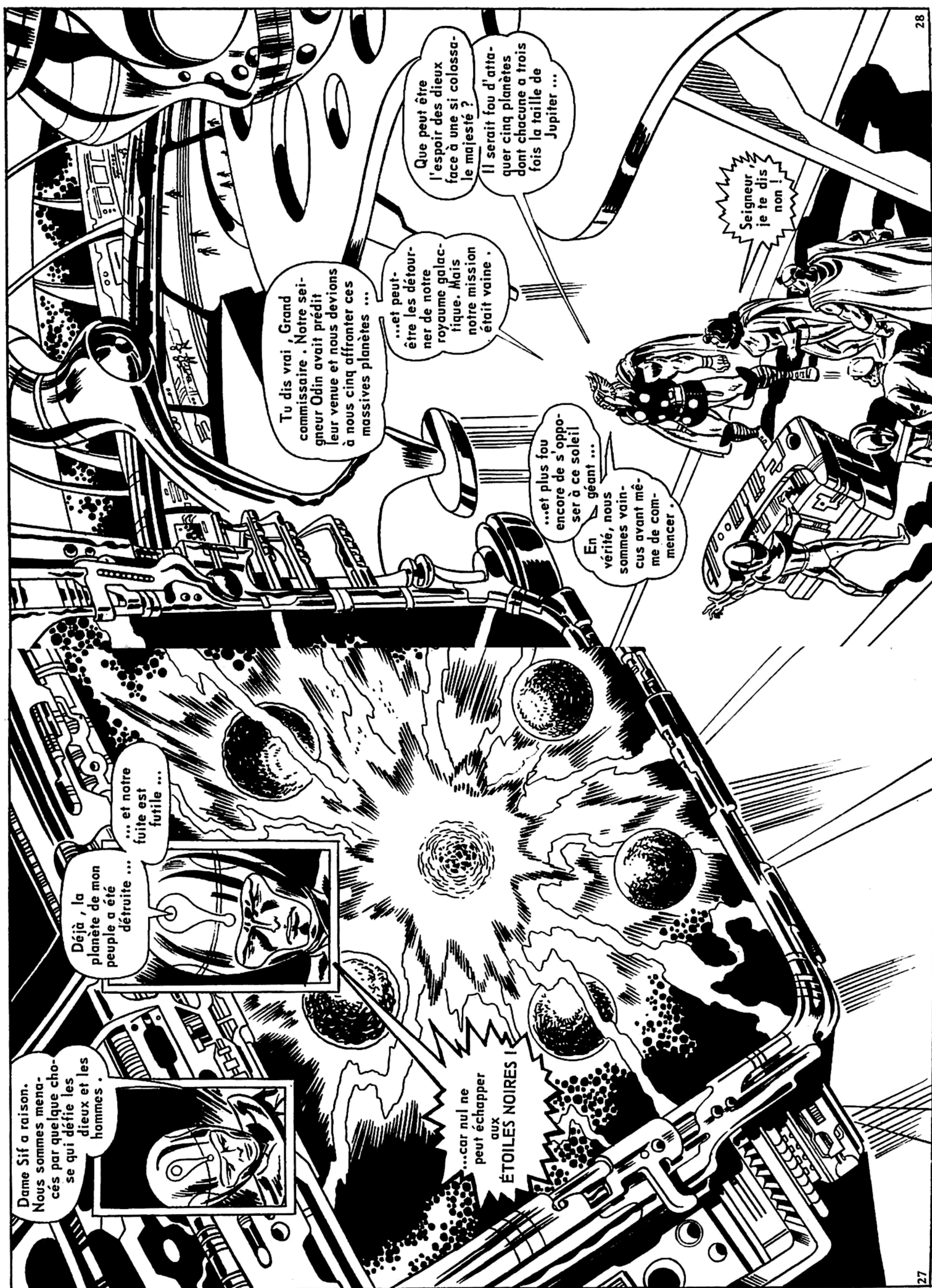
Par le pont  
doré de Bifrost !  
C'est de la dé-  
mence , un spec-  
tacle incroyable !

Ca ne peut être vrai,  
mon garçon ... et  
pourtant , ça l'est !

Enfant , on  
m'en parlait , mais  
je croyais à une lé-  
gende.

Ce n'est pas  
une légende , Tana  
Nile , mais un ter-  
rible fait .

Qu'allons-nous  
faire , Thor ? Que  
pouvons-nous faire  
si l'univers est  
menacé ?



Dame Sif a raison.  
Nous sommes menacés par quelque chose qui défie les dieux et les hommes.



Déjà, la planète de mon peuple a été détruite ...

... et notre fuite est futile ...

Tu dis vrai, Grand commissaire. Notre seigneur Odin avait prédit leur venue et nous devons à nous cinq affronter ces massives planètes ...

...et peut-être les détourner de notre royaume galactique. Mais notre mission était vaine.

Que peut être l'espoir des dieux face à une si colossale majesté ?  
Il serait fou d'attaquer cinq planètes dont chacune a trois fois la taille de Jupiter ...

...et plus fou encore de s'opposer à ce soleil !  
En géant ...

En vérité, nous sommes vaincus avant même de commencer.

Seigneur, je te dis non !

...car nul ne peut échapper aux ÉTOILES NOIRES !

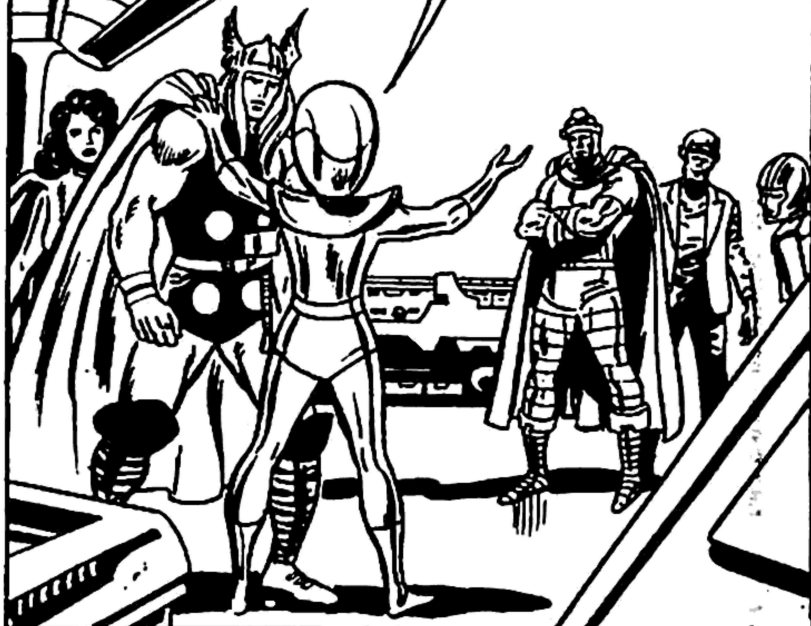
Le spectre de la défaite nous ferait-il reculer si vite ? Ne sommes-nous pas asgardiens et guerriers ?

Douce dame, tu parles clairement. Nous lutterons, donc, car tel est notre destin,



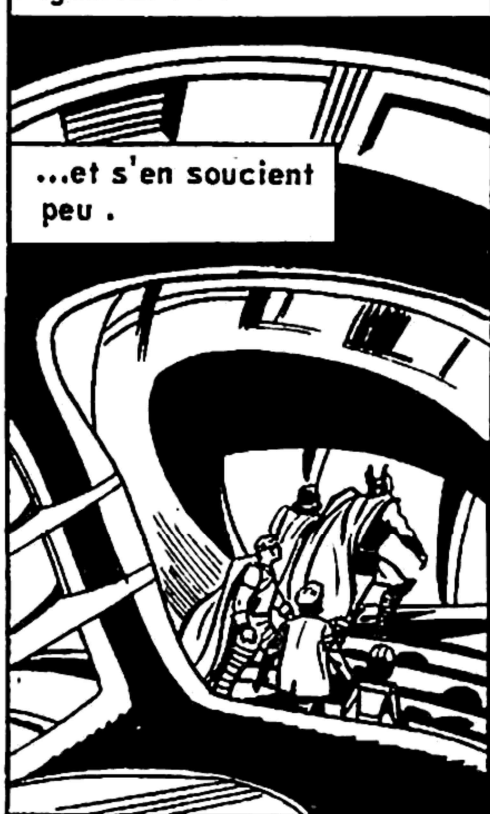
Il faut faire vite, Dieu de la Foudre. Chaque planète, chaque système solaire qu'avalent les Etoiles Noires augmente leur force.

Il te faudra atteindre la surface d'une des planètes dans l'heure qui vient, sinon tes faibles chances seront réduites à néant.



Et la quête recommence. Finira-t-elle dans la gloire de la victoire ou par une noble défaite ? Ces dieux et ces hommes l'ignorent...

...et s'en soucient peu.



Il y a là neuf milliards de gens, la population entière du monde des colonisateurs, en fuite devant une menace à laquelle ils ne peuvent échapper. Quelle démenche étrange !

Pourquoi ne font-ils pas front ?



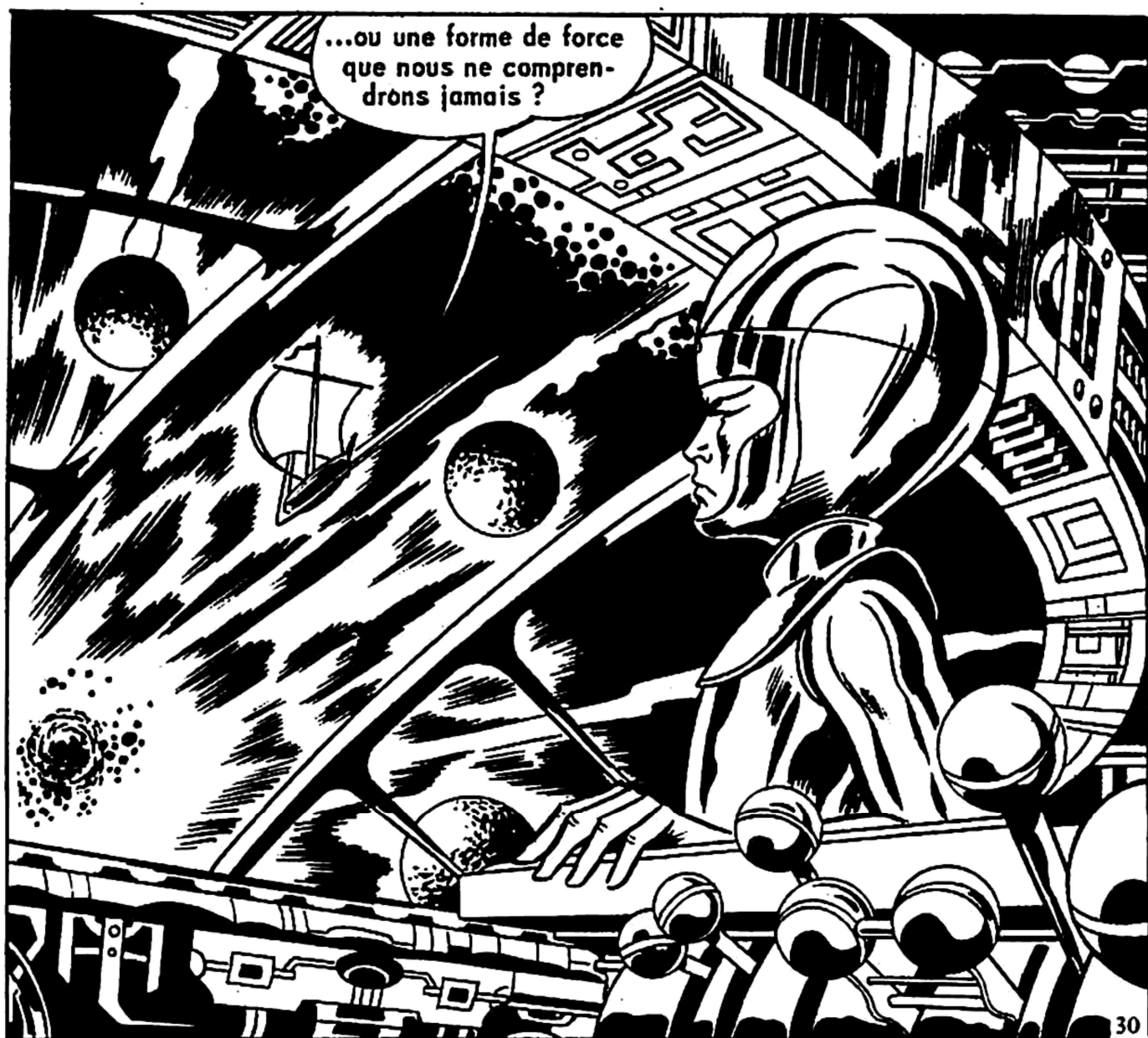


Parce qu'ils ne sont que mortels , brave Balder.

Et finalement , qui peut dire si c'est folie étrange ...



...ou une forme de force que nous ne comprenons jamais ?



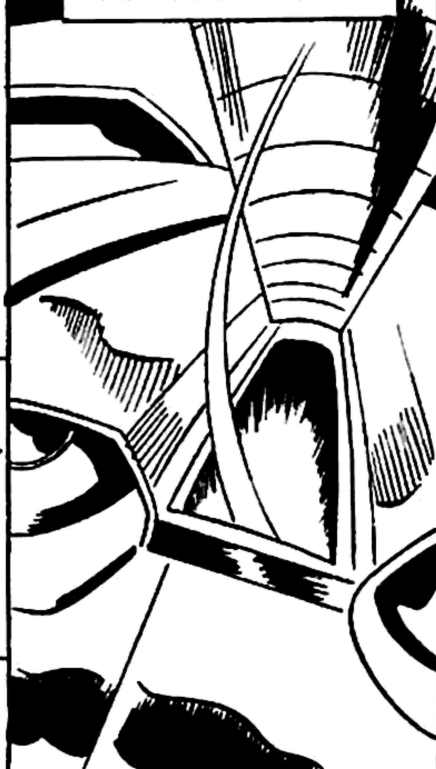
Alors, comme le Starjammer pique vers la plus proche des Etoiles Noires, quelque chose sort de l'atmosphère d'une des planètes .



C'est un aspirateur spatial, utilisé habituellement pour ramasser les débris de systèmes solaires détruits ...

...mais qu'on destine apparemment à un autre usage .

A la surface de la gigantesque machine, un panneau long et étroit s'ouvre ...



...et une silhouette se dessine dans l'ombre ...

...pour apparaître bientôt .

Rapport d'Avalon, depuis le pont A . Le vaisseau étranger se rapproche . Contact estimé dans 4.0003 secondes. Terminé .

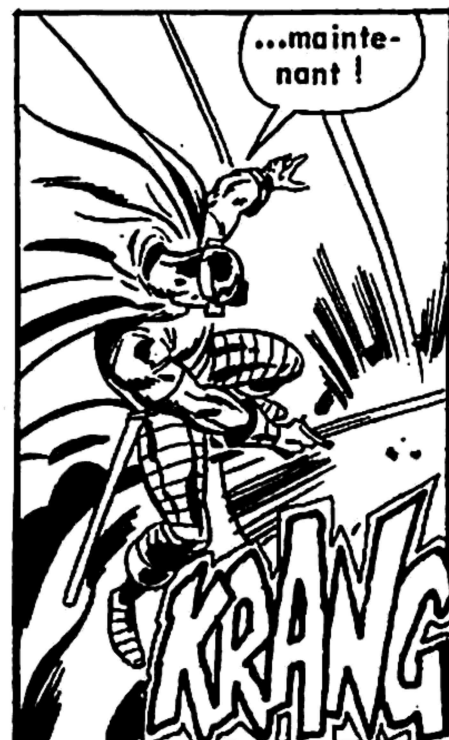
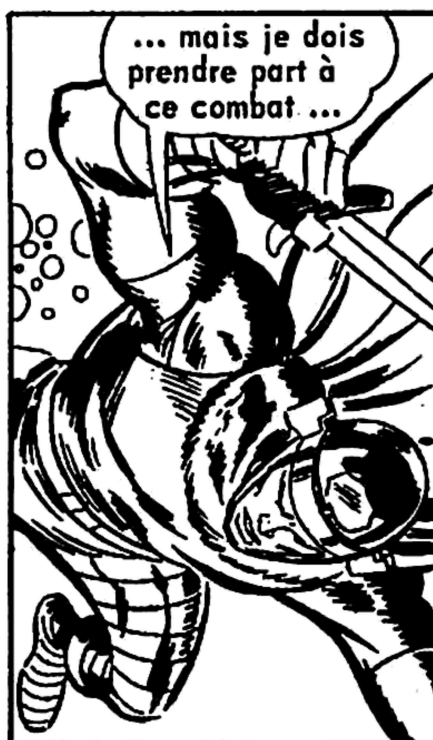
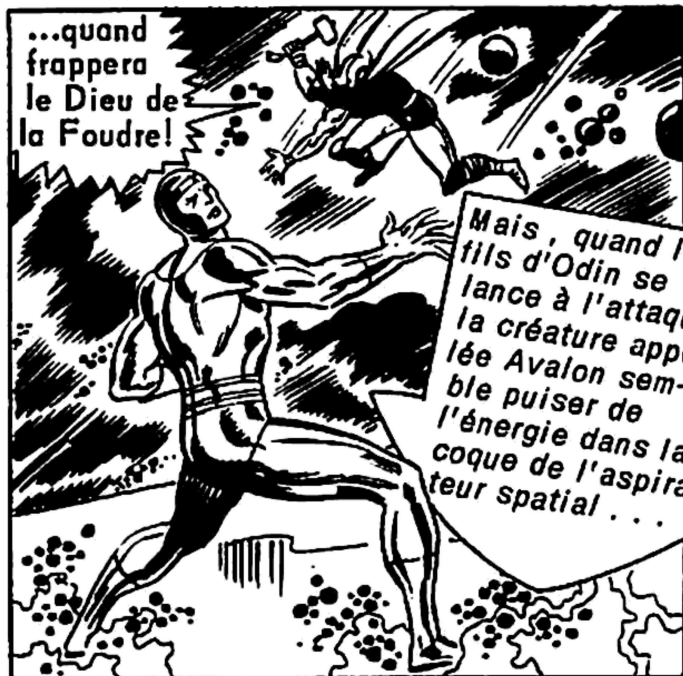


31

vous entraîne dans un tourbillon d'aventures où seule la justice fait loi ! Il est le champion de la vitesse !  
Courez vite acheter FLASH, en vente chez tous les marchands de journaux.









Jukka, ton audace est incomparable.

Toi et tes amis mutants, vous prouvez que les colonisateurs avaient tort...

... car, de toute votre race, vous seuls êtes prêts à risquer l'aventure et ses rigueurs !

L'Asgardien ne dit plus rien. Il n'a plus de temps pour parler ou réfléchir.

Il n'en a que pour agir...

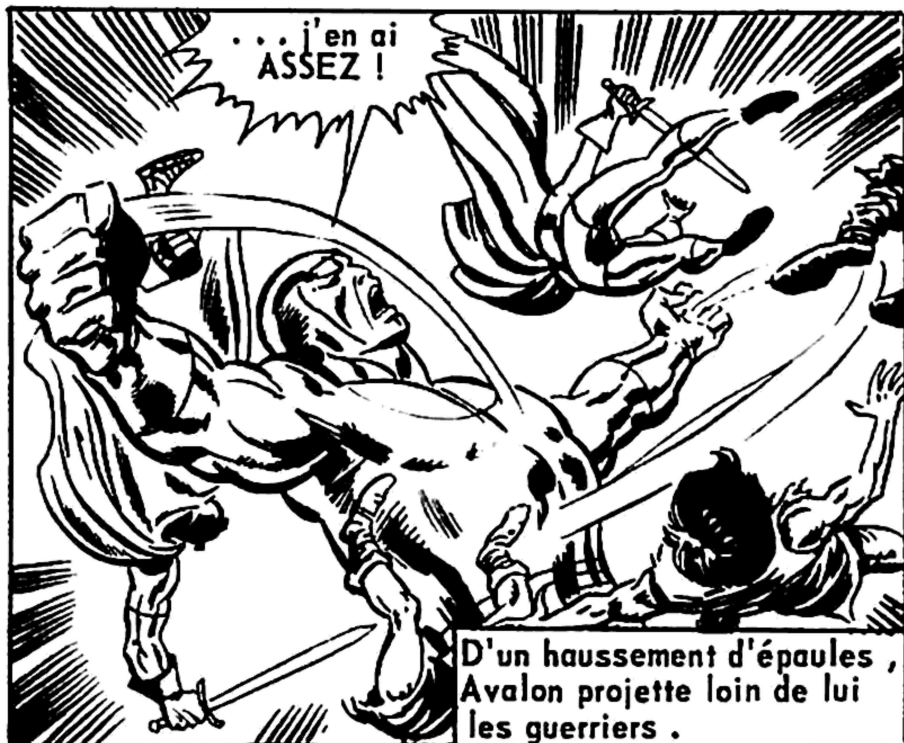


... comme un dieu sait le faire.



Dieux ! Jamais je ne vis pareille furie ! Jamais je n'ai combattu un ennemi aussi décidé.

Mettons fin à cette bataille...



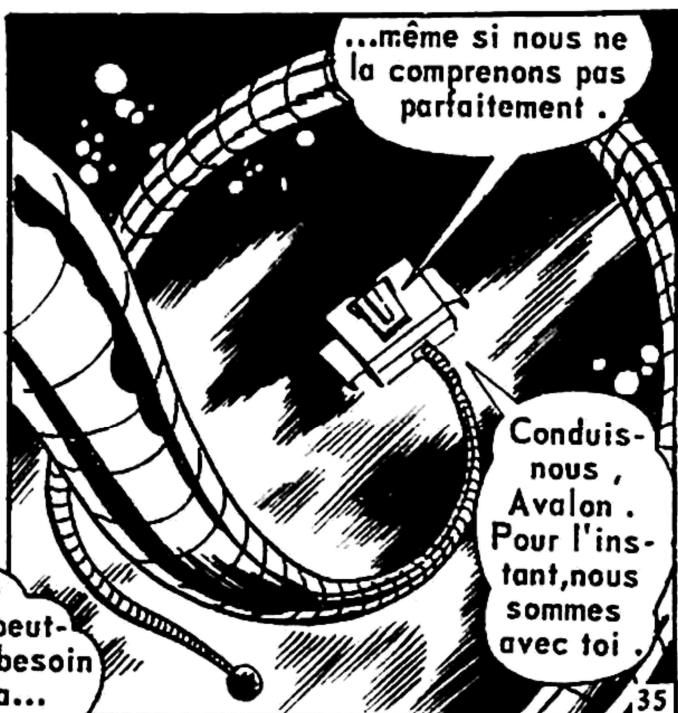
... j'en ai ASSEZ !

D'un haussement d'épaules, Avalon projette loin de lui les guerriers.

Comme des pantins, ils retombent à la surface de l'aspirateur spatial. Et, avant que les Asgardiens aient pu se relever et se remettre en garde...



J'ai dit ASSEZ !







C'est une décision que tu ne regretteras pas, ami. Mon peuple et moi avons besoin de ton aide et je suis sûr que tu découvrirais...

... que vous avez certainement besoin de la nôtre.



Mais retournons à la lointaine Asgard où ...

Que c'est bon de dîner une fois encore en famille ...

Mais où est Krista ? Est-ce que ma sœur serait malade ?

Dis-lui, femme !

Hildegarde a le droit de savoir.

Qu'y a-t-il, mère ? Quelque chose de sérieux ?



Krista se comporte... bizarrement. Depuis que tu es rentrée de ton voyage avec Thor et dame Sif, elle ne parle à personne et ne mange plus rien.

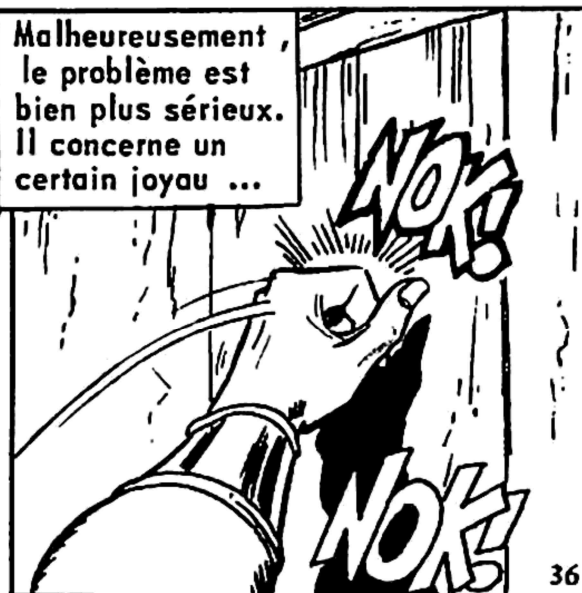


Probablement, il ne s'agit que d'un enthousiasme pour quelque jeune dieu. Avec votre permission, je vais lui parler.

Peut-être pourrai-je l'aider.

Qu'Odin soit avec toi, ma fille.

Malheureusement, le problème est bien plus sérieux. Il concerne un certain joyau ...



... trouvé par Krista dans les bois , et qui exerce une étrange et surnaturelle influence sur la jeune fille depuis trois jours .



Maintenant , une lumière perçante et éblouissante en jaillit .

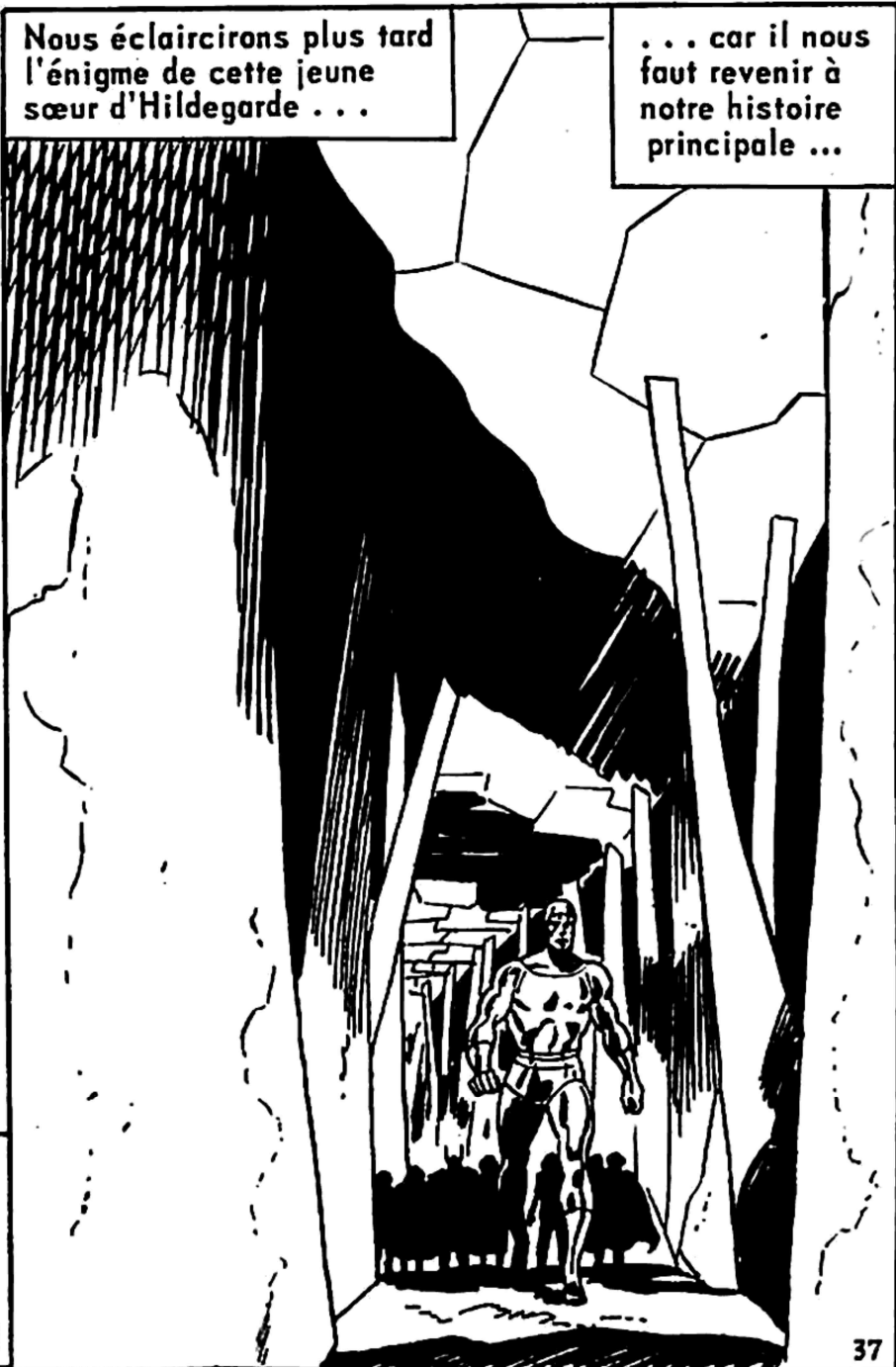


Nous éclaircirons plus tard l'énigme de cette jeune sœur d'Hildegarde ...

... car il nous faut revenir à notre histoire principale ...



Mais la jeune fille et le joyau ont tous deux ...disparu !



... pour entendre un commentaire inquiet de dame Sif .

Ce passage s'étend sur des kilomètres et pourtant ces couloirs semblent souvent utilisés . On pourrait se croire dans une demeure terrienne .

Et ce n'est pas tout , fillette .

J'ai bien l'impression que nous sommes suivis .

Par ceux de mon peuple, Silas Grant, ceux qu'on appelle les Obscurs . Ils sont timides ...craintifs, et pour de bonnes raisons. Vous êtes les premiers êtres vivants que ma race rencontre depuis dix mille ans .

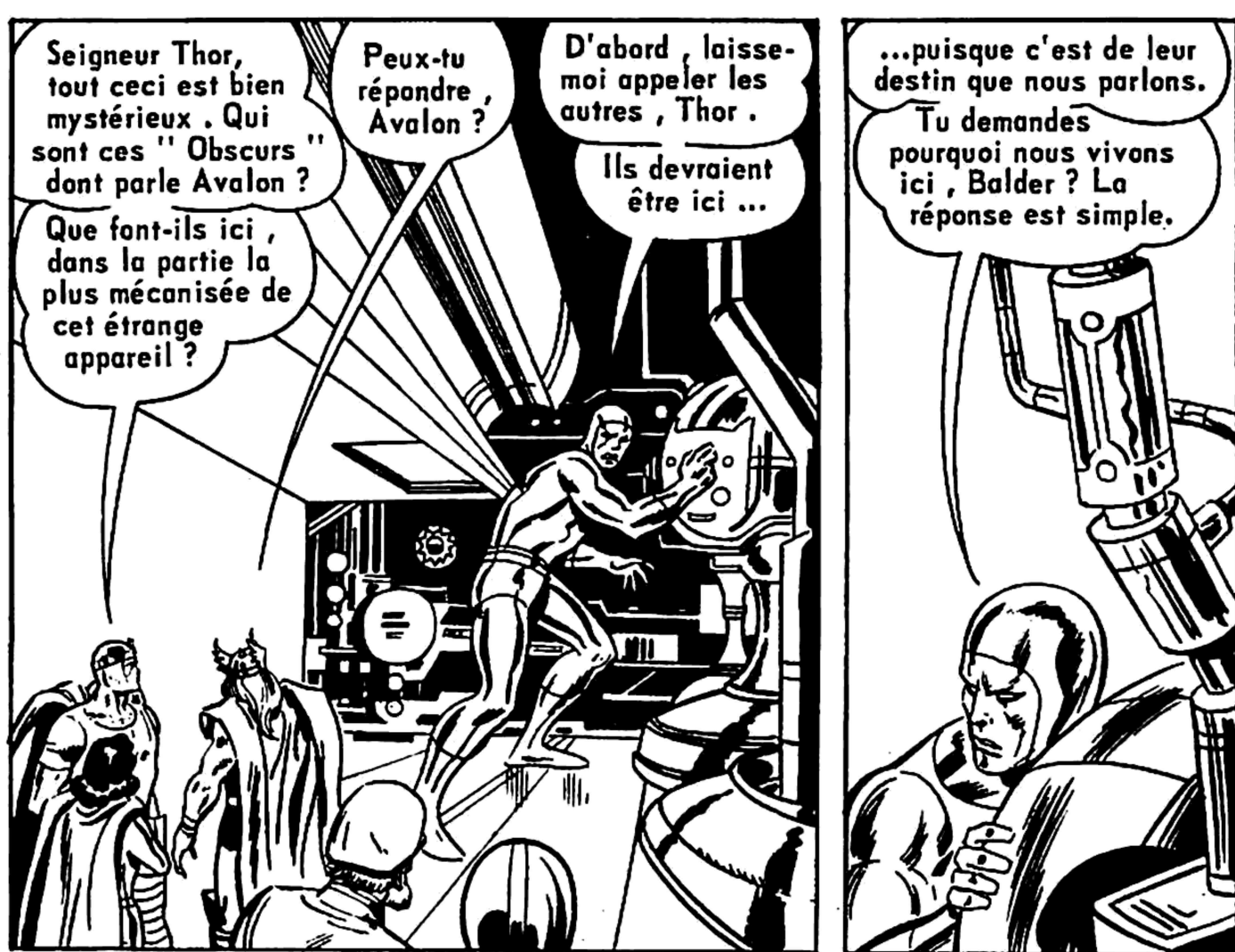
Parce que nous sommes captifs dans cette machine, Dieu de la Foudre, d'une façon que tu ne comprendrais sans doute pas . Je suis né en captivité il y a plus de cent ans et, pourtant, je n'ai jamais pu accepter complètement les implications de notre situation .

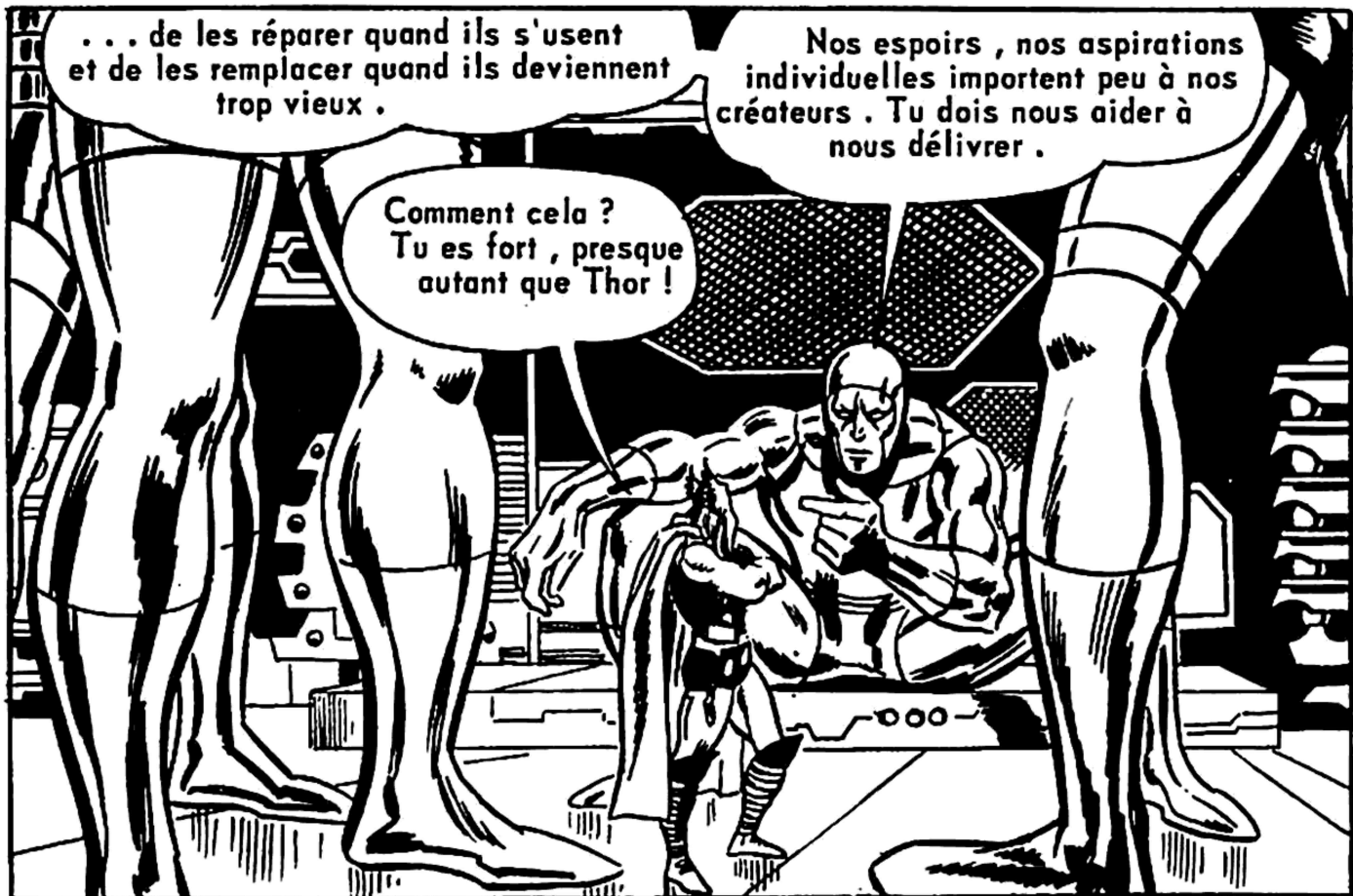
Je doute que vous, qui êtes étrangers à notre monde, puissiez saisir ce que sont nos craintes et nos espoirs .

Si longtemps ? Pour-quoi...?

Je vous demande seulement d'essayer, en priant pour que vous y parveniez .







... de les réparer quand ils s'usent  
et de les remplacer quand ils deviennent  
trop vieux .

Nos espoirs , nos aspirations  
individuelles importent peu à nos  
créateurs . Tu dois nous aider à  
nous délivrer .

Comment cela ?  
Tu es fort , presque  
autant que Thor !



C'est vrai , Dieu de la Foudre ...  
tant que nous restons à bord  
de nos aspirateurs . Mais, tout  
comme nos autres frères, notre  
destin est lié aux machines  
qui nous entourent ...

... et nous ne  
pouvons rien y  
changer .

Liés ? Mais  
comment , Avalon ?  
De quelle  
façon ?



Une de mes sœurs va te le  
montrer , Thor ... en te  
révélant comment nous  
subsistons .

Dois-je le  
faire ici ...  
devant les  
autres ?

Oui , dans  
l'intérêt de  
tous , femme .

Alors que  
cela se fasse  
vite ...

Une fois encore , nous sommes les témoins d'une étrange symbiose .

L'énergie du vaisseau s'infiltre dans la femme debout . . .

... comme l'électricité entre dans une machine .

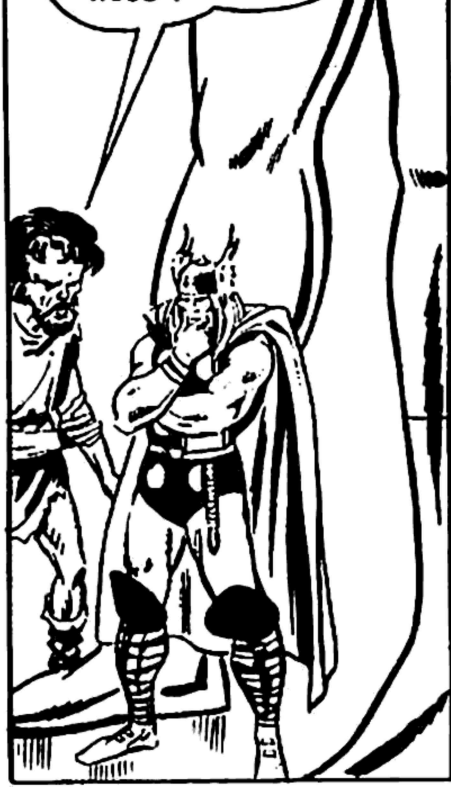


Thor , ils ont été frustrés ...frustrés de leur vie naturelle . . .

. . . tout comme nous , les mutants , avons été frustrés par les colonisateurs .



Bolaa a raison , mon ami . Tu nous as donné ta protection et tu ne peux faire moins pour eux ...ils sont des malheureux comme nous .



Très bien . Nous serons donc tes alliés , Avalon . Puisque notre intention est de rencontrer tes maîtres ...

Rencontrons-les maintenant ...



...et que nulle force dans l'univers n'essaie de nous en empêcher .

Regagne la surface de l'aspirateur , Asgardien . De là , nous pourrons guider ton vol .





Chacune des Etoiles Noires a trois fois la taille de Jupiter et chacune incarne quelque chose qui frappe de terreur ces hommes et ces dieux .

Positionnées en Pentagone à des milliards de kilomètres d'une étoile géante incandescente , ces cinq planètes ont traversé l'espace intergalactique . . .

. . . et , maintenant qu'elles touchent à notre galaxie , il leur faut de l'énergie pour survivre et alimenter leurs gigantesques moteurs stellaires .

Elles ne peuvent l'obtenir qu'en détruisant complètement des systèmes solaires pour en ramasser les débris avec leurs massifs aspirateurs .

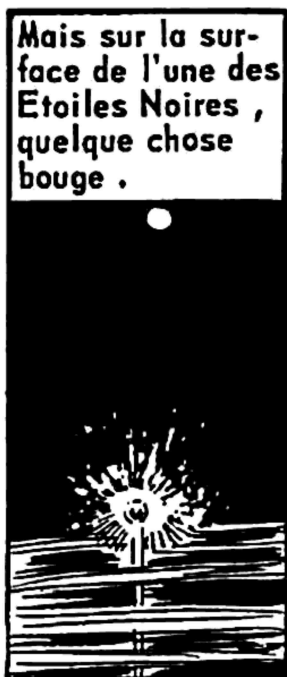
Sur l'un de ceux-ci se dressent maintenant deux personnages presque mythiques ...

THOR , DIEU DE LA Foudre...

... et AVALON , chevalier du royaume intérieur !



Tandis que nos héros se rapprochent de la surface d'une de ces mystérieuses planètes, l'aspirateur spatial se rétracte au long de son incroyable cordon ombilical.



Mais sur la surface de l'une des Etoiles Noires, quelque chose bouge.



Quelque chose de sphérique et de vaguement menaçant.



Quelque chose qui glisse dans le vide spatial...



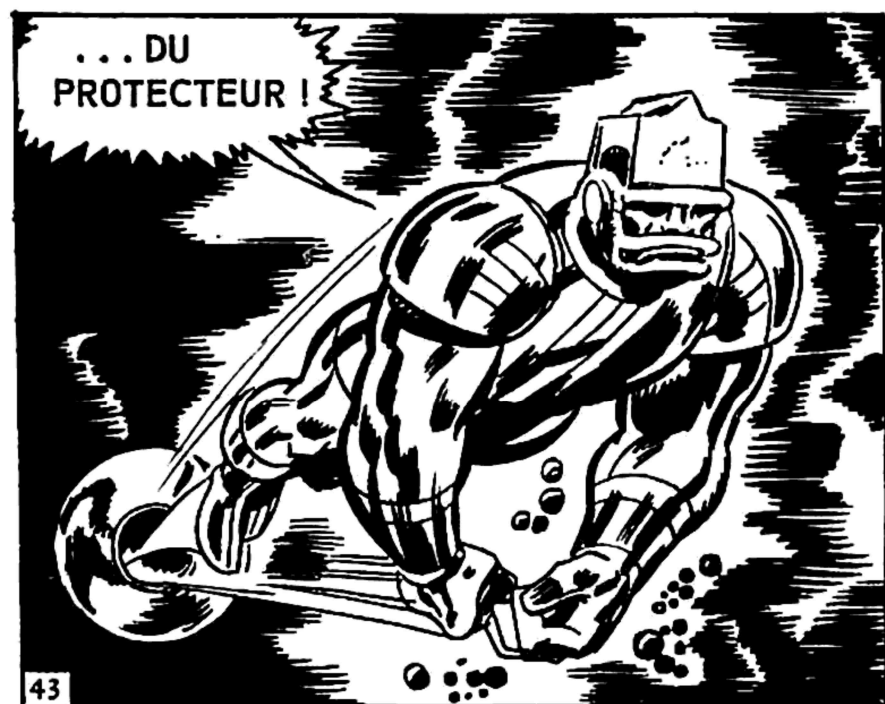
...s'approchant des nouveaux alliés sans méfiance...

...et changeant subtilement au cours de cette approche.



Comme le Surveillant l'avait prédit, l'heure de la trahison des Obscurs est arrivée.

Enfin, je vais remplir mon office. Enfin, je vais faire ce pour quoi j'ai été créé. Car telle est la destinée...



... DU PROTECTEUR !

Devant nous, Asgardien...une sorte de monstruosité stellaire ! Que veut dire ceci et qu'est donc cette créature ?

Veux-tu dire qu'elle t'est inconnue ?

Complètement.

Alors, ami, je crains pour nous deux...

...car cet être étrange va nous attaquer.



En arrière, Thor, laisse-moi encaisser le plus gros de la décharge.



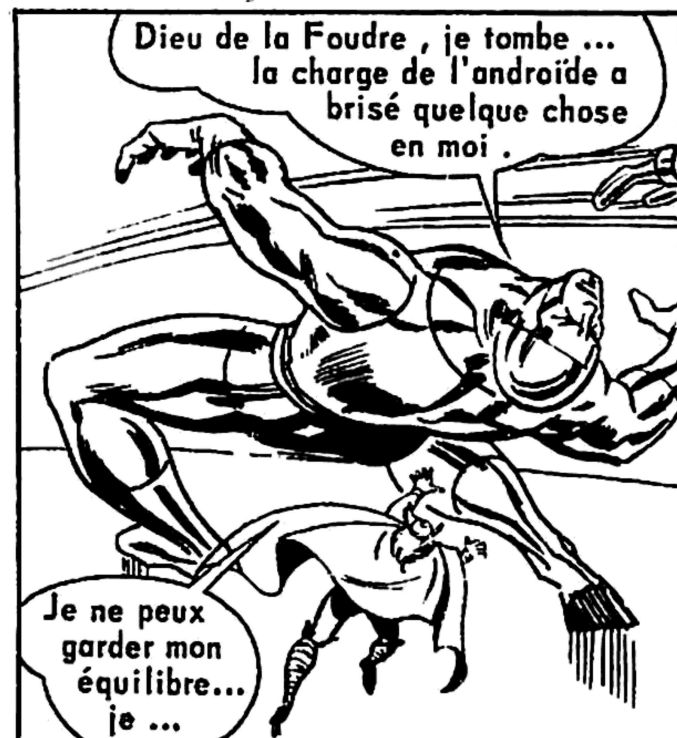
Ta force sera nécessaire pour libérer mon ... Ahhh !

Non, Avalon, non !

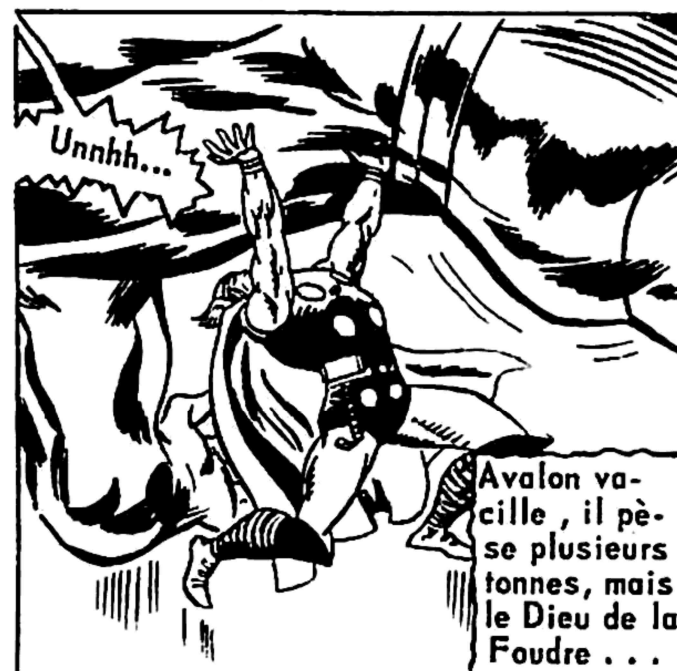
Trop tard, étranger. L'Obscur doit payer sa rébellion préméditée ! Et qui pourrait mieux l'en punir que le Protecteur ?



Dieu de la Foudre, je tombe ... la charge de l'androïde a brisé quelque chose en moi.



Je ne peux garder mon équilibre... je ...



Unhhh...

Avalon vacille, il pèse plusieurs tonnes, mais le Dieu de la Foudre ...

... ignore ce fardeau, car le poids qu'il supporte est celui d'un ami.



Repose-toi, Avalon.

Désormais, c'est le combat de Thor !



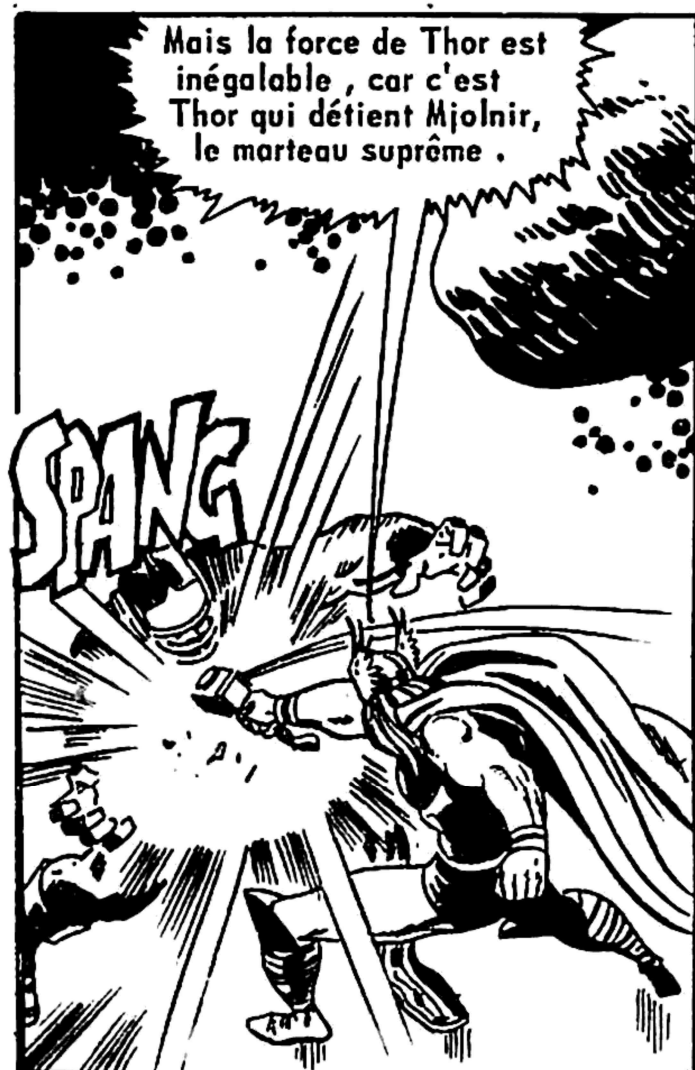
Impudente déclaration, étranger...  
Nulle créature ne résiste au  
Protecteur. J'ai été créé par les  
Maîtres des Etoiles Noires  
pour vaincre tout être  
vivant...

... et maintenir une paix  
qu'ils désirent absolument et  
qu'ils méritent glorieusement.

C'est vrai  
que tu es  
fort.



Mais la force de Thor est  
inégalable, car c'est  
Thor qui détient Mjolnir,  
le marteau suprême.



Mais à peine Thor  
a-t-il frappé que...

Par la barbe  
d'Odin, c'est  
impossible!

Tu as réagi à  
ce coup puissant  
comme s'il t'était  
porté par... une  
puce!





Exactement ,  
intrus !

Mais toi , par  
contre , tu n'au-  
ras pas la même  
chance .



J'ai été créé  
pour protéger et  
je le ferai .

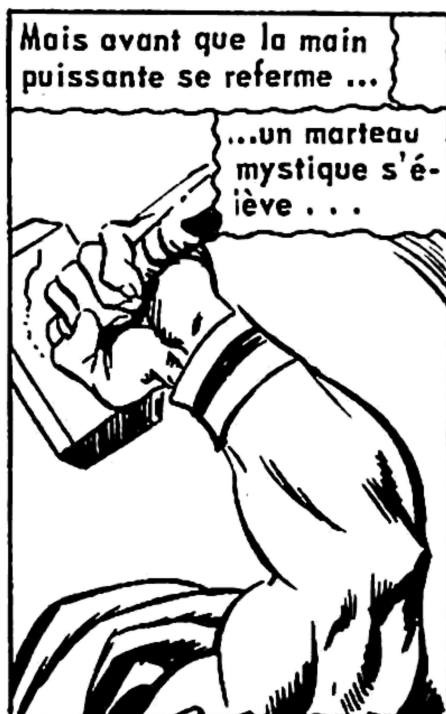
Et ni toi ni cet humanoïde  
n'avez les moyens de m'en  
empêcher !



Pourtant , au cas où tu  
penserais le contraire...



...je vais te  
le prouver  
moi-même...



Mais avant que la main  
puissante se referme ...

...un marteau  
mystique s'é-  
lève ...

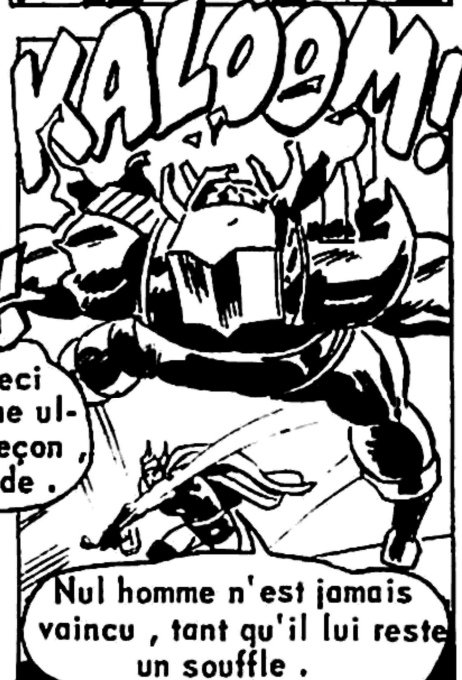


... et re-  
tombe !



Non ! Impossible !  
Tu étais vaincu !  
Tu étais ...

« KLIING ! »



Que ceci  
soit une ul-  
time leçon ,  
androïde .

Nul homme n'est jamais  
vaincu , tant qu'il lui reste  
un souffle .

Et même alors , fou  
serait le vainqueur  
qui croirait la bataille  
finie ...

...car, pour hommes  
ou dieux , la guerre n'est  
jamais achevée tant que  
toute l'injustice n'a pas été  
réparée . . .

... et tant que  
le dernier  
vilain reste  
debout .

CHOU !!

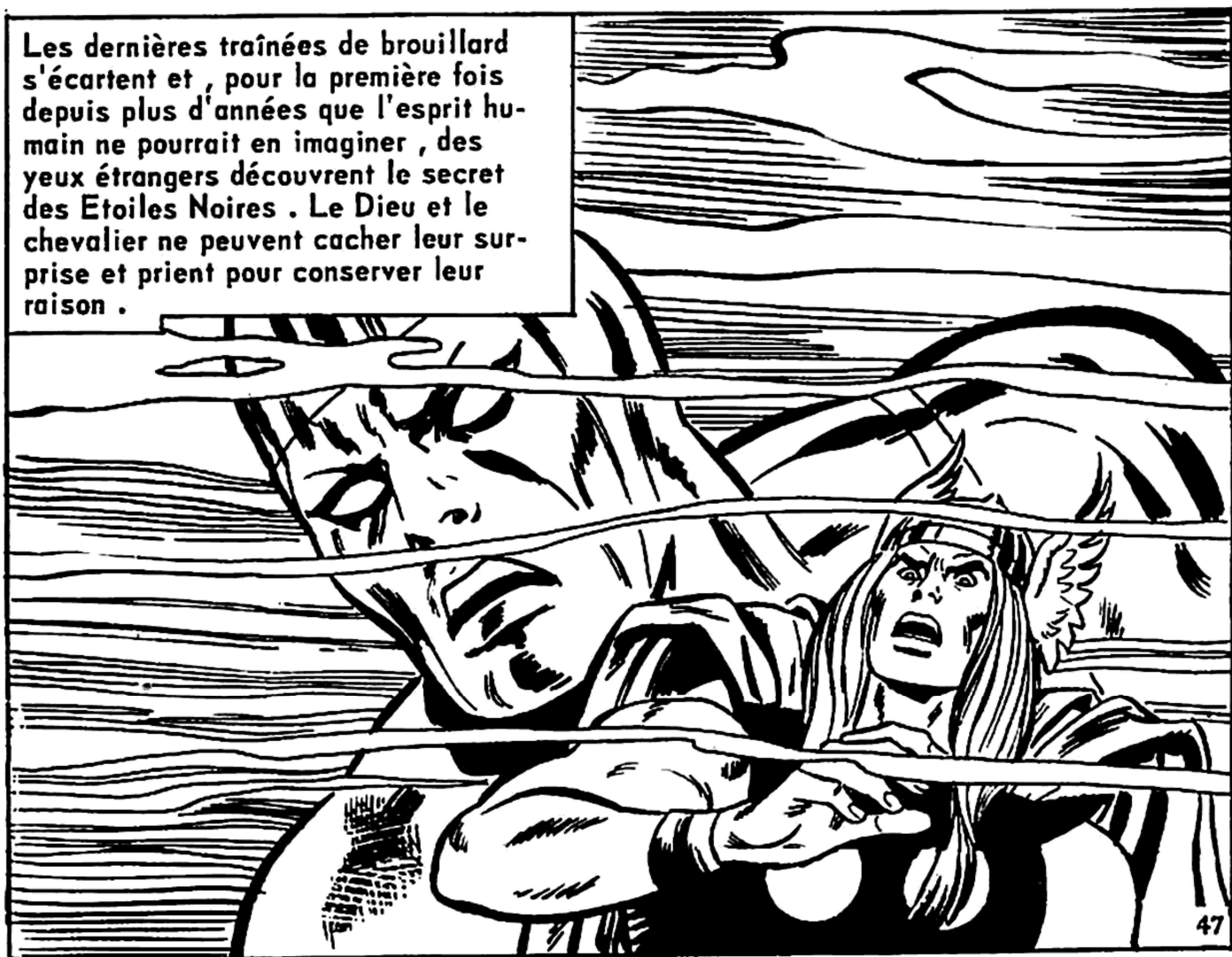
L'aspirateur spatial continue sa route vers  
son lieu d'origine , la surface noyée de  
brume d'une des Etoiles Noires . Cette  
surface se rapproche , ses sombres mystères  
vont être révélés .

Je suis heureux que l'assaut du  
Protecteur m'ait seulement assommé,  
Thor , car je n'ai jamais vu la surface  
du monde de mes maîtres .

Tu as donc passé  
ta vie dans ce  
vaisseau ?

Depuis ma naissance ,  
je n'ai jamais . . . attends , les  
brumes se dissipent ... nous  
sommes arrivés .

Les dernières traînées de brouillard  
s'écartent et , pour la première fois  
depuis plus d'années que l'esprit hu-  
main ne pourrait en imaginer , des  
yeux étrangers découvrent le secret  
des Etoiles Noires . Le Dieu et le  
chevalier ne peuvent cacher leur sur-  
prise et prient pour conserver leur  
raison .







**WHAM!**

DES RÉCITS POUR CEUX QUI  
AIMENT L'ACTION ET L'ARDEUR  
DES COMBATS .



*Publication de bandes dessinées en vente chez tous  
les marchands de journaux.*

Par les dieux  
de Rhun !

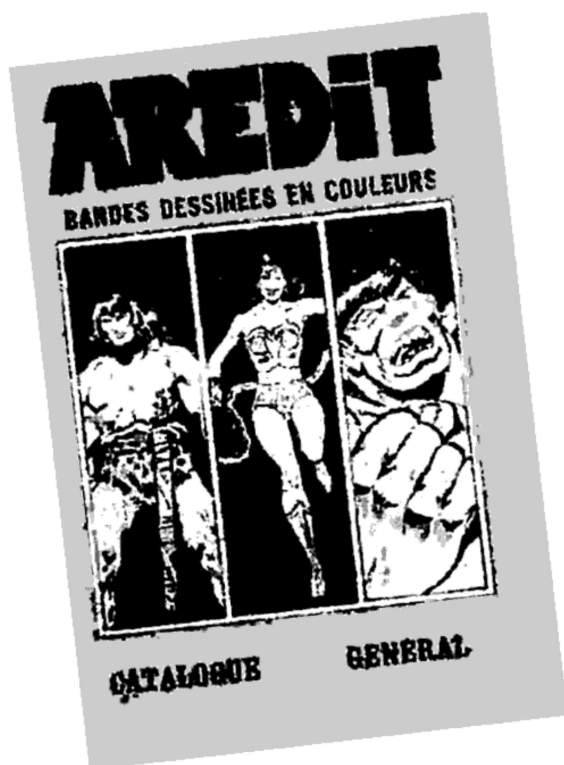
Vite , Thor ,  
rebrousse chemin !  
Même toi , tu ne peux  
espérer vaincre les  
Maîtres des Etoiles  
Noires !

Je te  
réponds  
NON !

Jamais le Dieu de  
la Foudre ne fuira de-  
vant un ennemi , même  
celui-ci .

Je t'ai promis mon aide  
contre tes maîtres , ami  
Avalon . Et tu  
l'auras .

Ainsi parle  
Thor , fils  
d'Odin ...



# LE CATALOGUE AREdit EST DISPONIBLE !

Pour la première fois, voici enfin réunis dans ce catalogue de 96 PAGES , les plus grands super-héros américains de MARVEL et D.C. COMICS !

**Plus de 300 ALBUMS COULEURS**  
disponibles, conçus et réalisés pour vous par  
**ARÉDIT - ARTIMA.**



## BON DE COMMANDE

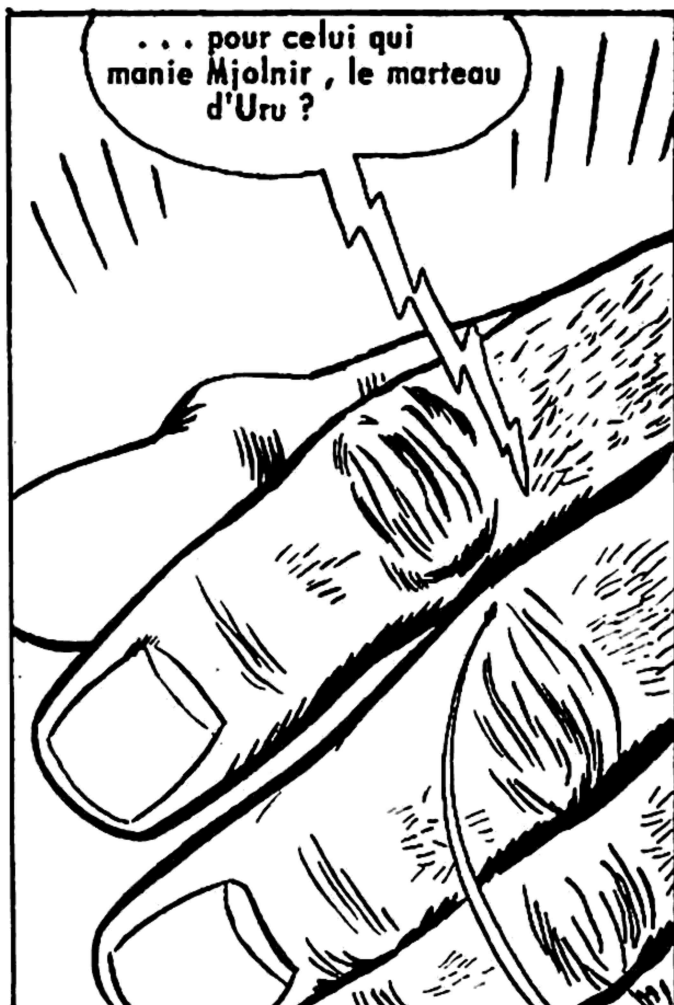
JE DÉSIRE RECEVOIR LE CATALOGUE  
ARÉDIT BANDES DESSINÉES COULEURS.

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

*Je joins à cette demande 3 timbres à 1,80 F pour frais d'envoi. (Coupon à retourner à Arédit, 357 Bd Gambetta, 59200 Tourcoing.)*

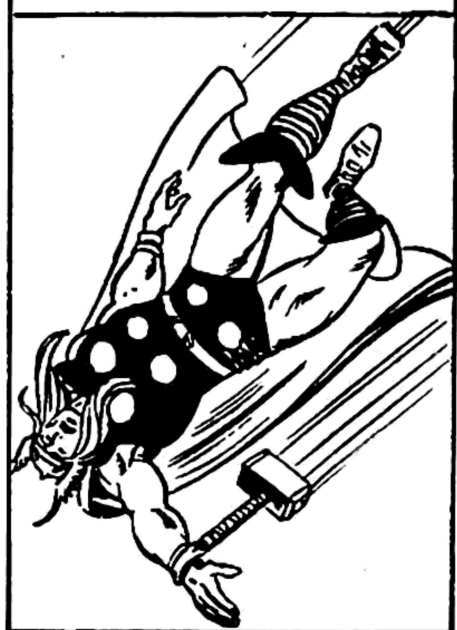








Frappé par le dos de la main géante , le Dieu de la Foudre est lancé en l'air...



... et, sans les reflexes de son nouvel ami ...



... cette lutte s'achèverait ...



... avant même d'avoir commencé .

Par les portes de Bifrost ! Il est blessé , Balder !

Ne crains rien pour Thor , dame Sif . Ton bien-aimé est coriace.  
Nous avons cependant d'autres soucis ...





En effet , Asgardiens.  
Vous n'avez pas idée du  
danger qui nous menace .



Pour Kragonn , nous sommes  
moins que des moucheron. Et  
des moucheron irritants,  
grâce à Thor .

Mais il essayait  
de t'aider !

Je sais ,  
noble dame ...



... mais je l'avais averti.  
Nous n'avons aucune chance  
face à ces seigneurs  
géants ...absolument aucune !



Il semble que nos servi-  
teurs aient décidé de se ré-  
volter ! Amusant...mais  
potentiellement dangereux .  
Technicien , ramenez l'aspi-  
rateur à son quai . Nous  
devons étudier  
ceci ...



...car , pour des raisons  
que je ne peux définir , ce  
problème me trouble  
grandement .

Tu as entendu  
l'ordre du seigneur !



Enroulez le magnétowinch  
et faites vite !

Et dans le minuscule compartiment ...

Ce que je redoutais arrive .

Mes amis , notre situation est difficile .



C'est fait ,  
seigneur  
Kragonn !

La suceuse et son  
cordon ombilical ont été  
ramenés dans la capsule  
de logement . Dois-je en-  
voyer le tout aux  
ateliers ?



Nous devons apprendre la raison  
de cette rebellion et , pour cela ,  
il faut nous adresser à leur  
créateur . Il en apprendra la  
cause ...

...ou paiera son  
échec , n'est-ce  
pas ?...



" sire "  
Dracus ?

Seigneur Kragonn , vous  
me flattez . Chacun sait  
que Dracus est un humble  
homme libre ...et pas un  
noble glorieux comme vous-  
même . Je ne veux que servir  
... et de mon mieux .

Pas de fadaïses,  
Dracus , tu ne sers  
que toi-même .

Simplement , tes buts  
coïncident avec les  
miens ...





... et c'est pour cette seule raison que je t'emploie.

Mon seigneur est très généreux...

Un imbécile généreux, comme tous ceux de sa caste.



Toujours, ils se moquent de moi parce qu'ils sont nobles et que je ne suis qu'un humble lettré. Ils paieront cette insolence et, quand Dracus les dominera tous, ils comprendront qu'ils étaient fous de rire.



Pourtant, comment les dominer alors qu'ils tiennent les rênes du pouvoir ?

Que peut le pauvre Dracus contre les puissants seigneurs de la planète Rhun ? Peut-être que la réponse se trouve dans cette minuscule capsule.

J'ai créé des êtres pour l'entretien de nos suceuses d'aspiration spatiale, mais c'était il y a bien des klarns \* et, sans nul doute, bien des choses ont changé.



\* Un klarn représente approximativement 10 années terrestres.

Peut-être devrais-je mettre à l'épreuve mes minuscules créatures.



Elles sont sûrement devenues plus fortes ...

...et il ne serait pas mauvais de connaître l'étendue de leur évolution ...

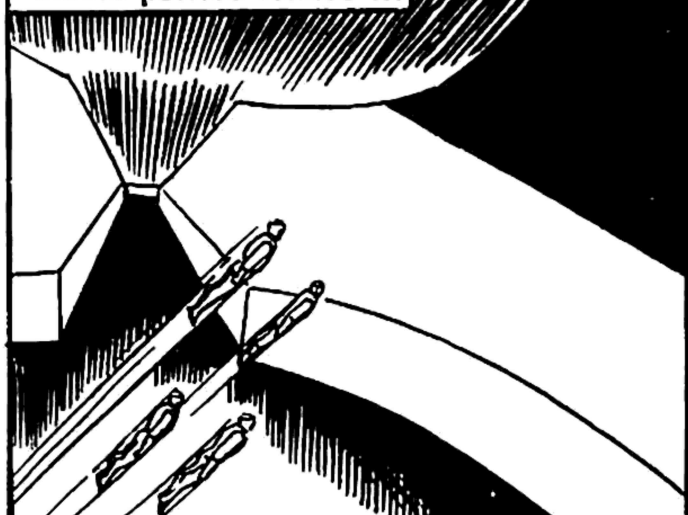


...à l'aide de ces annihilateurs microscopiques !



Silencieusement, une trappe minuscule s'ouvre sur le flanc lisse du récipient ...

...laissant sortir avec un sifflement plusieurs petites formes ...



...et, pour peut-être la millièmes fois, nous découvrons le caractère tout à fait relatif du mot "minuscule".



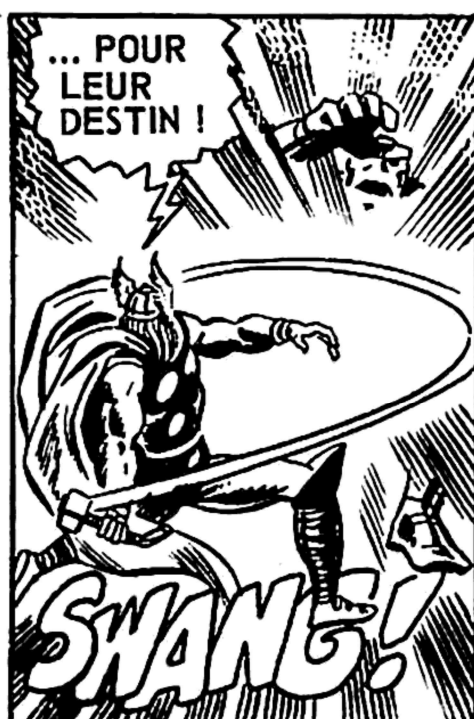
Dieu de la Foudre, regarde ! Tu t'es relevé juste à temps, l'attaque commence déjà !

Tes maîtres doivent nous estimer, ami Avalon.



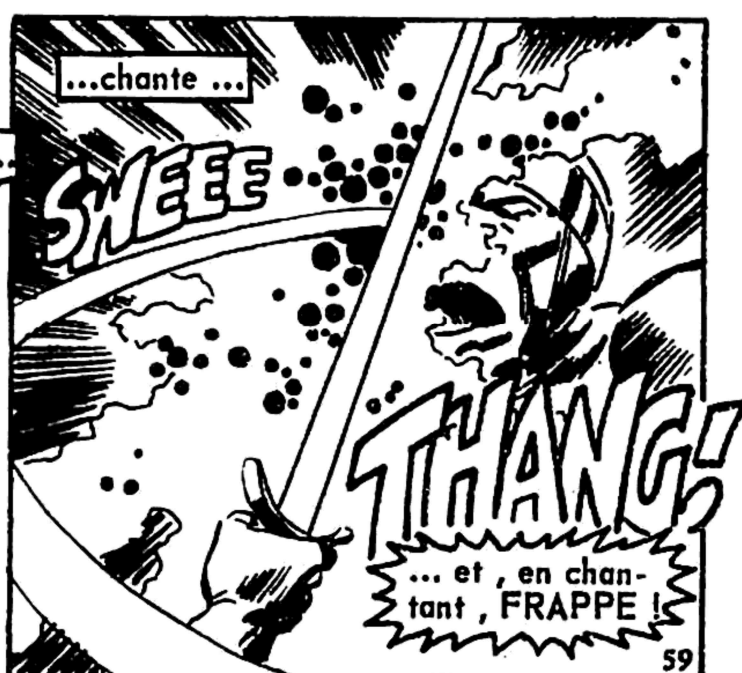
Ils nous envoient quatre Protecteurs alors qu'avant, un seul suffisait.

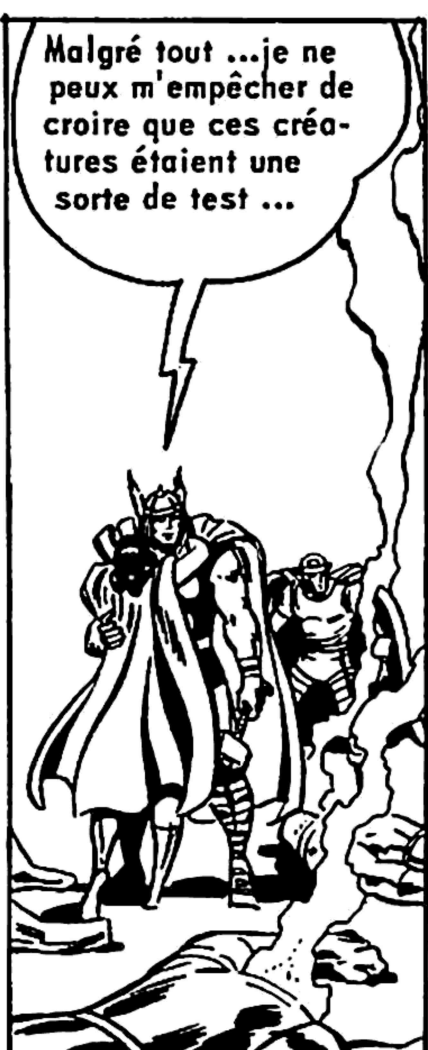
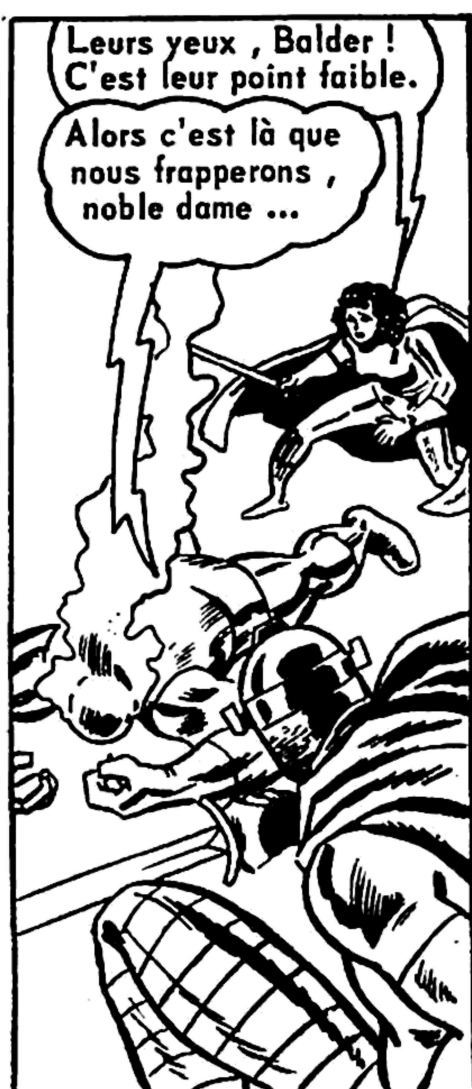






Pourtant , alors que Thor est déséqui-  
libré , un cri terrible jaillit de la trappe à  
demi ouverte par laquelle...







Mais revenons aux problèmes d'autres personnages asgardiens et , particulièrement , à ceux d'une robuste fille aux tresses blondes , Hildegarde, l'amie de Sif .



Son caractère , dans le meilleur des cas , est pour le moins difficile .



...ou, par le glaive d'Hela , je les ouvre moi-même !



Peux-tu deviner la signification de ce vacarme , Vizir ?

Ma foi non , seigneur Odin .

Je crois qu'il s'agissait des gardes , Vizir , et voici leur assillante !







Plusieurs secondes , la surface du globe scintille et , quand la brume intérieure laiteuse se dissipe , la vision devient claire .

Par l'œil d'Heimdall , ceci dépasse l'entendement .

Ma pauvre fille , ta sœur est en danger .



Nous connaissons plus tard la cause de ce danger car nous devons maintenant nous occuper d'affaires plus pressantes.

DRACUS !

Dis-moi ce que tu as appris , imbécile ! Et fais vite !



Vous m'avez fait peur , seigneur Kragonn ! Je crains que mes nouvelles soient à la fois bonnes et mauvaises .

Alors parle , car j'ai peu de patience , mon ami . Je te suggère de ne pas me faire perdre davantage mon temps .

Aurais-tu oublié que Kragonn est le haut seigneur de ce cycle klarnien ?



Comment l'oublier , quand Votre Seigneurie est la lumière de ces temps troublés ? Quant à mes nouvelles , Seigneur Kragonn , préparez-vous ...il semble qu'il y en ait d'autres .

" D'AUTRES ? "



A ce moment , dans la capsule ...

Avalon , il faut me dire  
tout ce que tu sais de  
tes maîtres .

Notre sort peut  
dépendre de ces  
informations .

Dans ce cas ,  
notre lutte est sans  
espoir , Thor ...



...car je ne sais pratiquement  
rien , sinon que ce monde  
domine en fait les Etoiles  
Noires . Je ne peux t'en  
dire plus .

Il le faut  
pourtant .



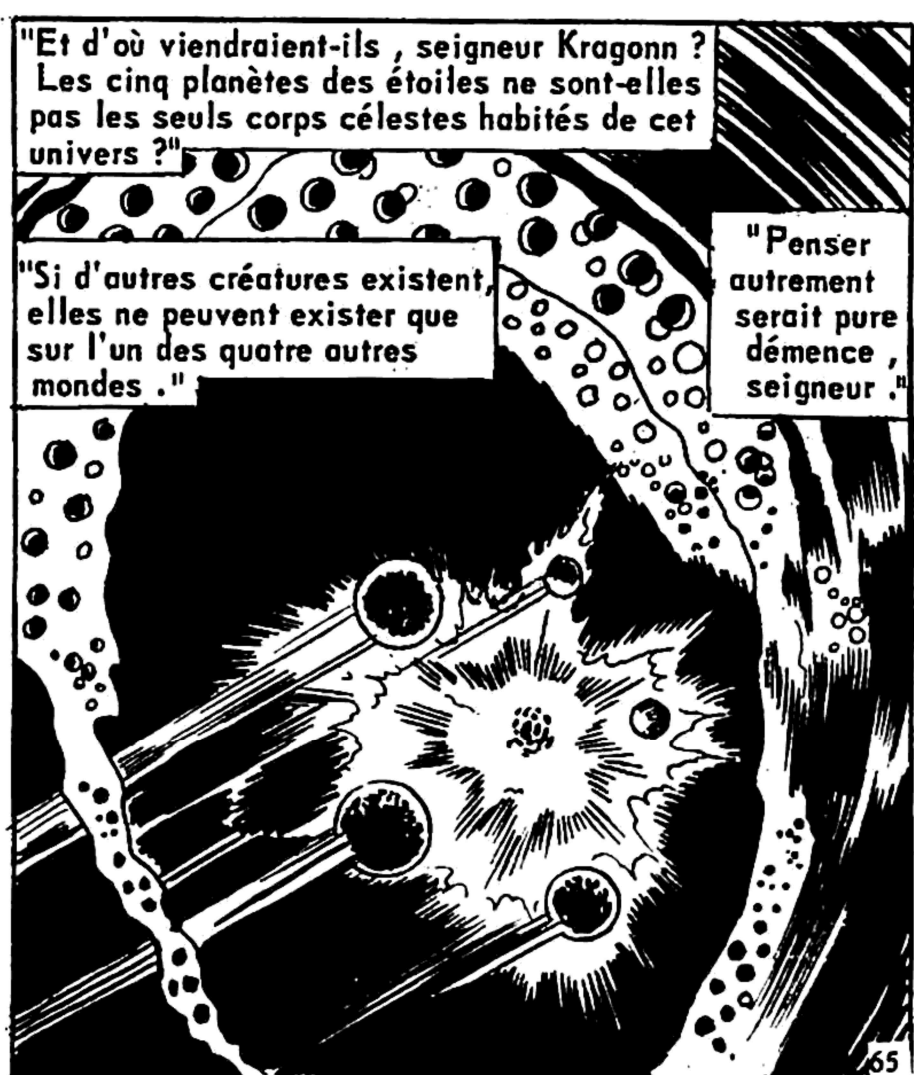
Si nous voulons triompher ,  
il nous faut la raison de  
cette menace , et aussi  
connaître la façon de pen-  
ser de ces êtres .



Frères , l'Asgardien  
dit vrai . Mais il ne peut  
découvrir seul ce qu'il  
lui faut savoir .

Nous , pourtant ,  
ne sommes pas  
aussi désarmés .







Alors que devons-nous faire, Dracus ? Il y a deux mille klarns que nous n'avons plus communiqué avec les planètes sœurs. Nous leur envoyons l'énergie que nous tirons des planétoïdes carburants ...

...mais pouvons-nous vraiment savoir si elles sont ...



Ce son ! Il est si incroyablement fort ...

Ces cris nous font souffrir !

AMIES OU ENNEMIES ?



Assez ! Les voix ont cessé pour l'instant et il est temps pour nous d'agir. Nous avons appris des choses fort importantes, mes compagnons.

A nous maintenant de faire bon usage de ces informations.



Et maintenant, Thor ?

As-tu un plan ?

Non, Tana Nile, rien d'autre qu'une détermination farouche...et une inquiétude grandissante.

Que veux-tu dire, seigneur ?





Peut-être as-tu raison ,  
Dracus . Ils paraissent  
assez humains ...

... plus petits que  
nos androïdes d'en-  
tretien mais très  
proches d'eux .



Ils ne viennent sûrement  
pas de la planète Rhun.

Seraient-ils l'avant-  
garde d'une invasion  
préparée à l'avance ?  
Est-ce ce que tu  
crois ?



Sans aucun doute ,  
seigneur Kragonn .  
Ils doivent être neutra-  
lisés immédiatement .

Et quand leurs  
maîtres viendront  
prendre leur revan-  
che...



...je jurerai que c'est vous  
le responsable .

Très bien ,  
Dracus . Fais  
ce qu'il faut .

Tout de suite,  
seigneur  
Kragonn .

Que le bombar-  
dement de radia-  
tions commence.



Thor , cette  
lumière pul-  
sante !  
Elle est  
brûlante .

Gente dame ,  
nous sommes  
attaqués .

Vite ! Nous devons  
échapper à ces  
radiations ...

... avant que ce  
soit trop tard .

S'arrachant aux bras de sa dame, le Dieu de la Foudre recule et, avec une force dont les hommes ne peuvent que rêver, il balance son marteau...



... et s'envole, cramponné à sa courroie de cuir.



Mes sœurs et mes frères, vite ! Nous devons quitter notre demeure, quoi qu'il nous en coûte ...

... et nous lancer dans la lutte contre les dieux de Rhun !



Les chevaliers du royaume intérieur montent dans le ciel...

Ils se déploient et volent, tel un arc brillant, vers la cause de leur obsession...



KRAGONN, seigneur du royaume extérieur.

DRACUS, fais quelque chose, crétin... avant que ces mouchérons m'aveuglent !



Quand Kragonn commande, Dracus obéit !

Ces Protectors expérimentaux se sont révélés trop agressifs pour un usage normal dans la garde de notre planète. Mais peut-être qu'ici, ils se rendront utiles...



"... en écrasant ces envahisseurs et leurs amis rebelles."



Quelques fractions de seconde plus tard, sur l'immense col de Kragonn, trois paires d'yeux se lèvent vers le plafond et voient...

Au-dessus de nous... prépare-toi, seigneur, nous sommes à nouveau menacés !



Merci, Balder, mais Thor n'a pas besoin de préparation. N'est-il pas le fils d'Odin et, plus encore...



BUNGG!



... le puissant DIEU DE LA Foudre ?

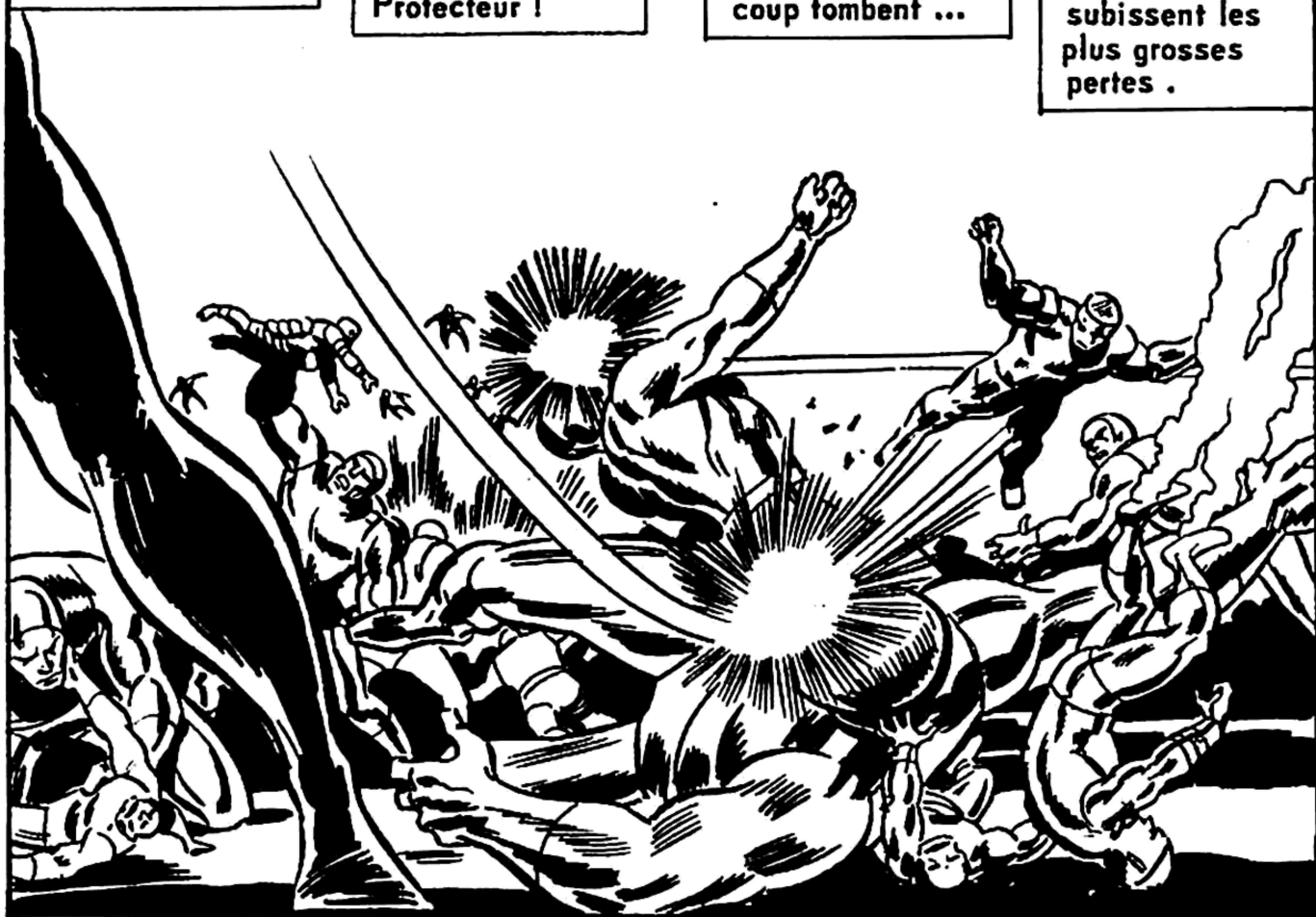


Immédiatement la bataille s'engage .

Dieu contre robot, androïde contre Protecteur !

Et, si dans les deux camps beaucoup tombent ...

...ce sont les Protecteurs qui subissent les plus grosses pertes .



Mais , bizarrement , ce fait compte peu .

Encore un moment et ensuite , la fin .

Mon pied sur eux et je les aurai tous !

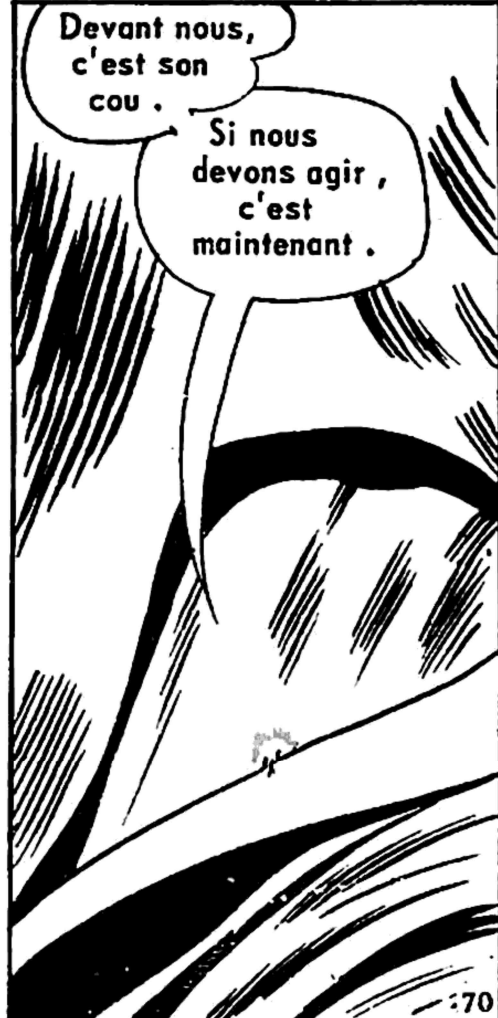


Au cours de la guerre qui suivra certainement , Dracus deviendra le pouvoir suprême .



Devant nous, c'est son cou .

Si nous devons agir , c'est maintenant .



Alors vite , attaquons son nerf . En le pinçant , nous le paralyserons de la tête aux pieds...



... et nous verrons ce qu'il adviendra des beaux plans de cet homme , quand il ne pourra ni parler ni bouger .



Dracus ! Que fais-tu donc , imbécile ? Réponds-moi !



Je crains qu'il ne puisse te répondre , Kragonn ... mais tu devrais t'en réjouir , après tous les mensonges qu'il t'a déjà dits !

Qui es-tu et que veux-tu dire par ...mensonges ?



Je suis l'une des créatures que tu as tenté d'annihiler , seigneur Kragonn .

Nous avons paralysé Dracus pour attirer ton attention et pouvoir te parler...

...alors maintenant , seigneur Kragonn , écoute !



Parlant très vite , le mutant expose ses conceptions et Kragonn doit bien écouter les paroles amplifiées du petit homme . Lentement , il commence à hocher la tête .

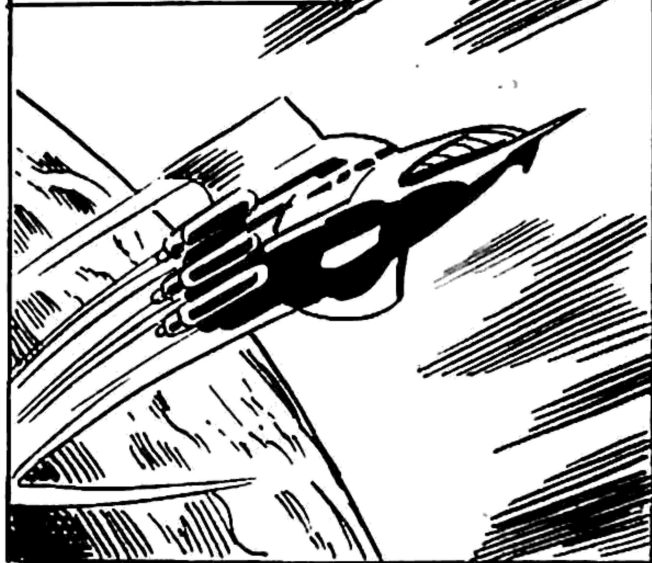
Alors essayons ta théorie , petite créature . Nous irons sur nos planètes sœurs ...



"... et nous y apprendrons ce que nous devons apprendre."

Peu après, un massif vaisseau spatial quitte la surface de Rhun ...

...et, dans ses cales, une étrange assemblée converse ...



... sachant que, de cette conversation, dépend le destin des mondes.

Si vous avez raison, petits hommes, mon univers sera fondamentalement changé.

Nous n'aurons plus besoin de consommer, comme carburant, des planètes plus petites. Votre galaxie sera sauvée.



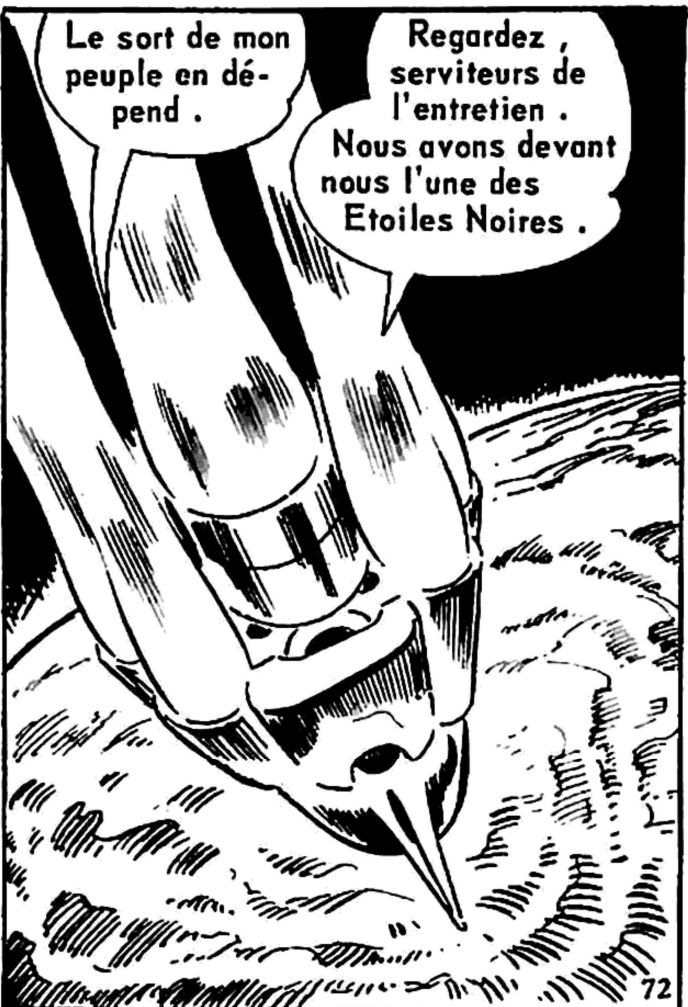
Mais ton pays le sera aussi, lord Kragonn. Car il sera libéré de ses liens avec les planètes sœurs, libre de poursuivre un destin qui vous convienne, à toi comme aux chevaliers du royaume intérieur.

Je prie pour que tes amis mutants aient raison, Thor.



Le sort de mon peuple en dépend.

Regardez, serviteurs de l'entretien. Nous avons devant nous l'une des Etoiles Noires.



**MORTE !**

C'est une planète  
déserte !

Mais comment ces minuscules  
mutants le savaient-ils ? Com-  
ment pouvaient-ils deviner ce  
que nous , les seigneurs de  
Rhun , n'avions même  
pas rêvé ?

C'était un  
pari, seigneur  
Kragonn .

Tu avais dit que  
Rhun n'était  
plus en contact  
avec les planètes  
sœurs depuis des  
siècles .

Pendant une période  
aussi longue , les choses  
changent , vieillissent ...

" Des cinq planètes , seule Rhun  
conservait une technologie vivan-  
te , parce que seule Rhun possé-  
dait les aspirateurs de l'espace .  
Sans une science en expansion ,  
un monde meurt . Ces mondes sont  
morts . . . "



... et tu es donc  
libre .

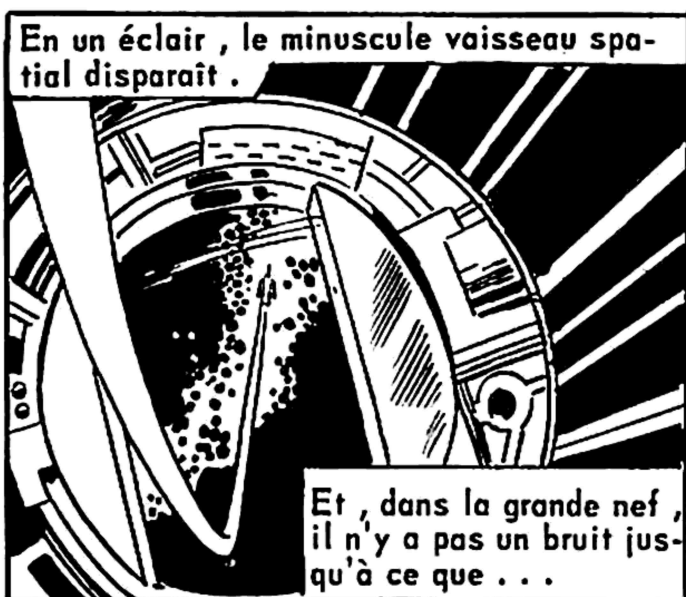


Mensonges ! Ce sont ces créa-  
tures qui sont responsables .  
Elles doivent être neutralisées,  
Kragonn !

Kragonn , tu as entendu  
la vérité et la déci-  
sion t'appartient.  
Chercheras-tu une  
pâle victoire ...





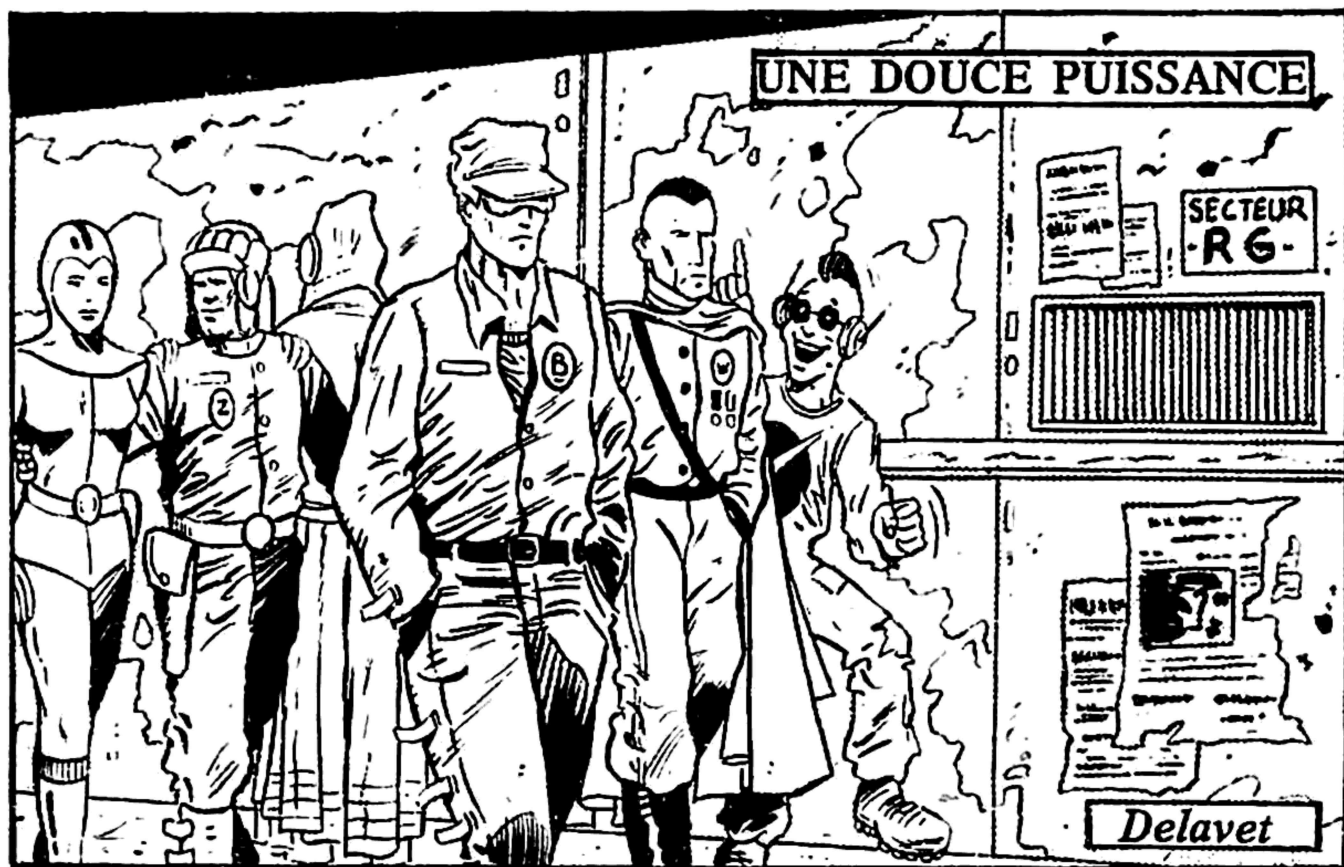


# Viglor

accomplit  
d'impossibles  
exploits à la tête  
de ses marines.

**HÉROÏC**

En vente partout.



La lumière du jour baissait : une main inconnue venait de bouger d'un cran le levier commandant l'intensité des soleils artificiels de la cité. Toutes les demi-heures maintenant, l'opération serait répétée, jusqu'à l'obscurité, où, grâce à une manette, une autre main (la même peut-être) donnerait leur éclat à de nombreuses petites ampoules figurant les étoiles du ciel de mon enfance.

Le système était au point, résultat de longues études sur les réactions du corps humain au passage du jour à la nuit ; tout le monde en était satisfait. Certes, au début, quelques réserves avaient été émises ; mais, la bonne volonté aidant, l'habitude fut prise. D'ailleurs, personne ne se plaignait dans la cité : c'eut été sans motif puis-

que chacun pouvait combler tous ses désirs. En cette année 2014, tous les grands problèmes du XX<sup>e</sup> siècle avaient été résolus.

Pourtant, un élément subsistait des antiques coutumes : « la cloche ». Les plus paresseux, les plus insouciants d'entre nous rejoignaient une zone bien délimitée, interdite pour les autres citoyens, par peur de la contagion.

Le silence était pur, trop neutre sans doute ; de temps à autre, une curieuse vibration intérieure, comme une légère secousse électrique, me rappelait l'étrangeté d'un tel calme.

Le sol changea, le macado-plastic gris devenait strié de grandes raies rouges. Au loin, clignotaient des signaux oranges entourant une porte. Je

continuai, malgré l'évidente interdiction. Arrivé devant la porte, j'entendis une voix nasillarde et familière :

« ZO-NE INTER-DITE ZO-NE INTER-DITE... »

Je pressai un bouton : un clapet métallique coulissa, découvrant un petit écran, quelques touches et une fente dans laquelle j'introduisis ma carte. La voix nasillarde se tut, laissant place, après un court silence, à une voix féminisée :

« Identification : agent Erol Dalves, chef responsable de la sécurité dans les zones pré-urbaines. Laissez-passer n° 00012. Avez-vous un motif particulier pour cette visite ? »

— Simple inspection.

— Reprenez votre carte.

Comme lorsque j'étais adolescent, usant des premiers dis-

tribanques, j'ignorai ce dernier ordre donné par une machine ; alors, clignotait un sévère « Respectez les instructions » accompagné d'un sifflement intempestif. Les méthodes avaient changé : restait imperturbablement affiché un laconique « Reprenez votre carte ». Le jeu était faussé, j'obtempérai. Le clapet se referma pour laisser s'ouvrir la porte.

J'avançai dans un couloir étroit qu'éclairait une rangée de néons disposée au milieu du plafond.

Bien sûr, j'avais menti à la machine. Je venais, non pour inspecter, mais pour me promener, me détendre. Comment inspecter un territoire où rien ne se passe selon la logique du monde voisin ? C'est comme si ma grand-mère avait voulu pas-





ser en revue les armées du ciel.

Me promener, simplement. Observer. Redécouvrir un lieu étrange avec émerveillement, comme la forêt sans cesse parcourue comblait de surprise et de joie le petit scout que j'avais été.

On ne pouvait véritablement parler de misère. Plutôt de grand désordre. Les habitations étaient de toutes couleurs, toutes dimensions, montées avec d'anciens et divers matériaux, ce qui contrastait avec la régularité de nos bâtiments, même les plus audacieux. Au désordre se joignait comme une compagne inséparable, une stupéfiante saleté : des bouteilles, des papiers jonchaient le sol. On y voyait même de vieilles carcasses de voitures rouillées, inutilisées puisque la zone était de peti-

te dimension et les routes inexistantes.

Certaines maisons se trouvaient affublées d'un maigre jardinet, souvent en friche. Des vieux, des vieilles, étaient assis sur de piteux bancs de bois, à la peinture fort écaillée, regardant dans le vague, riant brusquement. Mon passage amenait des sourires crispés, des murmures entendus ; parfois même, les femmes rentraient, craintives. Rares étaient les signes de bienveillance. Malgré tout, espérant une rencontre, je n'oubliais jamais de me munir du transmueur de langage qui me permettrait de comprendre et parler l'antique langue de « la cloche ».

Je me sentais faiblir sous l'attaque des odeurs ; elles m'entouraient, tels des fauves à l'af-



fût, et, inopinément, l'une d'elles se jetait sur moi, m'emplissait et me faisait choir, à genoux, ou m'obligeait à fuir pour ne pas succomber. La plus immonde me prit en traître au coin d'un jardin alors que je me pénétrais du parfum de fleurs aux singuliers pétales gris. Pour y échapper, mon réflexe fut de m'introduire dans ce jardin ; à peine avais-je fermé la porte de bois branlante, que sortit de la mesure un vieillard, une dizaine d'années plus âgé que moi. Son visage était affable, ses mains courtoises. Il m'invita à le suivre chez lui et à prendre un siège. J'étais étonné de tant de politesse mais ne disais mot, trop heureux de la situation.

Il me dévisagea ; je faisais de même : il était propre, vêtu d'un pantalon de velours brun usé

aux genoux, sur les cuisses et les fesses, d'un pull rouge à col roulé aux raccords multiples et maladroits exécutés par les doigts d'un célibataire, il portait aux pieds des chaussures de corde en morceaux.

Il vivait dans une petite pièce où le bois dominait. Un lit près duquel se trouvaient un prie-Dieu (servait-il à son primitif usage ?), une table avec un réchaud, un lavabo étonnement brillant avec nécessaire de toilette et de ménage ; un renfoncement donnait sur une planche de travail entourée de rayons de bibliothèque peu garnis mais, comme je dus vite le constater, avec choix, bien que limité par des goûts et des influences précises : une Bible, une anthologie de la poésie française, quelques romans de la première moitié du



XX<sup>e</sup> siècle. Le tout était éclairé par la lumière du jour (chose rare ailleurs, sinon dans les appartements les plus luxueux), passant par deux fenêtres d'ordonnance classique, et par une ampoule d'où rayonnait un éclat chaleureux, pareil aux flammes d'un feu de veillée.

Cela ressemblait à une pièce de fonction de la brigade de sécurité ; en plus rustique, toutefois, dans les matériaux. Mais surtout, j'étais troublé, car ce décor éveillait en moi une image ancienne, je faisais effort pour la discerner avec clarté. Soudainement, surgit une blessure, celle d'une vocation manquée : je voyais une cellule de Chartreux. Je fis part de la comparaison à mon hôte.

— En effet, remarqua-t-il, la ressemblance est certaine et volontaire. J'ai habité Grenoble quelque temps et, lors d'une visite dans un musée, j'avais trouvé remarquable l'utilisation de l'espace : saint Bruno avait devancé Le Corbusier dans ces concepts d'utilisation maximale de la surface... Voulez-vous à boire, cher ami ?

Sans attendre ma réponse, il se leva pour chercher une boisson rafraîchissante dans un buffet-frigo que je n'avais pas remarqué (mauvais point pour un policier). Je jetai un coup d'œil furtif sur les feuilles éparpillées sur le bureau.

— Holà, jeune homme, vous

êtes bien curieux ! me lança-t-il d'un ton malicieux.

Ses lèvres fines s'affinèrent davantage pour sourire :

— Je rédige un testament.

— Mais vous êtes sans famille !

— Il est destiné à la poubelle ou à un passant. A un ami, peut-être.

Il remplit deux verres.

— Je ne suis qu'un veilleur, un gardien de phare. Isolé des habitudes de « la cloche », mais moins que de celles du grand monde, dont je me sens parfois responsable.

Ce relent de prophétisme orgueilleux dans sa bouche m'irrita. Il poursuivit et je laissai dire, sentant là l'amorce d'une conversation de haute platitude ou de grand intérêt.

— J'ai été écrivain. Adulé, comblé d'honneurs. Mais déjà isolé : ceux-là mêmes qui vous honorent, soit ne vous comprennent pas, soit vous méprisent, pressentant alors la menace que vous représentez.

— C'est une époque révolue.

— Hélas, et de là ma présence ici. Quand je pense que j'ai été un des pionniers du vidéolivres. J'ai poli la pierre qui devait servir à me lapider.

Il s'arrêta pour boire un peu. Je ne savais pas si je devais m'éloigner ou continuer à écouter ce qui allait être une lamentation.

— Mon ami, vous avez dû

connaître dans votre jeune âge les derniers livres. Vous souvenez-vous de « Fahrenheit 451 » de Ray Bradbury ?

— Oui, c'était un livre fameux. Avec deux ou trois autres titres de fiction, on en parlait beaucoup dans les années 80 dès que les droits de l'homme étaient menacés ou qu'un Etat s'en prenait aux intellectuels.

Il frissonna en entendant ce mot.

— Excusez-moi. Je me suis fait mépriser par mes condisciples, lorsque j'avais 20-25 ans, car je m'étais défini comme tel. A l'époque, mieux valait être cancre, ou paraître ainsi. Intellectuel, dans certains milieux, cela faisait distingué, voire angélique, surtout à mon âge. Cependant, je ne me trompais guère lorsque j'affirmais que la hargne contre les intellectuels était le signe d'une décrépitude certaine. Mais le monde s'attendait à quelque chose de violent. Nous avons été éliminés en douceur, personne n'a réagi.

Je ne me souvenais plus très bien des événements auxquels mon interlocuteur faisait allusion, m'étant rapidement éloigné d'une sphère étudiante que je jugeais trop insouciante et satisfaite, pour m'engager dans la police de l'époque, dont la mentalité primaire me déplaisait autant mais, au moins, me ramenait sans détours à la nature profonde de la bête hu-



maine.

— Ce n'est pas grave. Les choses se sont donc faites sans douleur, progressivement, par l'invasion du visuel. Mais les prémices furent la dégradation de l'enseignement. Des réformes successives abêtissaient les enfants, réformes des bourgeois libéraux comme celles des bourgeois étatistes.

Quelques voix dans le monde littéraire s'élevèrent ; mais elles avaient de lourds défauts : le style pamphlétaire de leurs écrits qui frisaient les écrits apocalyptiques, la surenchère de leurs exigences, mais surtout l'appartenance à une pensée po-

litique non partagée par la majorité de leurs collègues. Ils étaient franchement dérisoires car ils mélangeaient tout abusivement : dans un même article, ils fustigeaient la messe de Paul VI et les mathématiques modernes. Impossible de les prendre au sérieux. La plupart étaient antimarxistes et pourtant ces luttes prenaient place au sein d'une dialectique de lutte des classes : les aristocrates contre les bourgeois. Ces derniers ont gagné à cause du double jeu des écrivains ; en effet, ceux-ci ne cessaient dans leurs meilleurs écrits, essais et romans, de dénigrer la bourgeoisie qui leur était pourtant nécessaire puisque le peuple ne pouvait pas les comprendre.

— Aujourd'hui, ces querelles n'ont plus de raison d'être.

— De fait : ni religion, ni savoir, voilà votre société où la culture est devenue de la bouillie de chat.

— Vous êtes comme vos prédécesseurs : vous exagérez.

— A peine, malheureusement. C'est d'ailleurs un résultat voulu, calculé par les détenteurs de la puissance. Ils sont prêts à travailler pour le bien du peuple... si ce peuple s'endort, repu de ce bien. C'est un instinct particulier, certes, autant qu'aveugle, ou pervers ; pourquoi vouloir diriger des automates ? Même Dieu ne s'y résout.

Je toussotai, marquant la désapprobation de ma fonction.

— Vous avez raison : je m'écarte du sujet.

Il cessa de nouveau, subitement. Ouvrant le tiroir, il grogna :







— Parler me donne toujours envie de fumer.

Je refusai poliment le cigare offert. Après quelques longues bouffées, il reprit :

— Vers 1985, couronné d'un médiocre prix littéraire, je demandai à un ami informaticien de travailler sur un projet qui me tenait à cœur, dont le financement était devenu possible (prix médiocre, mais commercial) : trouver un système permettant à une page imprimée de se transformer sur demande en une image animée. Particulièrement doué, il mit trois ans pour parvenir au résultat souhaité. Un essai fut réalisé avec un chef-d'œuvre de naturalisme : *Madame Bovary*. Emma prenait vie sous nos yeux, vêtue de tous les détails donnés par l'auteur. Puis nous refîmes l'expé-

rience avec un roman écrit pour la circonstance, bondé de descriptions, à l'opposé de mon style habituel. Sous l'écran, les pages défilaient selon le désir du lecteur qui appuyait sur un bouton à chaque changement souhaité ; en le faisant pivoter, il faisait apparaître une image qui devenait film. Mon éditeur fut séduit ; six mois plus tard, il lançait sur le marché les deux premiers vidéo-livres : bien qu'il écartât mon roman, lui préférant un autre contemporain, je patronnais l'opération. Très rapidement, je reçus de vives critiques, de la part des professionnels du cinéma et de la société des gens de lettres : les uns comme les autres m'accusant de saboter leur art. Je résistais, mon éditeur me soutenant et multipliant les titres. La

plupart des romans étaient susceptibles de s'adapter à ce procédé, moyennant quelques retouches ; seule la poésie était écartée. Mais le public ne s'en plaignait pas, ayant depuis longtemps rejeté le fleuron du génie français. Un délire gagna les milieux pédagogiques : après les calculatrices et les traducteurs électroniques qui donnaient aux enfants le goût des mathématiques et des langues étrangères, en sacrifiant l'inutile effort, les vidéo-livres amèneraient sûrement un regain d'intérêt pour la lecture. A peine mise en place, la méthode globale était abandonnée et le vidéo-alphabet prenait place. Devant cette initiative de mon éditeur, dont je me désolidarisai mais à qui appartenaient les droits sur ces appareils, je pris peur, trop au courant de la paresse des enfants qu'un rien encourage. Cependant, je ne voulus pas me mêler aux voix qui criaient au scandale ; de toute façon, j'étais banni du monde des littéraires. C'est l'ignorance et la paresse qui gagnèrent : les vidéo-livres pouvant être adaptés aux télévisions, l'habitude de lire se perdit. Hormis quelques rares véritables amoureux de l'écriture, la foule préféra la facilité d'absorption immédiate de l'image. L'audio-visuel jubilait : il se savait l'avenir. La bourgeoisie commerçante avait gagné.

Le mélange d'histoire, de politique et de morale dans les propos du vieil homme m'agaçait ; et pourtant, ce discours ennuyeux m'ouvrait une mémoire que des années d'abrutissement dans un travail sordide avait obscurcie. Je me remémorai le jeune lycéen, brillant et ambitieux que j'avais été, devenu sur un coup de tête un travailleur perdu dans la masse des adultes sans conscience. Mon désir était alors une perversion de mon intelligence. Je l'avais mené à bien. Le vieil homme me donnait à le regretter.

Aux événements qui venaient de m'être contés, je rattachais facilement leur futur immédiat : la guerre franco-allemande qui dégénéra en quelques mois en un conflit total, rapide et meurtrier ; la période de reconstruction où tout effort fut basé sur les recherches techniques, et la culture négligée jusqu'à la totale remise en place donnant naissance aux fédérations de cités.

Je sentis chez mon hôte une certaine lassitude : dans ses yeux passait une lueur de fatigue ; sans doute, causée par l'effort de vérité qu'il venait d'accomplir, ayant rejeté l'amertume de son histoire pour n'en conserver, lucide et serein, que la gravité. Je me levai, invoquant des devoirs (réels) d'horaires. Il ne chercha pas à me retenir mais m'invita à dé-

couvrir sa bibliothèque. Je pris connaissance de ses ouvrages, volumes de poche devenus fabuleuses richesses.

— Je vais vous faire un cadeau, ami. Gardez-le précieusement ; dans ce livre, rien de ce qui est humain n'est ignoré. La haine et le vice y sont présents, mais l'Amour y est roi. Prenez.

Il me glissa d'autorité le volume dans la main. Surpris, je ne pus que bredouiller quelques mots banals de remerciement et m'empressai de quitter ce lieu. Il me raccompagna jusqu'à la chaussée, silencieux. Je repartis vers la cité.

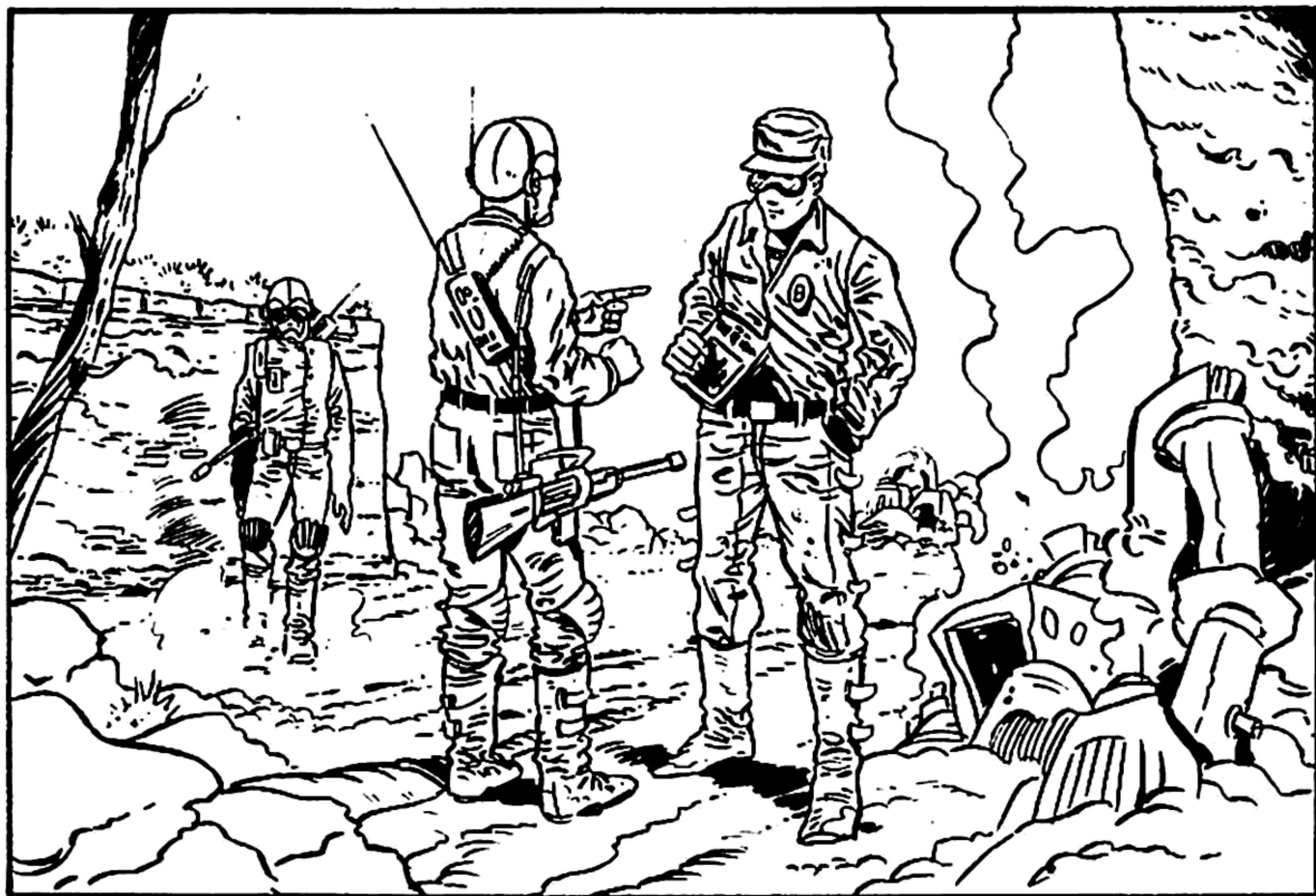
Deux hommes m'attendaient de l'autre côté. Deux gardes : je n'étais guère étonné de les voir car je savais avoir dépassé les normes de présence dans

cette zone. Ils m'interrogèrent, rudement, tout d'abord, puis, rassurés, avec le respect dû à mon grade ; je leur répondis franchement. Mais la faute était dans la trop longue présence, non dans la conversation. La sanction fut légère et immédiate : retrait de laissez-passer pour un mois.

En voulant sortir ma carte de la poche, je fis tomber le livre. Devant leur air ahuri, je leur montrai le cadeau mais ils semblaient ne pas comprendre.

Je me sentis investi d'une douce puissance, nouvelle et inconnue, je souris et m'éloignai.

FIN



**CHER AMI LECTEUR ,**

***Nous ne pouvons plus accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions en raison du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, et également en raison de l'accroissement considérable des frais de transport.***

***De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs ... ce qui vient encore compliquer ce service.***

***Ajoutons à cela le problème de la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous avons préféré mettre fin à ce genre de chose.***

***Nous vous invitons donc à VOUS ADRESSER CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL, QUI REÇOIT régulièrement TOUTES nos productions. Demandez-lui AVEC INSISTANCE ce que vous désirez et, si vous ne parvenez pas à l'obtenir, nous sommes à votre disposition pour vous livrer directement.***

***Nous avons d'autre part chez nous un service de VENTE D'ANCIENS NUMÉROS, et vous trouverez sur les listes qui suivent ceux qui sont actuellement disponibles.***

***Nos tableaux de ce disponible sont régulièrement mis à jour et sont insérés dans nos différentes parutions, en fonction de nos possibilités de mise en page.***



**Toutefois, si vous désirez avoir également connaissance des numéros disponibles dans D' AUTRES COLLECTIONS, nous pouvons vous fournir sur simple demande (accompagnée de 2 F en timbres-poste pour la France, ou d'un coupon-réponse international pour les autres pays) nos listes de numéros.**

**Pour toute commande inférieure à 50 F, ajoutez 10 F pour les frais de port ; au-delà de 50 F, nous prenons ces frais de port à notre charge.**

### **Conditions de règlement**

**pour la France :**

- timbres-poste neufs**
- mandat ou virement à l'ordre d' ARÉDIT - C.C.P. LILLE 24-65 Z**
- chèque bancaire à l'ordre d' ARÉDIT.**

**pour l'étranger :**

- mandat international ou coupons-réponse internationaux valant pour nous 2, 60 F.**

# COLLECTION FLASH

## LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

	* N° disp.	* Prix unitaire *
BIG BOSS .....	* 50 à 52	* 4 F *
( <i>Fin</i> )	* 53 à 59	* 5 F *
COSMOS .....	* 56 à 59	* 4 F *
	* 60 à 65	* 5 F *
FAUCON NOIR .....	* 20 - 21	* 4 F *
( <i>Fin</i> )	* 22 à 25	* 5 F *
FLASH .....	* 49 à 52	* 4 F *
	* 53 à 57	* 5 F *
GREEN LANTERN ( <i>Fin</i> ) ..	* 34 - 35	* 4 F *
HERCULE .....	* 19 - 20	* 4 F *
	* 21 à 26	* 5 F *
HULK .....	* 16	* 4 F *
	* 17 à 25	* 5 F *
THOR .....	* 14	* 4 F *
	* 15 à 23	* 5 F *

Cette collection vous permet de suivre les aventures de nombreux super-héros de bandes dessinées américaines.

Nous vous rappelons que nous éditons également en albums couleurs, au format 18 x 26, dans la collection ARTIMA COLOR, les titres suivants :

ARAK  
CAPTAIN AMERICA  
CAPTAIN CARROT  
CONAN LE BARBARE  
CREATURE DU MARAIS

DEFENSEURS (Les)  
DRACULA LE VAMPIRE  
Dr STRANGE  
ESCADRON DES  
ETOILES (L')

FILS D'ODIN (Le)  
GAMMA  
GEANTS DES SUPER-  
HEROS (Les)  
IL EST MINUIT  
JEUNES T (Les)  
KAMANDI  
KA-ZAR

LIGUE DE JUSTICE (La)  
MANOIR DES FANTOMES(Le)  
MICRONAUTES (Les)  
MISS HULK  
MOTARD FANTOME (le)  
POWER-MAN  
VENGEURS (Les)  
WARLORD

... dans le même format sont sortis en hors série :  
HULK, POWERMAN ET IRON FIST,  
HULK ET SPIDER-WOMAN.



## LE LIBAN ET L'ÉCRITURE ALPHABÉTIQUE



*par Jean Starcky*

Toutes les fois que nous prononçons le mot bibliothèque, nous évoquons implicitement Byblos, cette ville phénicienne de la côte est de la Méditerranée que les Grecs tenaient pour la première patrie du livre. C'est à Byblos qu'au 11<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, s'élabora l'alphabet consonantique dont la progressive simplification le rendit apte à toutes les écritures, et qui représente une étape historique décisive dans la communication entre les hommes et dans la transmission des connaissances.

En grec, « livre » se dit « byblos » ou « byblion » et, à elle seule, cette dénomination marque le rôle unique joué par la Phénicie dans la diffusion du livre. « Byblos » est en effet le

nom de l'antique cité de la côte est de la Méditerranée qui, dès le second millénaire, importait d'Egypte le papyrus pour l'exporter vers l'occident sous forme de cordages ou de rouleaux. Pour les Grecs, ces produits venus de Byblos étaient du « byblos », comme nous avons le « cachemire » ou « l'astrakan ».

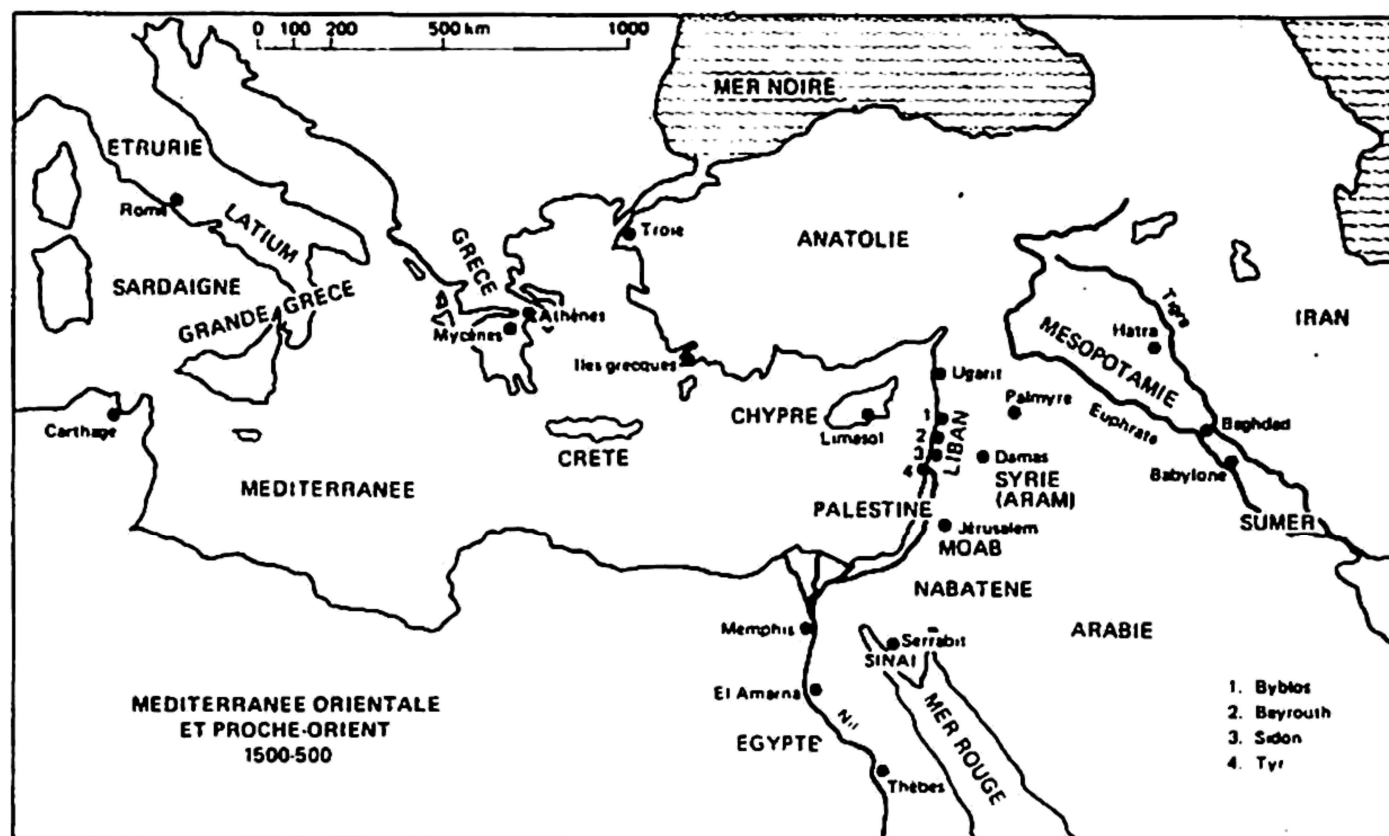
Trait d'union entre Orient et Occident, la Phénicie eut aussi le mérite de mettre au point un système d'écriture simple, adaptée au papyrus, accessible au négociant aussi bien qu'au scribe : l'alphabet de 22 lettres qui apparaît bien constitué à Byblos à la fin du second millénaire. Au VIII<sup>e</sup> siècle au plus tard, il passe aux Grecs, aux Etrusques et bientôt aux Latins, tandis qu'à l'est il rempla-



ce peu à peu l'écriture cunéiforme, trop complexe. Actuellement, à eux seuls, les rejets arabe et latin de l'alphabet phénicien se retrouvent dans bien plus de la moitié de ce qui s'écrit dans le monde. Nous rappellerons donc comment s'est formé l'alphabet phénicien et ce qu'il représente dans l'évolution de l'art d'écrire. Mais le Liban n'avait pas attendu la fin du second millénaire pour faire un large usage de l'écriture.

Un système de signes ne peut être qualifié d'écriture que s'il permet de consigner un texte de façon telle que la lecture en soit univoque. C'est au début de la période dite du Bronze Ancien (3200 - 2200) que Sumériens et Egyptiens en arrivent à ce stade évolué en ajoutant aux picto-

grammes (dessins et symboles) des signes qui ne représentaient plus que des syllabes et d'autres de nature grammaticale (pour indiquer le genre, le nombre, etc.). Auparavant, des dessins géométriques ou des pictogrammes figurant surtout des animaux ou des plantes apparaissent fréquemment sur la vaisselle et les instruments, mais, même juxtaposés, ils ne semblent pas être la transcription d'une phrase. Certaines de ces suites de signes sont cependant considérées par les savants comme des stades intermédiaires. Quoi qu'il en soit, la Phénicie a largement participé au quatrième millénaire à cette préhistoire de l'écriture, ainsi qu'en témoignent les nombreuses empreintes sur anses de jar-



re retrouvées à Byblos par Maurice Dunand et publiées par lui dans *Byblia grammata* (Beyrouth, 1945).

Cependant, ce n'est pas à partir de ces pictogrammes que les habitants de la côte passèrent au millénaire suivant à l'usage de l'écriture proprement dite. L'arrivée des peuplades dites cananéennes provoqua alors une rupture de civilisation. Ce sont des inscriptions égyptiennes qu'ont livrées les fouilles de P. Montet et M. Dunand, gravées sur des offrandes aux dieux : la « Dame de Byblos » et au Baal de la cité. La plus ancienne se situe vers 2700. Au XXIII<sup>e</sup> siècle, elles se multiplient. Les pharaons étaient surtout intéressés par le bois de cèdre, qu'ils achetaient au prince de Byblos et nul doute que celui-ci ait eu des scribes à sa disposition.

A la fin du III<sup>e</sup> millénaire, à Byblos, on pratiquait également l'écriture cunéiforme de Mésopotamie : des signes imprimés dans l'argile. Ainsi les fouilles ont livré une tablette portant une suite de signes sumériens, sans doute l'exercice d'un apprenti-scribe. D'ailleurs, c'est sur une tablette contemporaine, d'Ur, qu'on lit, sans doute pour la première fois, le nom indigène de Byblos, *Gubla*.

\* \*  
\*

## *Les tablettes de tell el-Amarna*

Il nous faut signaler la diffusion extraordinaire de la langue et de l'écriture assyro-babylonienne sous les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> dynasties égyptiennes, particulièrement au XIV<sup>e</sup> siècle. Aucune des grandes puissances du Proche-Orient ne jouit alors d'une puissance prédominante, comme l'attestent les tablettes cunéiformes d'Ugarit ou celles de Tell el-Amarna en Egypte, où on a retrouvé en 1887 (après J. C.) les archives diplomatiques d'Amenophis III et de son fils Amenophis IV-Akhnaton. Ce sont des lettres écrites en assyro-babylonien par les rois de Babylonie, d'Assyrie, du Mitanni, du pays des Hittites, mais surtout par les roitelets palestiniens, syriens et phéniciens. Parmi ces derniers, citons les princes de Tyr, Sidon, Beyrouth et surtout de Byblos, d'où proviennent 65 lettres. Sans la découverte d'el-Amarna, nous n'aurions pu soupçonner une activité épistolaire d'une telle ampleur. Elle rend vraisemblable une activité littéraire non négligeable.

Au milieu du II<sup>e</sup> millénaire, apparaît à Byblos une énigmatique tentative de simplifier l'écriture. Les fouilles de Byblos ont mis au jour une quinzaine d'inscriptions gravées sur des stèles ou des tablettes et spatu-



les de bronze en une écriture linéaire dont une bonne partie des signes ressemble plus ou moins aux hiéroglyphes égyptiens, d'où l'appellation de « pseudo-hiéroglyphes » que leur a donnée Maurice Dunand. Son étude attentive de ces documents, difficiles à dater car souvent hors contexte archéologique, lui suggère l'hypothèse d'une écriture essentiellement syllabique, car elle ne compte pas plus de 120 signes. De toutes façons, il s'agit là d'un effort de se libérer des systèmes cunéiformes de Mésopotamie et hiéroglyphiques d'Égypte, où se superposaient idéogrammes, phonogrammes et déterminatifs grammaticaux, que seuls des scribes professionnels pouvaient maîtriser. C'est l'Égypte

qui aura inspiré les scribes de Byblos. Cette écriture n'a pas encore pu être déchiffrée.

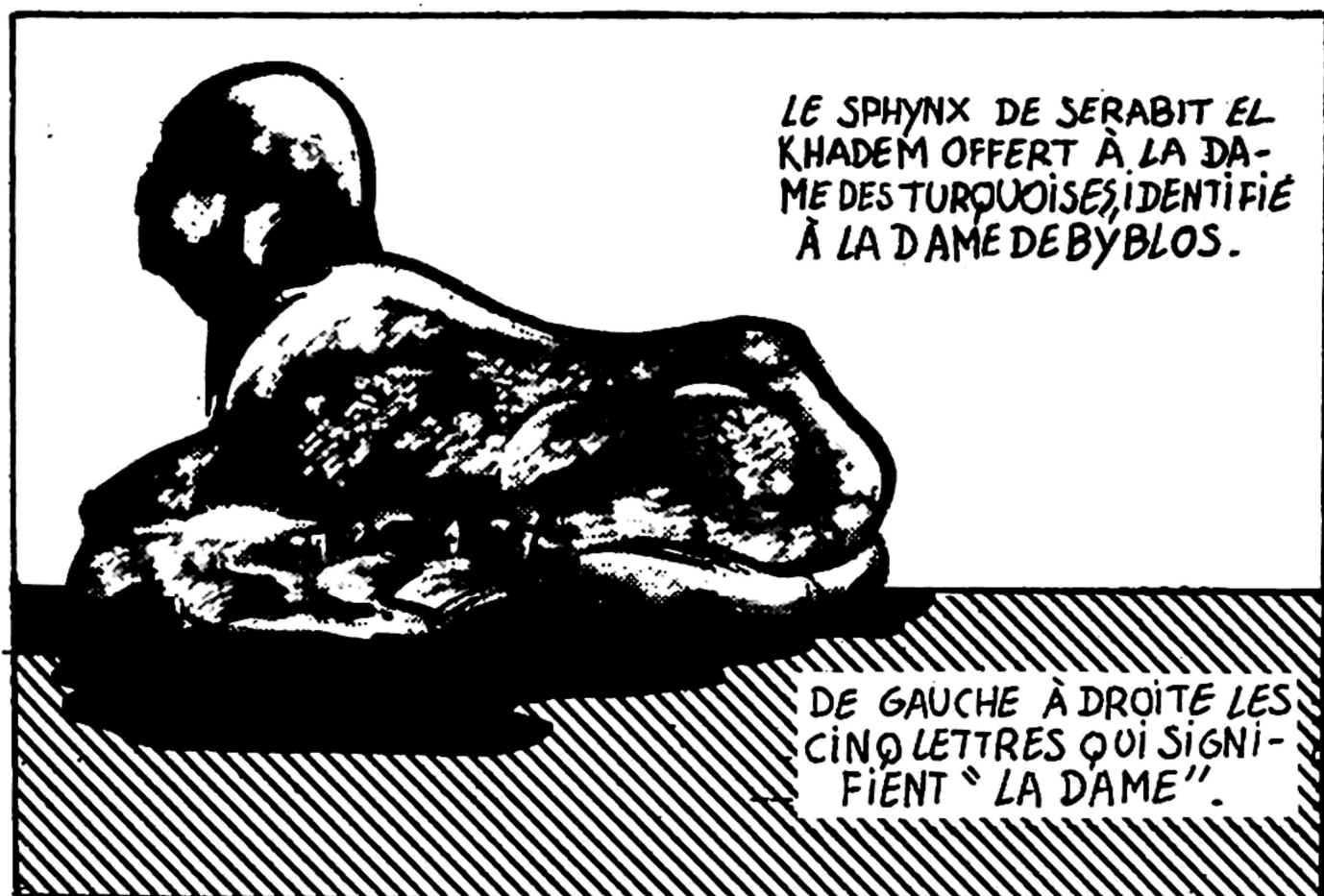
### *La naissance de l'alphabet*

Après une tentative énigmatique à Byblos au milieu du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., c'est vers 1500 qu'apparaît l'initiative de simplifier l'écriture, qui fut couronnée de succès. Dans la presqu'île du Sinaï, à Serabit el-Khadem où les Pharaons exploitaient les mines de turquoises, on a relevé des textes égyptiens, mais aussi une quarantaine d'inscriptions consistant en pictogrammes plus ou moins schématisés. Sur une trentaine de signes différents, une douzaine sont très proches d'hiéroglyphes égyptiens et annoncent les

lettres phéniciennes. Ainsi le trait brisé, qui figure l'eau et a donné notre M. Le nom sémitique de cette lettre est *mēm*, qui signifie « eaux », et en égyptien le même signe répété trois fois a le même sens et se prononce de façon presque identique. Notre A, si on le retourne de 180°, ressemble à une tête de bœuf surmontée de ses deux cornes, et de fait la lettre phénicienne de même forme, mais tournée seulement de 90°, porte le nom sémitique d'*aleph*, qui signifie bœuf. On le rencontre dans les inscriptions sinaïtiques sous un aspect plus réaliste, identique au signe égyptien signifiant bœuf, mais se lisant autrement (ka'y). De ces exemples et d'autres, on a conclu que c'étaient des Sémites, Cananéens ou

Amorites, qui travaillaient dans ces mines et qu'ils utilisaient un système d'écriture réduit à la trentaine de consonnes que comptent l'arabe et les plus anciennes langues sémitiques : seule la consonne initiale du mot cananéen désignant ce que figurait le pictogramme était prise en considération. Notre alphabet comprend aussi les voyelles A, E, I, O, U, mais il s'agit là d'une valeur nouvelle donnée par les Grecs à des signes phéniciens notant des sons propres aux langues sémitiques où les voyelles n'ont pas la même importance que, par exemple, en grec et en latin.

Où s'est produit cette « invention » de l'alphabet consonantique ? Certainement pas dans le désert sinaïtique. De-



LE SPHYNX DE SERABIT EL  
KHADEM OFFERT À LA DA-  
ME DES TURQUOISES, IDENTIFIÉ  
À LA DAME DE BYBLOS.

DE GAUCHE À DROITE LES  
CINQ LETTRES QUI SIGNI-  
FIENT "LA DAME".



puis la découverte de Serabit el-Khadem, on a trouvé des inscriptions semblables, sur métal ou sur poterie, surtout en Palestine. Les signes évoluent et varient de forme, ce qui rend leur identification incertaine, et d'ailleurs même le groupe plus homogène du Sinaï reste en majeure partie non déchiffré. Pourtant leur caractère alphabétique est certain, et les plus récents de ces graphismes, rejoignent par la forme les plus anciennes inscriptions phéniciennes, vers le XII<sup>e</sup> siècle. Quoi qu'il en soit, l'origine de l'écriture proto-sinaïtique peut tout aussi bien être cherchée à Tyr ou à Sidon, où les fouilles sont loin d'être achevées, que dans un site palestinien. Quant à Byblos, son rôle paraît avoir été de normaliser cet alphabet qu'on appelle souvent cananéen, le terme englobant la côte palestinienne, libanaise et en partie syrienne. Rappelons que le mot Phénicie, qui désigne plus ou moins la même région, est déjà connu des Egyptiens du Nouvel Empire et des Grecs de l'époque mycénienne (XIV<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles), qui écrivaient le grec à l'aide d'une écriture syllabique et idéographique de deux cents signes environ (appelée linéaire B) : respectivement Fenkhu et Po-ni-ki-yo. Le mot désigne aussi la pourpre qui provenait des murex de Tyr, et le palmier

(phoenix en grec), qui figure sur les monnaies de la même ville.

La normalisation effectuée à Byblos aboutit au XI<sup>e</sup> siècle à un alphabet de 22 lettres. Désormais, les formes sont constantes, d'un dessin simple et commode et se lisant uniquement de droite à gauche. Vers l'an 1000, donc au temps de David, apparaît la première inscription d'une certaine longueur : elle nous donne presque toutes les lettres et court sur le sarcophages d'Ahiram, roi de Byblos.

Il nous faut maintenant préciser le rapport entre l'alphabet largement attesté au XIV<sup>e</sup> siècle à Ugarit, l'actuelle Ras Shamra, et l'alphabet phénicien. L'alphabet ugaritique est cunéiforme, à l'imitation de l'écriture assyrobabylonienne, très usitée à Ras Shamra. Mais les groupes de « clous » qui constituent chaque lettre ne rappellent pas l'image visée par le nom des lettres phéniciennes. Or, on possède des abécédaires ugaritiques, où les lettres se suivent pratiquement dans le même ordre qu'en phénicien et en grec. La conclusion est inévitable : l'alphabet ugaritique est une transposition cunéiforme de l'alphabet linéaire cananéen. Cette transposition ne s'est d'ailleurs pas faite forcément à Ugarit, car la même écriture cunéiforme apparaît, très



avaient enseigné aux Grecs « les lettres phéniciennes » qu'ils ne semblent pas avoir connues auparavant, précise l'historien grec. Durant les quatre siècles qui séparent les premières inscriptions grecques et la fin du linéaire B, on n'a en effet pas de document écrit en Grèce.

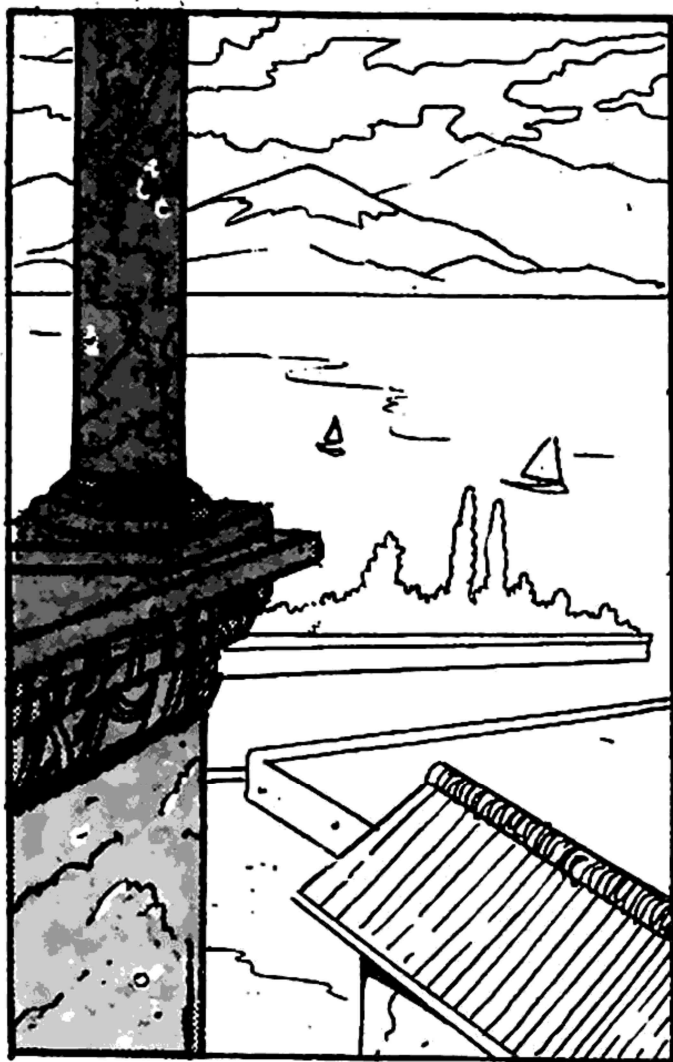
C'est au VIII<sup>e</sup> siècle que l'alphabet phénicien arriva à Athènes, si l'on compare par exemple le long graffiti grec d'un vase de Dipylon, de 725 av. J.-C. environ, avec la dédicace d'un vase de bronze offert vers la même époque par le gouverneur phénicien d'une ville chypriote « à son seigneur le Baal du Liban ». On a constaté une étroite parenté entre les carac-

tères archaïques du vase grec et la forme des lettres du vase phénicien. Chypres, habitée par des Grecs et des Phéniciens, constitue donc un relais dans la transmission de l'alphabet, mais il a dû en avoir d'autres, car les alphabets grecs archaïques ne sont pas homogènes. Ajoutons que dès la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, les Etrusques connaissaient l'alphabet phénicien, et que les Romains ont pu l'adopter très vite.

A l'est, la diffusion de l'alphabet phénicien fut très rapide. Du IX<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle, on compte de nombreuses stèles écrites en araméen, en moabite, des documents écrits en hébreu.

A partir du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., avec la décomposition de l'empire des Séleucides, l'écriture araméenne se diversifia en nabatéen, palmyrénien, judéo-araméen, syriaque, hatréen et bientôt arabe, dont on connaît la prodigieuse extension. Précisons que les Arabes usèrent d'abord d'une écriture dont une partie des signes était identique aux anciens signes phéniciens. Cette écriture, dite sud-arabique, rend les sons de l'arabe, et apparaît au VIII<sup>e</sup> siècle, ce qui rend inexplicable pour le moment son origine.

L'écriture araméenne, issue de la phénicienne, servit aussi à écrire le pehlvi, ou moyen perse, et devint un des alphabets de l'Inde. Sous sa forme grec-



que, elle est à la base des alphabets slaves, et sous sa forme latine, un instrument international.

Soulignons le mérite des Cananéens et des Phéniciens qui nous ont doté de cet instrument. Dégager la consonne de la voyelle qui l'accompagne toujours, autrement dit passer du syllabisme au consonantisme, représente un effort d'abstraction remarquable. Il faut dire que la structure des langues sémitiques, où le sens du mot est porté par les consonnes et où les voyelles en déterminent la nature grammaticale (actif, passif, substantif, verbe ; singulier,

pluriel en arabe, etc.) facilite cette distinction, au contraire du grec par exemple, où la voyelle a généralement une valeur sémantique. Aussi les Grecs ont-ils été obligés d'introduire les voyelles, sous peine de ne pouvoir choisir entre, par exemple, *pas*, chaque ; *pous*, pied ; *pôs*, comment. Quand on loue les Grecs d'être les auteurs de l'alphabet complet, il ne faut donc pas oublier que la notation des voyelles ne présentait pas la même urgence pour un Sémite.

FIN

(Informations UNESCO)





STAN LEE présente :

les  
**VENGEURS**

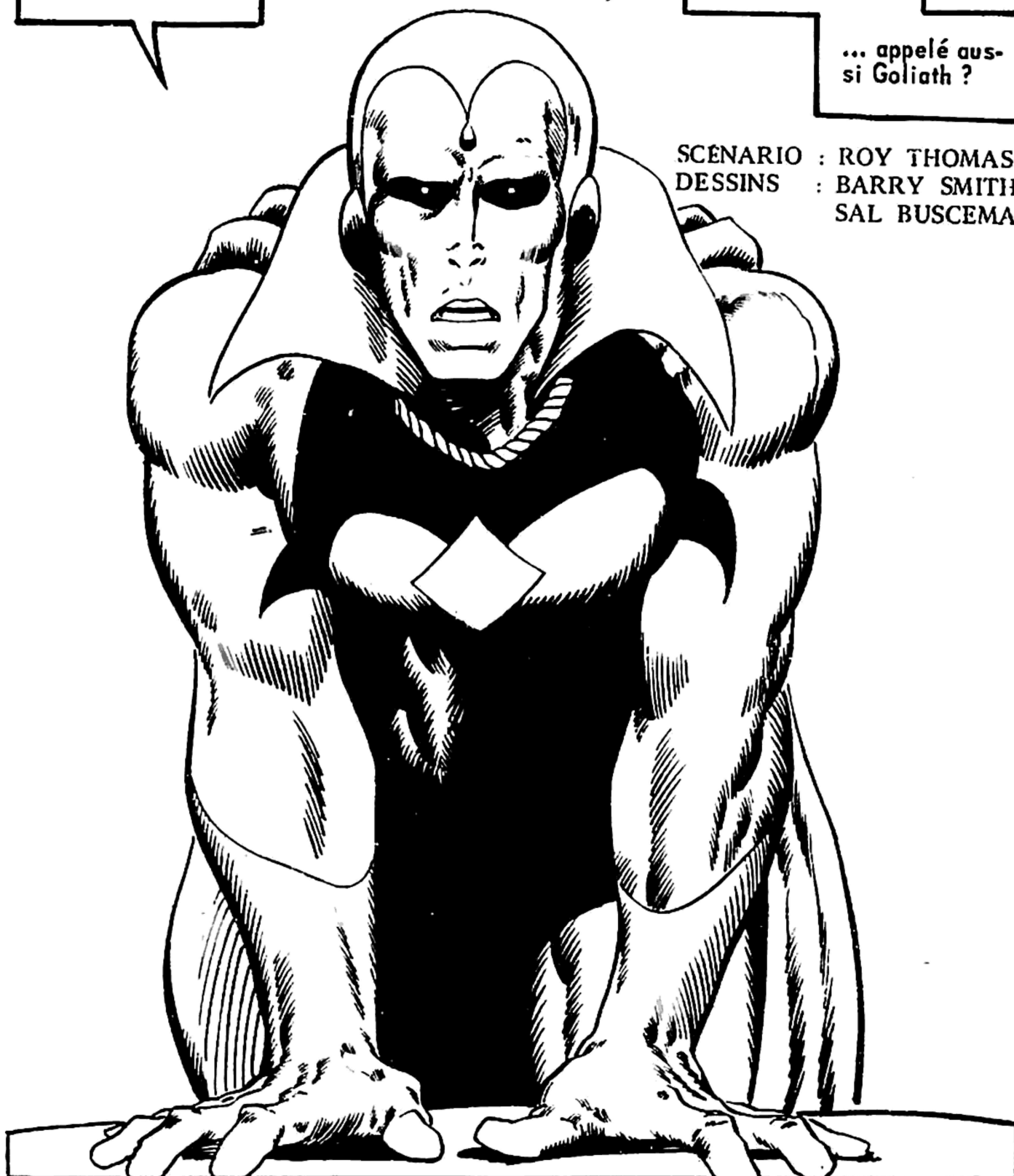
# OÙ EST GOLIATH ?

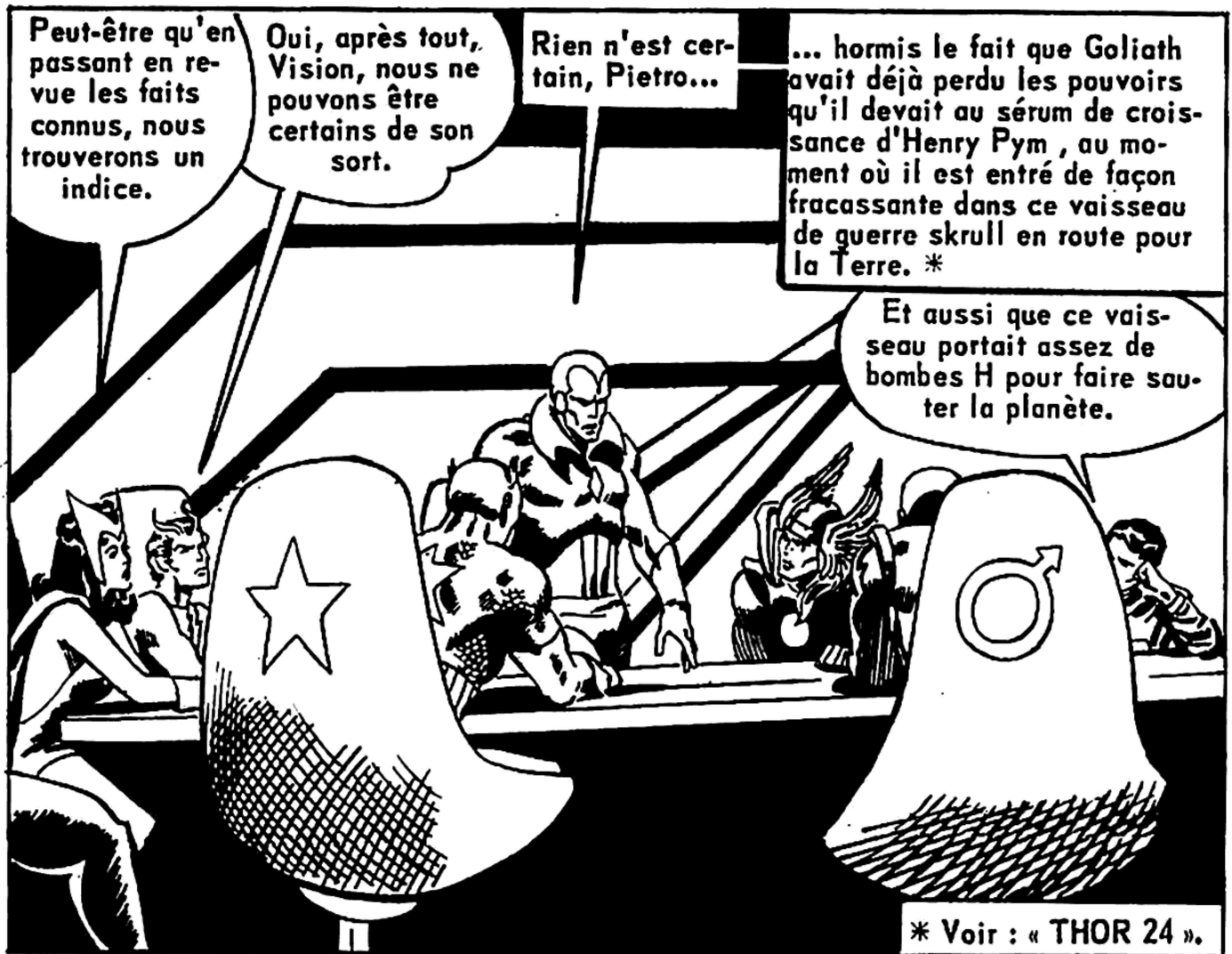
L'ordre du jour  
de ce soir, mes-  
sieurs, est :

Qu'est-il arrivé  
au Vengeur nom-  
mé Clint Barton...

... appelé aus-  
si Goliath ?

SCÉNARIO : ROY THOMAS  
DESSINS : BARRY SMITH  
SAL BUSCEMA

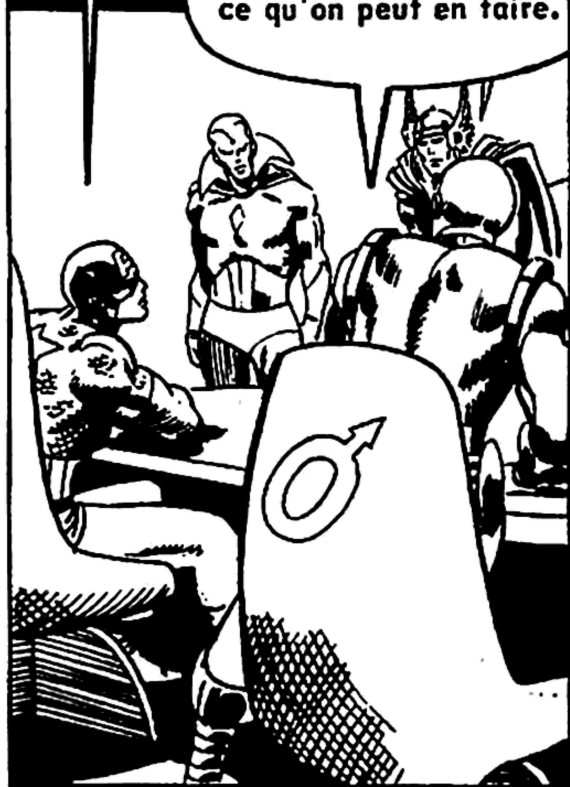




Alors c'est décidé.  
Nous autres, nous  
utiliserons les res-  
sources de la mai-  
son.

Pas tous,  
Captain.

Mon employeur, To-  
ny Stark, a aussi quel-  
ques ressources dans  
sa nouvelle demeure  
au sud d'ici. Je verrai  
ce qu'on peut en faire.



Dans ce cas,  
nouvelle réu-  
nion quand  
nous en sau-  
rons plus.

La séance  
est levée.



A bientôt, l'équipe.  
Et ne vous en faites pas trop  
pour Clint. Je me suis expli-  
qué une ou deux fois avec lui,  
quand il n'était qu'un archer  
nommé Oeil-de-Faucon, et je  
peux vous assurer qu'il est  
coriace, notre Goliath !



Mais, au-delà des frivolités de surface, une profonde inquiétude les ronge.

Peut-être que le  
Vengeur doré a  
rassuré les au-  
tres, mais pas  
l'immortel Thor.

Depuis Asgard, mes  
yeux vont scruter le  
cosmos longuement  
et en détail.

Oeil-de-Faucon a été mon  
remplaçant quand j'ai quitté pour  
la première fois les Vengeurs, il  
y a quelques années. Je n'aban-  
donnerai jamais avant de savoir  
ce qui lui est arrivé... jamais !



Et ceux qui ont eu des mots amers avec le Vengeur géant ?

Etrange, Wanda et moi sommes depuis si longtemps avec ces non-mutants et pourtant, nous y avons si peu d'amis. Mais, en dépit de nos différends, Clint Barton était de ceux-là.

Nous devons le retrouver.



Pourquoi utiliser cet instrument, Captain ?

Avant de contacter Nick Fury pour voir ce que donnent les recherches du S.H.I.E.L.D. ...

... je veux essayer des méthodes plus conventionnelles.



D'ailleurs, nous sommes tous absents de la ville depuis un certain temps. Un rapide coup d'œil sur les informations ne peut que...

Grands dieux !



Que diable... ?

Et je vous le dis, mes frères...

... il nous faut la guerre !



Oui, vous m'avez bien entendu. J'ai dit la guerre, contre ceux qui voudraient envahir notre pays natal. Jouez, mes amis ! Jouez le grand hymne de bataille des Milans guerriers !







Ici Ralph Willard, qui prend l'antenne depuis la rue. Je suis trop loin de l'orateur pour entendre la musique qui enflamme la foule et je ne peux voir les brassards de ces gens. Mais ... voici la police !



Mon Dieu, mesdames et messieurs, la foule charge les policiers trop peu nombreux, elle les submerge, les repousse en arrière !



Ils... ils viennent par ici ... ils...



NOUS NOUS EXCUSONS DE CETTE INTERRUPTION MOMENTANÉE DE NOS ÉMISSIONS.

Milans guerriers ? Mr Tallon ? Je ne comprends pas. Déjà entendu parler de ça, Steve ?

Négatif, Vengeur. Et quelque chose me dit...

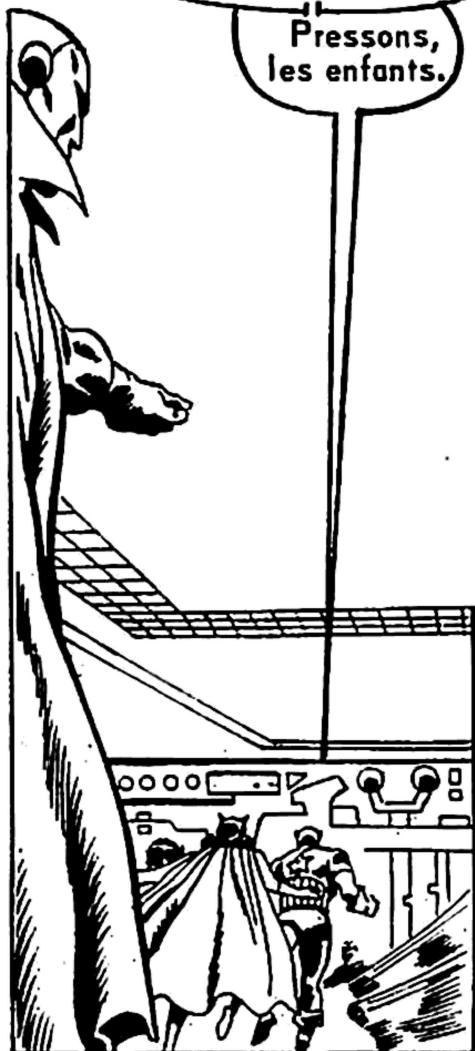
... que je ne suis pas le seul dans ce cas.



Tu as sans doute raison, Captain. La situation paraît explosive et dangereuse. Je reste ici pour faire la liaison avec Thor et Iron Man pendant que vous...

Nous sommes déjà partis, Vision !

Pressons, les enfants.



Je vous dis la guerre ! Il nous faut la guerre !

Elle est la seule solution ! C'est eux... ou nous !



Où est l'hôtel où ils sont descendus ?

Qu'ils s'en aillent ! Allons les déloger ! Par ici ! La radio a dit qu'ils étaient au cinquième !



Très bien, mes compatriotes ! Et que ce soir même l'Amérique soit délivrée de cette menace. Notre pays se repose depuis trop longtemps au soleil d'une paix trompeuse.

Mais qu'est-ce que ceci... là-haut ?



Seigneur ! C'est encore pire que ce que nous redoutions.

Pietro... tu sais ce qu'il faut faire !

Bien sûr, Captain.

Désolé de vous bousculer, les gars, mais les Vengeurs doivent passer.

Cessez vos trilles mélodieux, mes amis. Ils se perdent dans le vacarme de la foule.

Votre heure reviendra...

... très bientôt.



Incroyable ! Il y a cinq minutes, ces gens ne formaient qu'une foule curieuse mais paisible et, maintenant, ils sont devenus des révolutionnaires frénétiques. Je me demande si un autre Skrull n'aurait pas... Mais non, ça ne peut être ça. Cette musique a dû les transformer, c'est la seule explication.

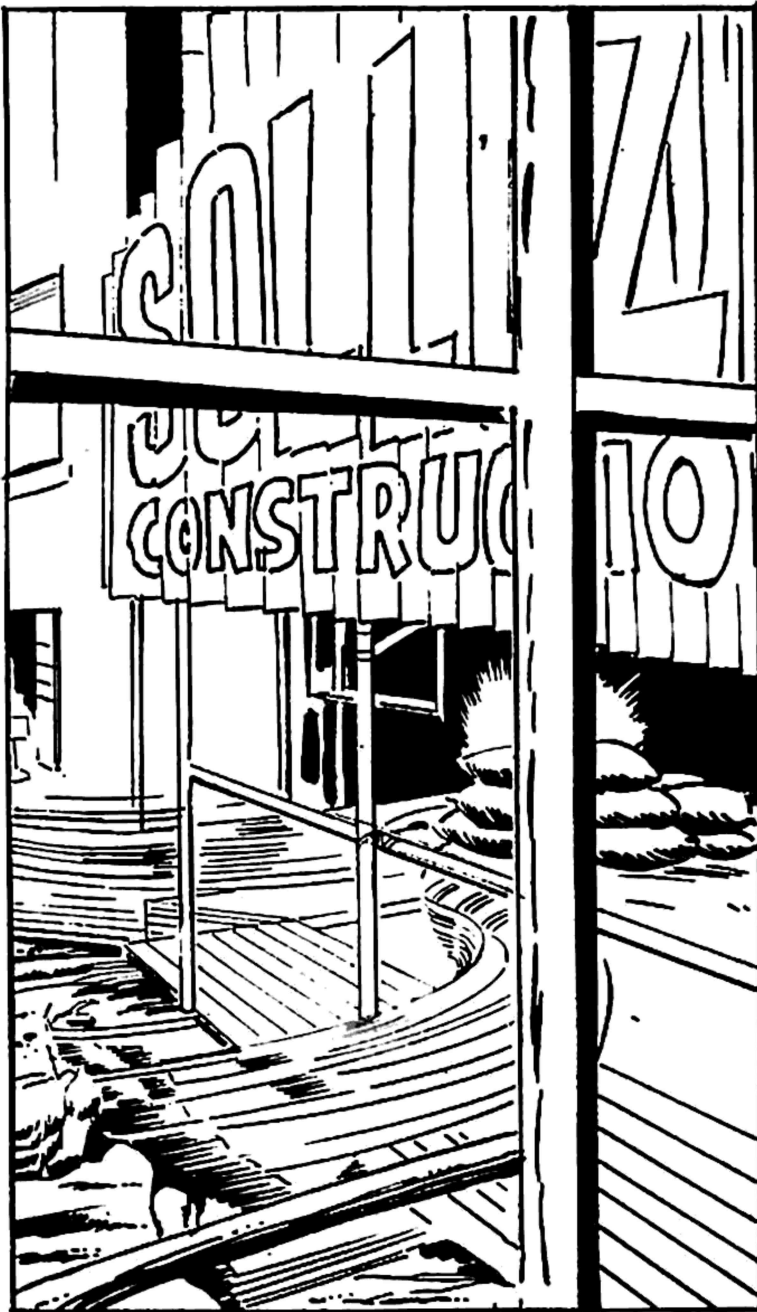
C'est ça, petite, continue ! Il faut les retenir... mais sans leur faire de mal.

Rien à faire, mon ami ! Toi d'abord... et eux ensuite !





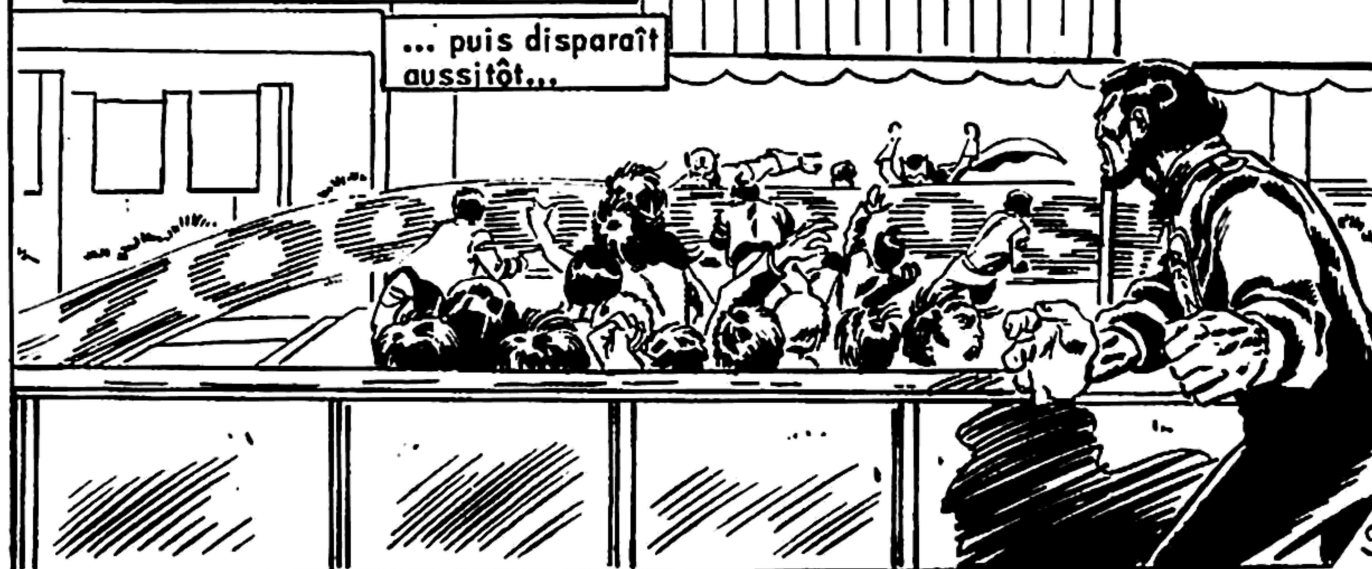
Une seule chose arrêtera la foule assez longtemps pour que Captain la ramène à la raison, et c'est un mur. Ce que je vais faire me demandera plus de vitesse que tout ce que j'ai déjà fait et pourtant, je dois réussir.



Bondissant comme un éclair humain, Vif-Argent fonce au centre de la foule furieuse...

... entasse d'énormes sacs de sable entre elle et ses camarades costumés pour bloquer la route...

... puis disparaît aussitôt...



... pour revenir encore...  
et encore...



... et encore !

Bon sang, Pietro, si  
tu rajoutes encore d'au-  
tres sacs, je ne pourrai  
plus...

Rick ! ?



Ca va, Captain ! Ne te  
fais pas de souci pour  
moi. Fais ton discours  
... avant que cette fou-  
le ne se déchaîne com-  
plètement.

Et comment,  
mon vieux.



Les autres, bais-  
sez-vous ! Inutile  
de leur offrir  
plus de cibles  
qu'il ne faut.

Captain,  
tu es sûr  
de...

C'est le  
seul moyen.



Je ne peux qu'es-  
pérer que la vue  
de mon costume  
tricolore va cap-  
ter leur atten-  
tion...

... assez long-  
temps pour qu'ils  
écoutent ce que  
j'ai à dire.

Arrêtez, arrêtez  
tous ! C'est Cap-  
tain Ameri-  
ca qui  
vous par-  
le !



Tu es un  
imposteur et nous  
le savons !

Depuis quand  
Captain America pro-  
tège-t-il les ennemis  
de la patrie ?

Jouez, mes  
mignons,  
jouez !



Si cette mu-  
sique attise  
la guerre,  
alors jouez-  
la !

L'enjeu est grand ! La  
paix du monde est...  
Rick ! Je croyais t'a-  
voir ordonné de ne pas...

Ecoute, Captain,  
tu ne l'entends  
pas ?



Quoi ?  
Encore  
cette  
musique !



Thor ! Peut-être avons-nous besoin de ta main et de ton marteau en ce moment.

Mais pourquoi es-tu revenu si vite d'Asgard ? As-tu des nouvelles ?

Non ! Une seule information...

« ... quand je me suis lancé dans le vide entre le monde des hommes et celui des dieux, j'ai soudain découvert... »

Par la barbe d'Odin !

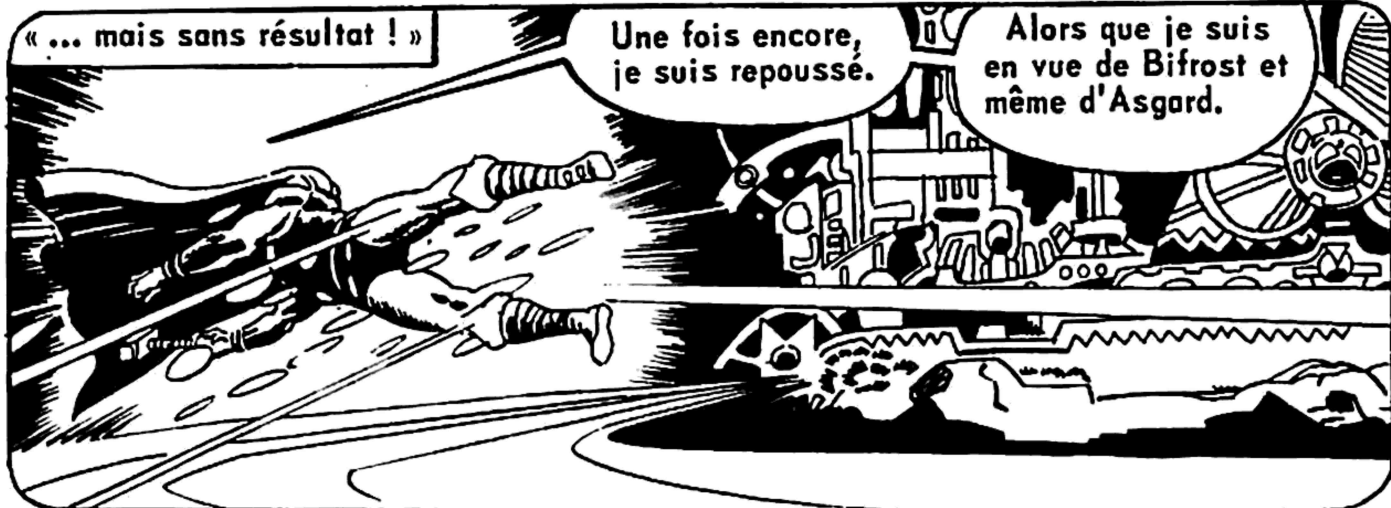
Une force invisible bloque l'accès au royaume légendaire !

Mais, quelle que soit sa source, il ne barre pas la route à un jeune dieu chétif...

... mais à Thor, fils d'Odin, et seigneur de la foudre rugissante.

« Par défi, je me suis lancé à nouveau contre l'invisible barrière devant moi... »





« ... mais sans résultat ! »

Une fois encore,  
je suis repoussé.

Alors que je suis  
en vue de Bifrost et  
même d'Asgard.



En vérité c'est fo-  
lie... et pourtant, il  
n'y a rien à  
faire...

... qu'à retourner aux  
champs plus pâles de  
Midgard...



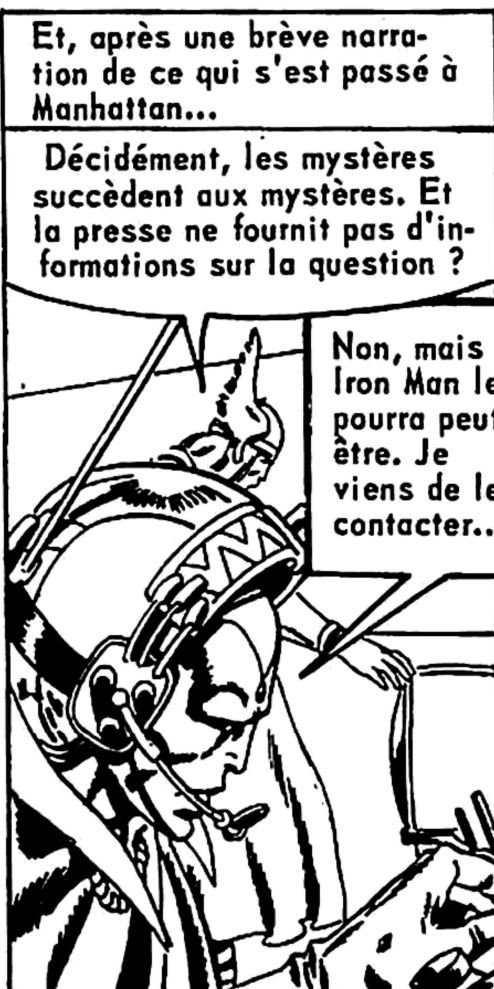
... jusqu'à ce que  
cette énigme soit vrai-  
ment résolue !



Alors me voici. J'ai été  
repoussé, mais je ne sais  
ni par qui ni comment.  
Mais quelles nouvelles  
avons-nous du Vengeur  
que nous recherchons ?

Aucune. Rien qu'une  
nouvelle menace in-  
compré-  
hensi-  
ble...

... par laquelle l'homme  
lui-même pourrait se faire  
ce que ni les Skrulls ni  
les Krees n'ont réussi.



Et, après une brève narra-  
tion de ce qui s'est passé à  
Manhattan...

Décidément, les mystères  
succèdent aux mystères. Et  
la presse ne fournit pas d'in-  
formations sur la question ?

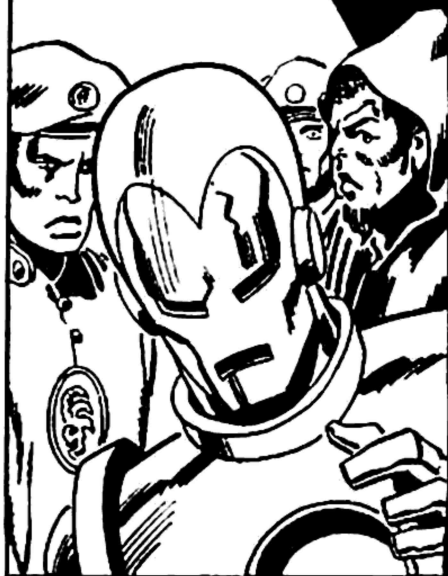
Non, mais  
Iron Man le  
pourra peut-  
être. Je  
viens de le  
contacter...



Qu'y a-t-il, Vengeur ?  
Je suis occupé.

Je voulais sim-  
plement savoir  
si tu avais vu...

... mais peu importe. A bientôt.



Encore de ces « Milans guerriers » ! Et ils étaient avec Iron Man !

Pire encore, Thor !



Ces hommes, dont le chef divague sans cesse à propos de « guerre préventive », se trouvaient dans l'incomparable armurerie conçue par Tony Stark.

Ainsi deux périls surgissent en même temps.

Car je suis tout aussi inquiet pour les autres qui sont allés affronter la foule en colère.

Alors je suggère que tu te rendes au centre ville...



... pendant que je gagnerai les laboratoires de Stark.

Ils ne se disent plus rien. Mais, après avoir altéré sa masse pour passer à travers les murs de la maison, Vision doit lutter contre un désir inexplicable d'accompagner Thor dans son vol. C'est que la Sorcière Écarlate est en ville...



Résiste à cette impulsion, Vengeur, car le devoir t'appelle.



Tu voudrais pourtant que cette émotion trop humaine te frappe sans plus de violence...



... que les gouttes de pluie, qui passent sans mal à travers ta forme maintenant évanescente.

Goliath a disparu, je suis coupé du palais d'Asgard au pire moment...

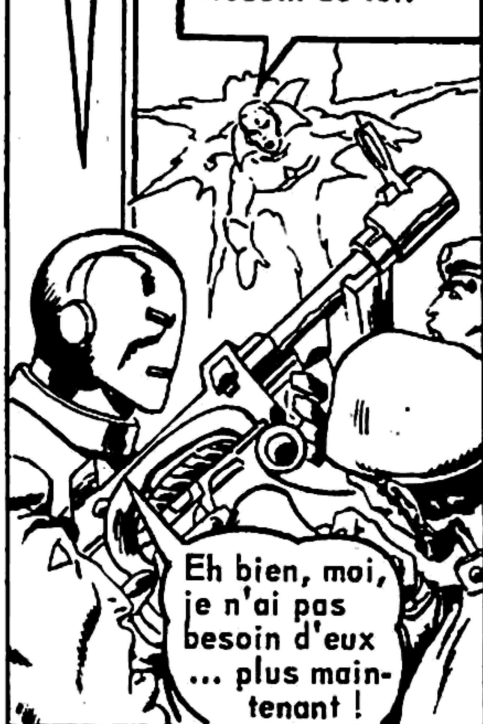


... et maintenant un culte démentiel !  
Est-ce le hasard qui provoque ces événements le même soir, ou font-ils partie d'un tout, inclus dans une vaste et malfaisante toile d'araignée ?

Et ailleurs...

Vision, que fais-tu ici ?  
Je croyais t'avoir dit...

Les Vengeurs ont besoin de toi.



Eh bien, moi, je n'ai pas besoin d'eux ... plus maintenant !

Ces paroles ne sont pas de toi. Elles te sont imposées par d'autres, peut-être par celui-ci, qui joue une musique étrangère à mes oreilles d'androïde.



Ecoute, si tu repartais à travers le mur comme tu es...

Ceci ne te regarde pas, Milan guerrier.



Et mes affaires à moi...

... ne sont pas les tiennes, Vision !

Des molécules plastoïdes, devenues assez lâches pour entrer dans le crâne d'un homme et s'y solidifier...

... comment pourraient-elles résister au puissant répulso-rayon ?

Ce pays a besoin d'une guerre, Vengeur... livrée avec les armes ultra-secrètes de Tony Stark.

Et je vais veiller à ce que cette guerre ait lieu !

Il faudra me neutraliser d'abord, car je ferai mon possible pour empêcher cette guerre-là.

Alors, nous nous battons, Vision. Maintenant !

Tu oublies, Iron Man, qu'avec du temps je peux contrôler ma densité.

Que peuvent maintenant tes répulso-rayons contre une masse proche de l'infini ?

Je vois que le chant de sirène de l'homme en capuchon a aussi affecté ton jugement.

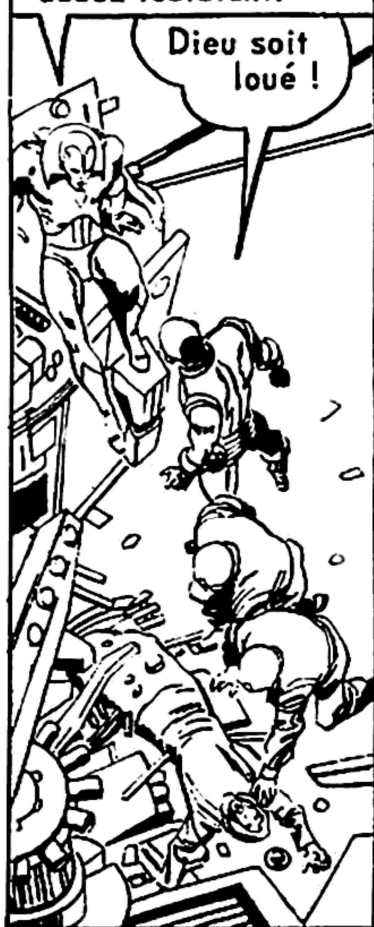
Sinon tu n'espérerais pas voir un poing de fer réussir, là où la technologie a échoué !

Je sais une chose, c'est que tu ne peux rester aussi dur très longtemps.





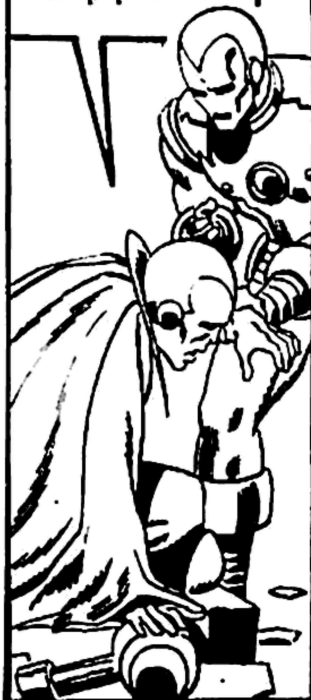
Inutile de prendre notre nom trop à la lettre pour l'instant. Comme tu le vois, mon corps synthétique est assez résistant.



Dieu soit loué !

Mais que se passe-t-il ici ? Je ne me rappelle rien avant de t'avoir vu t'effondrer sur cette espèce de grand prêtre en robe de bure !

Je crains de ne pas en savoir beaucoup plus.

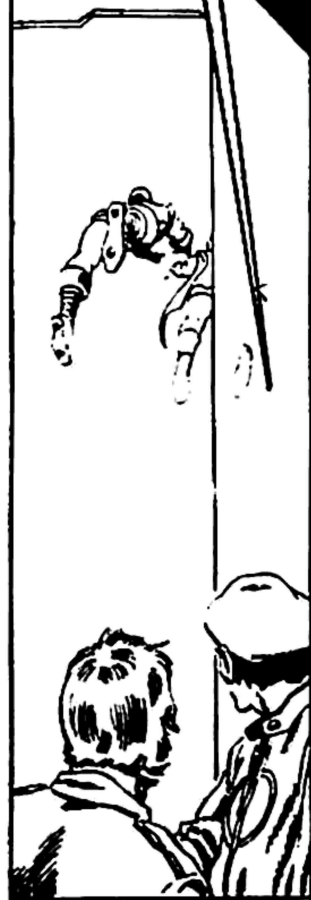


Et moi... je n'en sais pas plus que vous deux. Je sommeillais dans le métro du Bronx et, l'instant d'après je me suis retrouvé ici avec cette ridicule griffe d'oiseau sur ce bérêt.

C'est vrai ça ! Vous deux... ?



... que se passe-t-il ?



Mais que devient Thor, l'immortel soudain devenu banni ?



Voici l'immeuble que je cherchais.

Je ne vois pas trace de mes compagnons Vengeurs et une foule furieuse s'engouffre dans cet hôtel comme l'eau dans un barrage détruit !



Ces gens veulent s'emparer des étrangers qui sont à l'intérieur.



Mais il n'y aura plus d'injustices, ce soir !

Du moins, pas si Thor a la force de l'empêcher !



Mais tu n'as pas ce pouvoir, Dieu de la Foudre. Tu ne l'as jamais eu.

Quoi ?  
Toi ! ?



Le Grec Arès  
... Dieu de la  
Guerre !



Mais, alors même que l'Asgardien prononce ces paroles...

Personne ne nous empêchera d'arriver jusqu'à ces misérables, Thor...

... pas  
même  
toi !

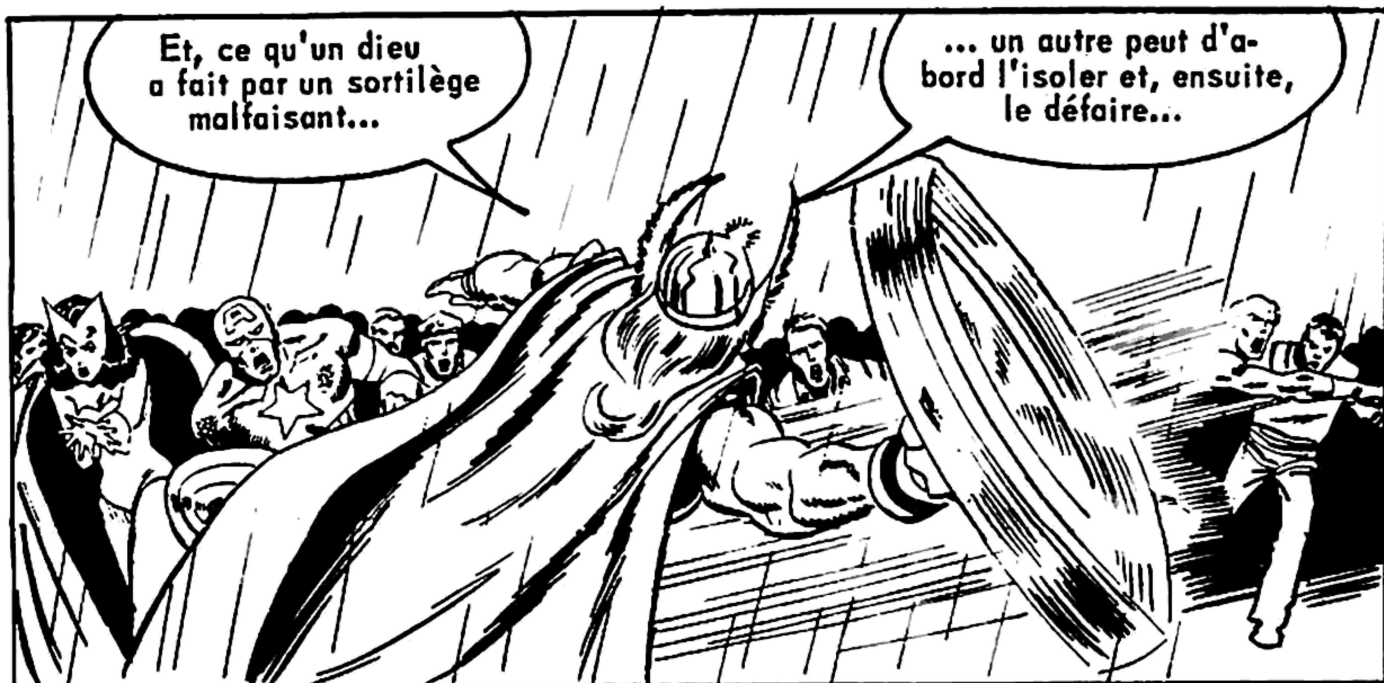
Au nom d'Odin,  
qu'est-ce que... ?



Par Asgard, nul corbeau de la sagesse n'aura besoin de se percher sur l'épaule de Thor pour qu'il comprenne...

... que tu es possédé !





Et, ce qu'un dieu  
a fait par un sortilège  
malfaisant...

... un autre peut d'a-  
bord l'isoler et, ensuite,  
le défaire...



... avec l'aide  
du mystique Mjol-  
nir !

Alors, comme le marteau du Dieu de la Fou-  
dre creuse une tranchée circulaire autour de  
la foule en délire...

Regarde, Vengeur !  
Thor a coupé l'ac-  
cès de la foule à  
l'hôtel et elle ne  
peut plus s'échap-  
per.

Maintenant, si  
tu pouvais lui faire  
repandre ses es-  
prits...





Nous aurions pu aussi examiner l'homme en capuchon de chez Stark et apprendre comment il a pu si facilement me contrôler.



Nous n'en avons pas eu le temps. Il était urgent de venir ici.

Et pourtant, c'était sûrement la musique, cette musique qui recommence et à laquelle Thor comme dieu et moi comme androïde sommes insensibles.



Oui... la musique...

Tu as gagné le gros lot, Vision. C'était bien la musique !



Ensuite, Thor saute un instant au-dessus de la foule désorientée.

A ton tour, beau blond ! Viens par ici !

Le monde entier est-il devenu fou ?



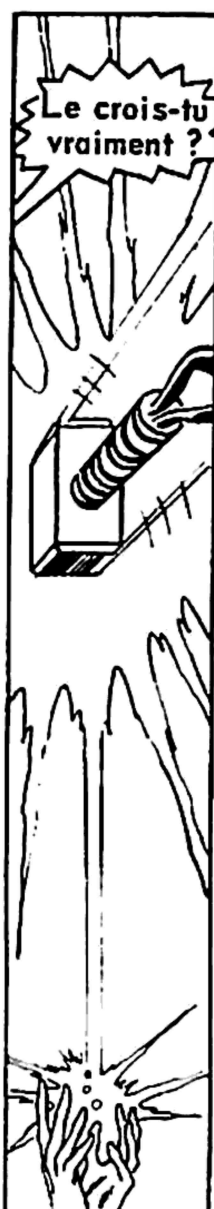
Iron Man frappe, lui aussi, pour le parti qui veut la guerre !



Ceci est ton œuvre, Arès ! Mais mon marteau va sûrement mettre fin à cette farce.

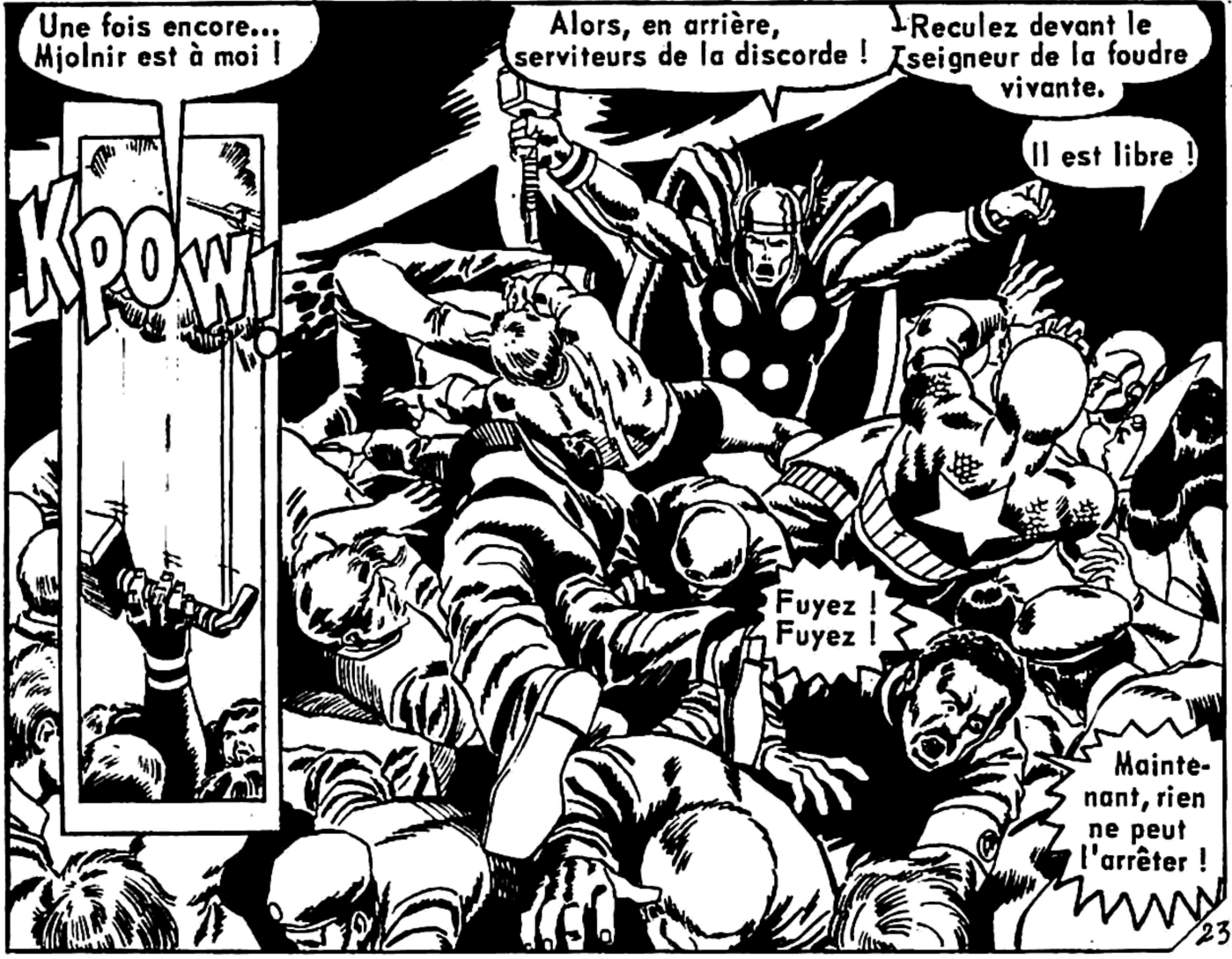
Crois-tu, Vengeur ?

Le crois-tu vraiment ?



Pas tant que les sphères Hex de la Sorcière Ecarlate sont à mes ordres. Iron Man, attaque-le !

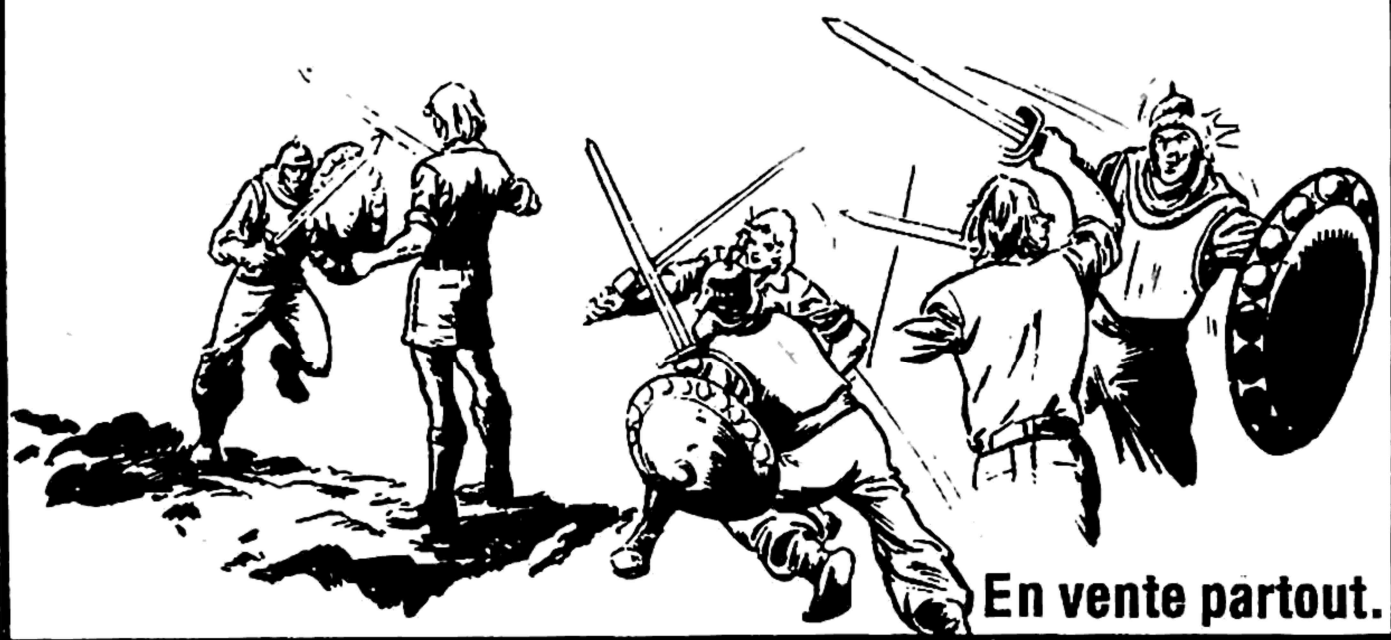




# HARDY

## SPECIAL

Un kaléidoscope  
de récits d'aventure.



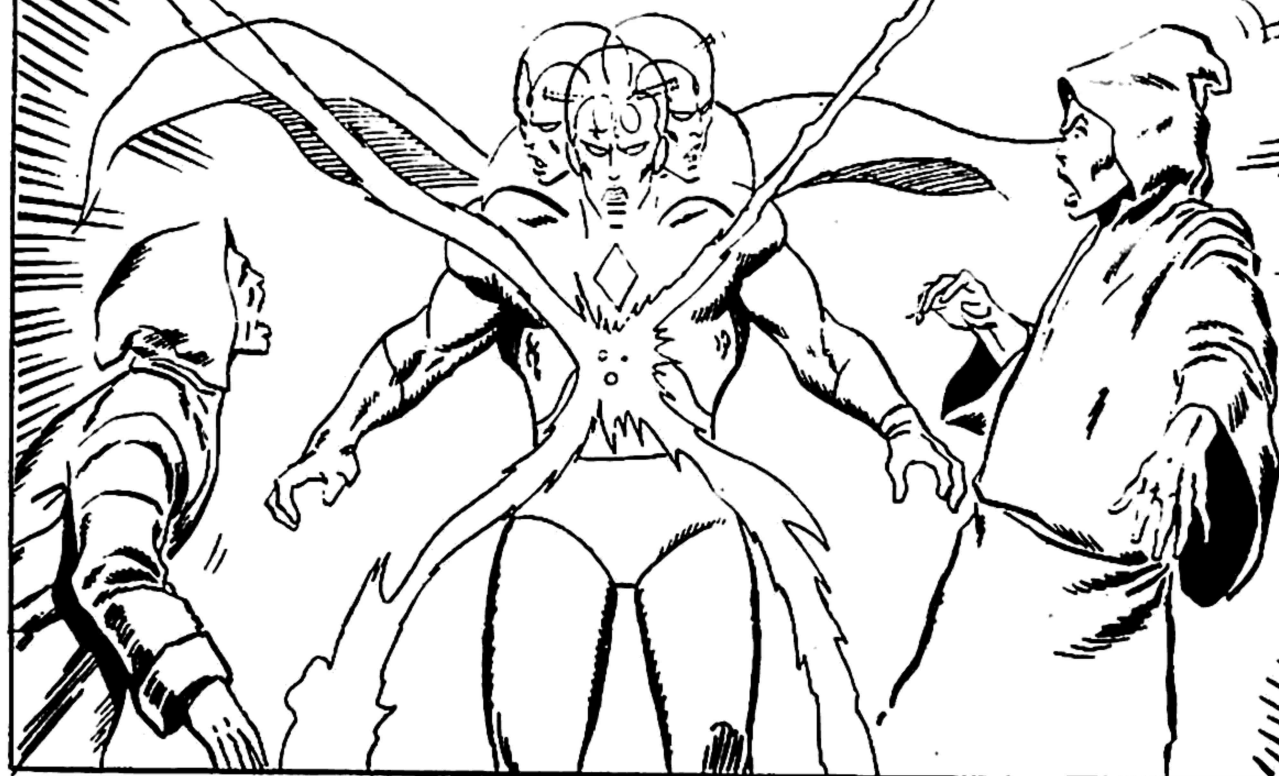
En vente partout.





Excellent, mes amis enca-  
puchonnés. Observez,  
comme je le souhaite, ma  
forme évanescente.

Regardez, me donnant ainsi de  
précieux moments pour rendre  
à nouveau solide mon corps  
d'androïde...



... et vous ne jouerez  
plus jamais de vos  
flûtes !



Sans elle, vous  
ne me semblez  
pas si courageux  
et...

Hein ? Au nom de  
l'homme-robot qui  
m'a donné la vie...



... que signifie  
ceci ?



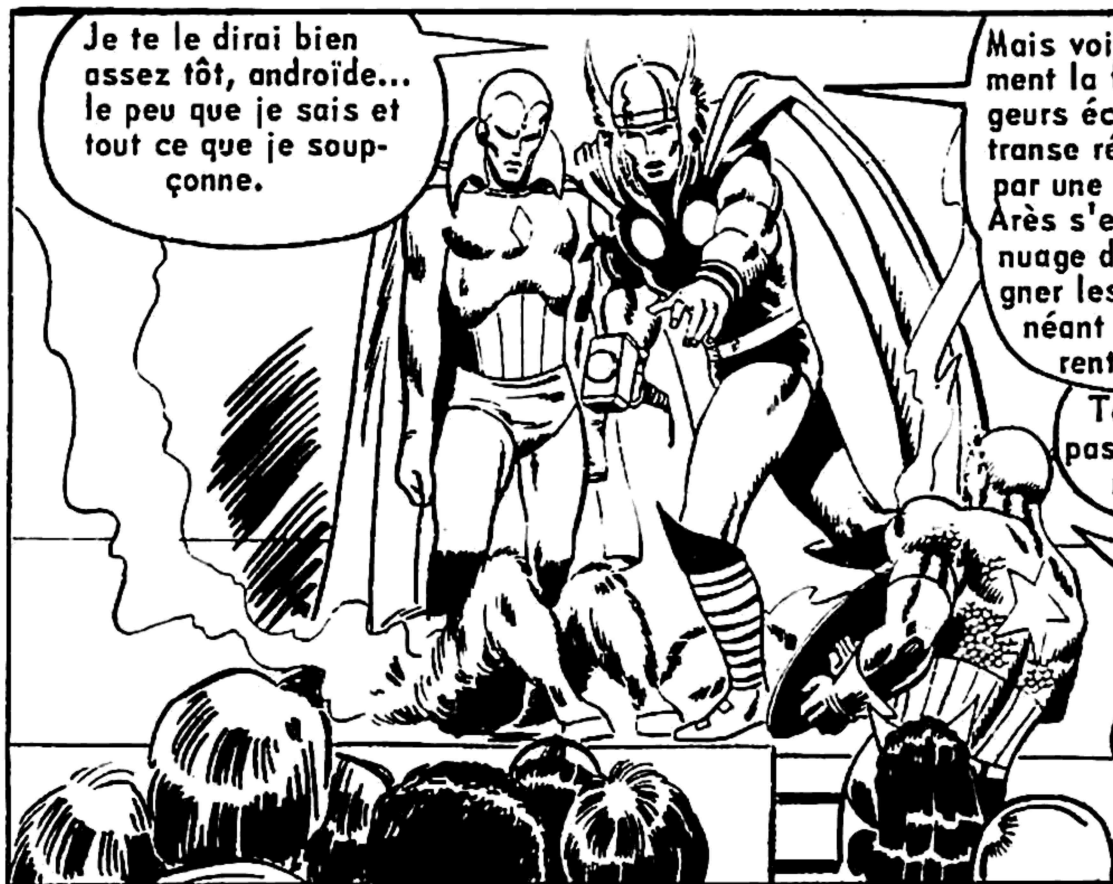
Je te le dirai bien  
assez tôt, androïde...  
le peu que je sais et  
tout ce que je soup-  
çonne.

Mais vois d'abord com-  
ment la foule et les Ven-  
geurs échappent à la  
transe répugnante créée  
par une musique. Déjà,  
Arès s'est entui dans un  
nuage de fumée pour ga-  
gner les régions du  
néant qui lui donnè-  
rent naissance.

Tout ça n'est  
pas très clair pour  
nous, Thor.

Mais toi et Vi-  
sion, vous nous  
avez délivrés.

Et peut-être  
aussi la pla-  
nète.



Je n'ai fait qu'achever ce que le Dieu de la Foudre avait commencé. Quand cette flèche, jaillie de nulle part, lui a rendu son marteau...

Une flèche ! Oui, je me rappelle vaguement quelque chose comme ça.

Moi aussi, mais d'où venait-elle, Vision ? Qu'est-ce que... ?



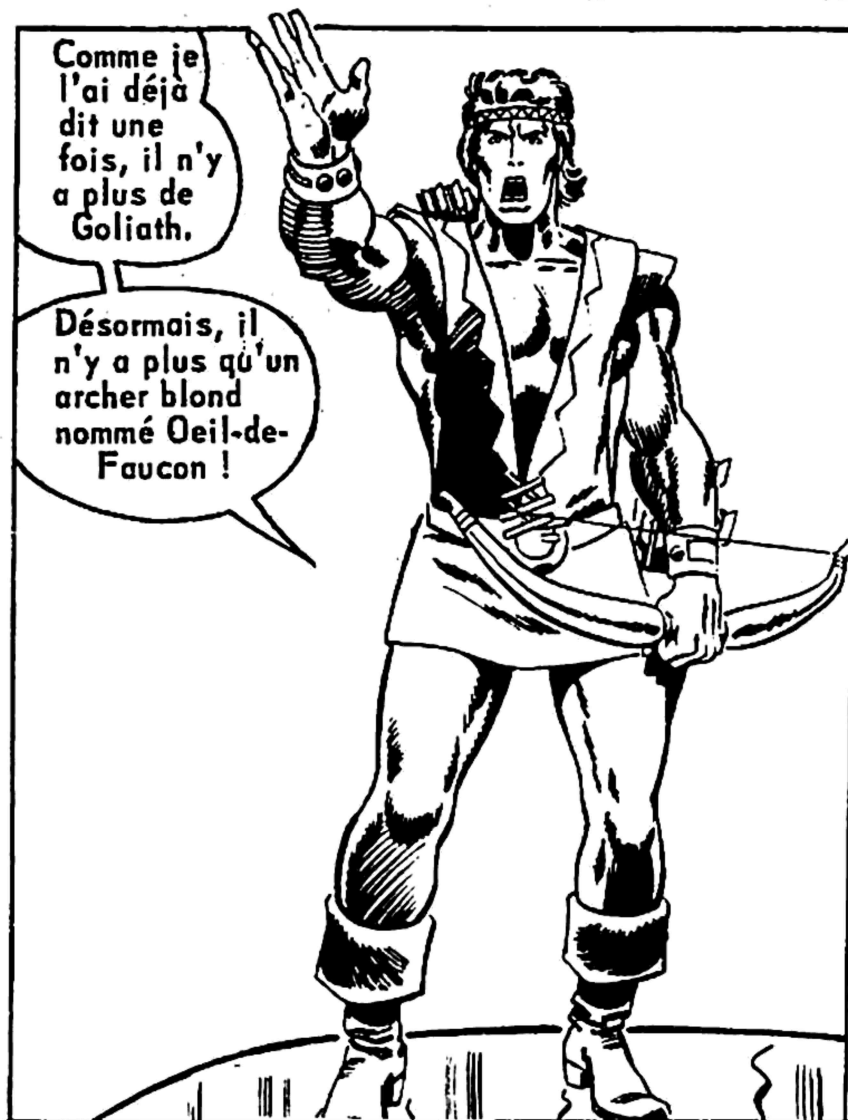
Regardez tous ! Bien que ses vêtements soient nouveaux et étranges, c'est sûrement le Vengeur appelé Goliath !

Tu ferais bien de demander à Odin de t'acheter des lunettes, frisé.



Comme je l'ai déjà dit une fois, il n'y a plus de Goliath.

Désormais, il n'y a plus qu'un archer blond nommé Oeil-de-Faucon !



Maintenant que j'ai réussi ma démonstration et mon entrée fracassante, je suppose que je peux vous rejoindre sur la grande estrade.

Ta place sera toujours avec les Vengeurs... Oeil-de-Faucon !



Mais, dis-nous, comment t'es-tu échappé du vaisseau de guerre skrull pour te retrouver ici avec ta flèche explosive ?

Je vous raconterai plus tard cette petite histoire. Pour l'instant, j'ai un souci plus important.



Alors tu ne sais rien d'Arès ... pas même le motif de son plan belliqueux et démentiel ?

Rien du tout, beau blond. Mais je ne rentre pas exactement les mains vides. Je ramène quelqu'un qui pourrait savoir !

Serait-ce vrai ? Regardez bien, Vengeurs !



Nous le voyons, Thor ... ici, dans l'ombre... le Vengeur que nous pensions bien ne jamais revoir.



*D'insolites et palpitantes histoires de guerre vous attendent dans*



**FEU**

**En vente partout.**

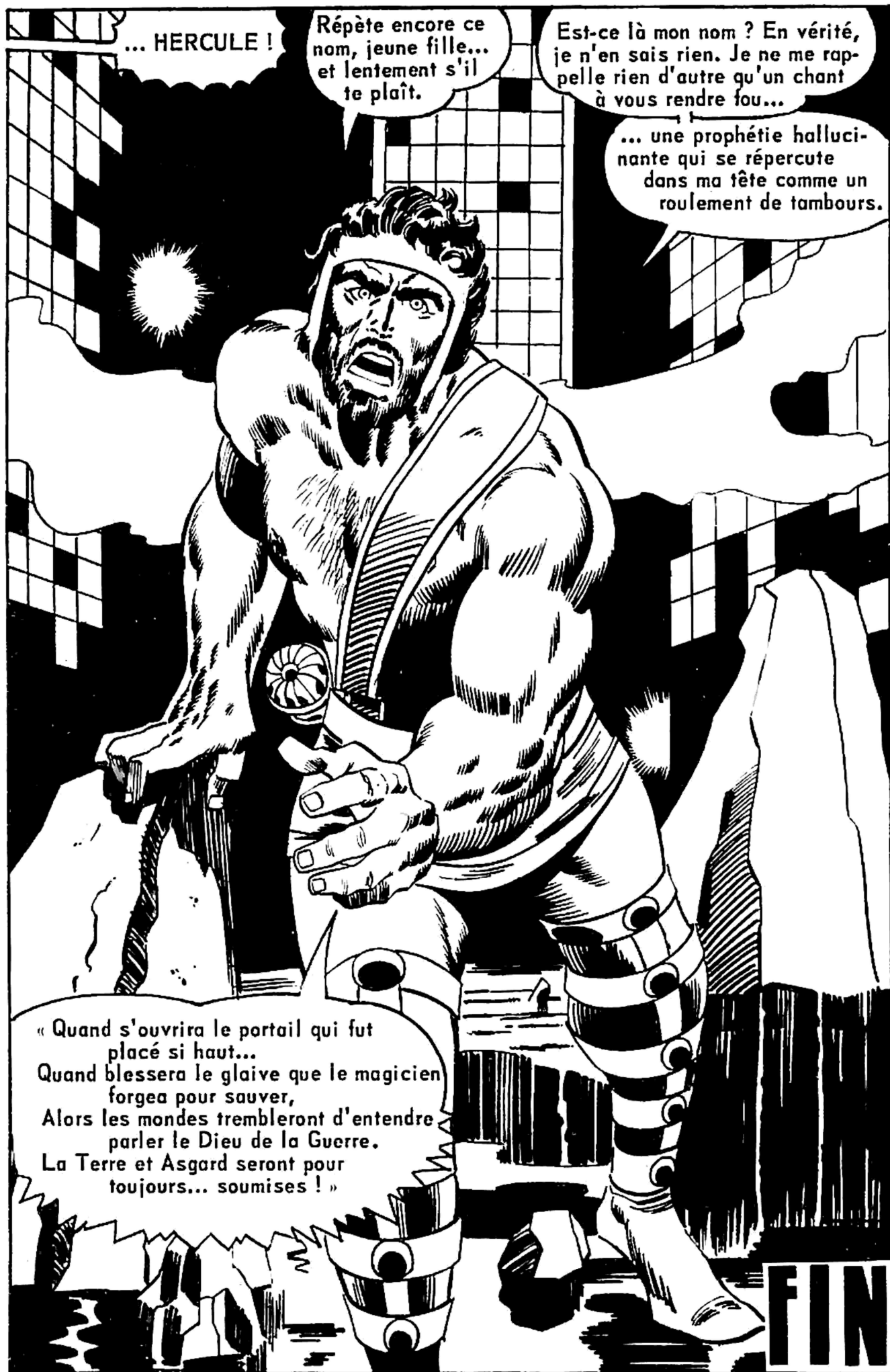
LES PUBLICATIONS AREDIT  
TOURCOING

Loi N° 49-956 du 16 juillet 1949 sur  
les publications destinées à la jeunesse.

— 129 —

Le directeur de la publication E. KEIRSBILK  
Membres du Comité  
M.P. CATTELOIN — P. HENNION





... HERCULE !

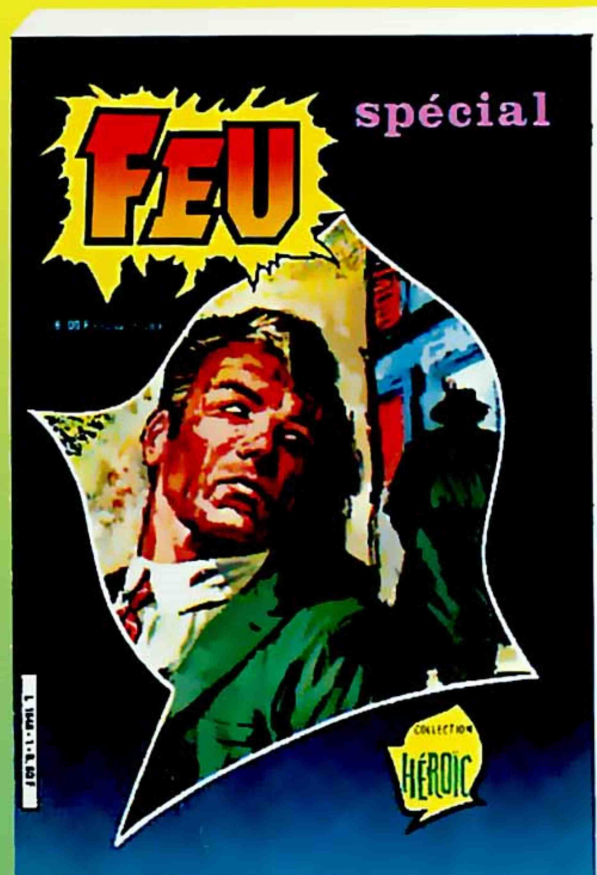
Répète encore ce nom, jeune fille... et lentement s'il te plaît.

Est-ce là mon nom ? En vérité, je n'en sais rien. Je ne me rappelle rien d'autre qu'un chant à vous rendre fou...

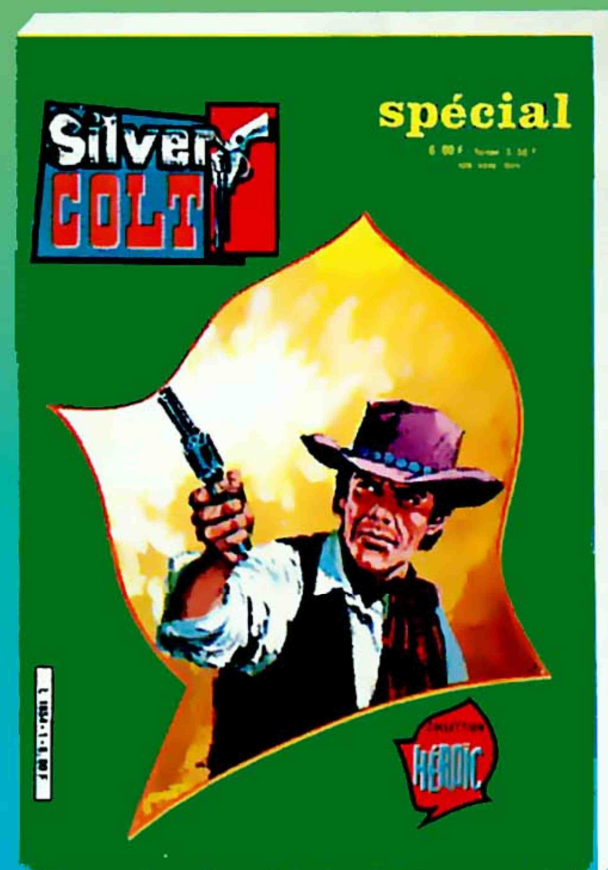
... une prophétie hallucinante qui se répercute dans ma tête comme un roulement de tambours.

« Quand s'ouvrira le portail qui fut placé si haut...  
Quand blessera le glaive que le magicien forgea pour sauver,  
Alors les mondes trembleront d'entendre parler le Dieu de la Guerre.  
La Terre et Asgard seront pour toujours... soumises ! »

**FIN**



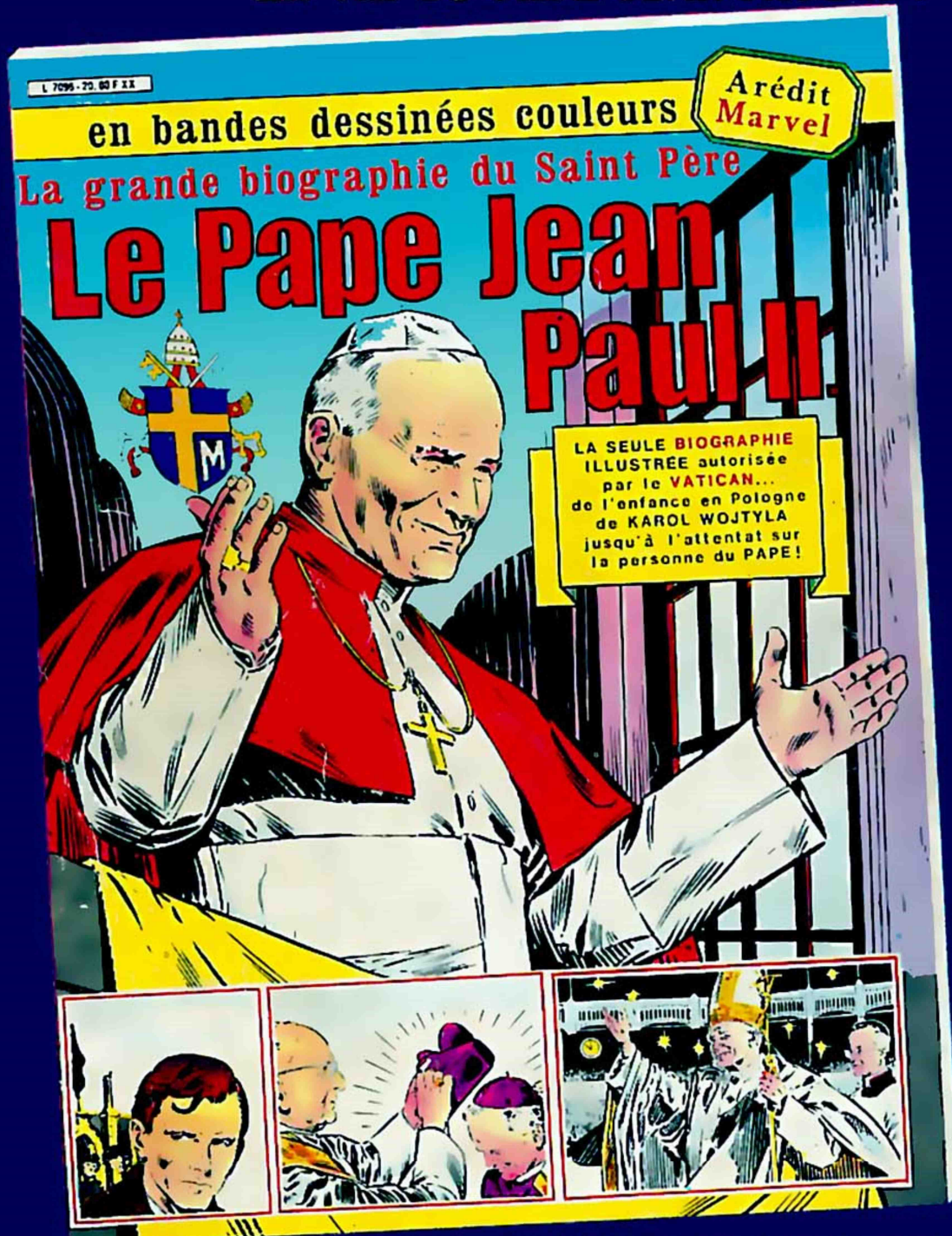
Vous pouvez retrouver toutes nos productions chez votre fournisseur habituel. N'hésitez pas à les lui réclamer avec insistance. Si malgré tout il ne pouvait vous satisfaire, écrivez à : **ARÉDIT 357, Bd Gambetta 59200 TOURCOING.** Frais de port : 10 F. pour toute commande inférieure à 50 F. Au-delà, frais de port à notre charge. Vous pouvez régler vos commandes soit par timbres, poste, mandat, chèque postal à l'ordre d'Arédit (C.C.P. Lille 24-65 Z), chèque bancaire, à votre gré. Pour les commandes de l'étranger, mandat international ou coupons-réponse valant pour nous 2, 60 F.





MARVEL ayant édité une BD de QUALITÉ EXCEPTIONNELLE,  
ARÉDIT en a décidé l'édition en français  
Les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle SERONT MARQUÉES  
de son empreinte...  
CE N'EST PAS un " super-héros " de BD ... C'est un personnage  
hors du commun

## LA VIE DU PAPE JEAN-PAUL II !



En un SUPER ALBUM GÉANT de 64 pages

MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉ par les plus grands artistes de MARVEL

UN RÉALISME ABSOLU !

RÉCLAMEZ-LE  
À VOTRE FOURNISSEUR  
IL EST EN VENTE !

ARÉDIT-TOURCOING